VOL. XXXIV—No 18 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 23 AOUT 1946 PRIX : CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique fédérale

Bracken réclame un prix initial de $1.35 le boisseau pour le blé

L'amnistie accordée aux déserteurs de l'armée mais avec quelques restrictions. La session ne sera pas prorogée avant le 31 août.

Par Etienne PARENT
Spécial à La Liberté et le Patriote

OTTAWA — Le grand événement de la semaine en politique fédérale a été l'amnistie accordée aux déserteurs de l'armée. Le ministre de la Défense nationale, M. Douglas Abbot, a annoncé à la Chambre des Communes mercredi dernier la nouvelle qui a été accueillie sans commentaires ou manifestations. M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a vainement tenté de provoquer un débat sur la question, mais il est probable qu'il se reprendra pendant l'étude des crédits du ministère de la Défense nationale.

Il y avait longtemps que nombre de députés ministériels, notamment ceux du Québec, réclamaient une amnistie. Le gouvernement avait décidé d'attendre le retour des soldats qui ont combattu outre-mer avant de se rendre à cette mesure de peur de provoquer des protestations dans certains milieux.

Amnistie incomplète

Le décret dont M. Abbott a annoncé l'adoption est une mesure d'amnistie déguisée. C'est une grâce accordée aux déserteurs sous prétexte de les punir. Tous les déserteurs qui ne s'étaient pas rendus ou qui n'avaient pas été arrêtés à venir au 15 août perdent tous leurs privilèges militaires y compris les gratifications. Ceux qui sont détenus conservent leurs privilèges militaires après avoir purgé la sentence imposée par les autorités militaires. M. Abbott a déclaré que ces sentences seront fréquemment revisées et on a compris que tous les détenus seront libérés d'ici quelques semaines.

De même que nous avons eu la conscription déguisée, nous avons l'amnistie déguisée. En d'autres termes, il n'y a pas eu de conscription ni d'amnistie: il y a eu une mobilisation et une nouvelle méthode imaginée — "special method" a dit M. Abbott — de punir les déserteurs. Selon le mot d'un député québécois d'opposi-

(Suite à la septième page)

Les troubles communistes se continuent en Chine

WASHINGTON — Les communistes chinois ont annoncé mercredi la formation de leur propre gouvernement de Mandchourie, et affirmé qu'ils ne discuteront de leur entrée dans un gouvernement de coalition pour toute la Chine que lorsque tous les combats en cours auront cessé. Il est bien évident que la Chine serait rapidement pacifiée si les Etats-Unis et la Russie s'entendaient.

L'Assomption de la Vierge deviendrait un article de foi

NEW-YORK — Sa Sainteté Pie XII demande l'avis des évêques du monde au sujet de l'attitude des fidèles envers la proclamation d'un nouveau dogme concernant la Sainte Vierge, annonce le Herald Tribune, dans une dépêche de Rome.

Le journal cite des porte-paroles du Vatican comme ayant déclaré qu'on s'attend que le Pape déclare comme dogme de foi que tous les catholiques doivent croire que le corps de la Sainte Vierge a été transporté au ciel après sa mort, le jour de l'Assomption.

Si le dogme est proclamé, ce sera le premier article de foi proclamé par un Pape depuis 1870, lors de la proclamation de l'infaillibilité du Pape en matière de foi ou de morale.

Jusqu'ici, l'Assomption n'était pas de foi, bien qu'elle fut regardée comme "une opinion probable et qu'on considérât comme impie et blasphématoire de la nier."

En plusieurs parties du monde, le 15 août, fête de l'Assomption, est un jour de fête d'obligation, et les catholiques sont tenus d'assister à la messe.

Bouddhistes à une réception en l'honneur d'un évêque

S. Exc. Mgr Doi, archevêque de Tokio, a donné récemment une réception à Tokio, en l'honneur de LL. EE. NN. SS. John F. O'Hara, C.S.C., de Buffalo, et Michael J. Ready, de Columbus, O. S. Exc. Mgr O'Hara a été invité à porter la parole à cette occasion. Assistaient à la réception, la princesse Takamatsu, (au centre), épouse du frère de l'Empereur, le Dr Tanaka, un catholique éminent, ministre de l'Education, trois membres du Cabinet, huit ambassadeurs et des représentants des Universités et des journaux.

Il n'y eut jamais de nazis au Mont Cassin

ROME — Le célèbre monastère historique du mont Cassin que les Alliés ont réduit en ruines par leurs bombardements de 1944 n'a jamais été utilisé par les Allemands pour fins militaires, d'après une déclaration de don Martino, ancien secrétaire privé de feu l'abbé Diamare.

Le moine bénédictin vient de révéler le texte d'une déclaration assermentée faite par l'abbé du monastère aux Allemands. Dans cette déclaration assermentée, le chef du monastère bénédictin disait: "Je jure qu'il n'y eut jamais un soldat allemand dans les murs de ce monastère sacré du mont Cassin.

Au sujet de l'authenticité du document assermenté, don Martino affirme: "Je n'ai pas besoin de le confirmer. J'étais là moi-même et je sais que c'est vrai. J'ai aussi vu écrire et signer le document".

Don Martino ne blâme cependant pas les Alliés. Il croit qu'ils ont été trompés par les Allemands parce que les blessés étaient conduits au monastère pour y être soignés.

Le lendemain de la destruction du monastère, feu M. Roosevelt disait que les nazis s'en étaient servis comme poste d'observation et comme base d'artillerie.

Don Martino dit qu'il n'y avait pas de soldats allemands au monastère même mais seulement dans la montagne. La veille du bombardement du 15 février, le monastère avait ac-

(Suite à la septième page)

Des amiraux américains vont visiter les zones de troubles

WASHINGTON — Le secrétariat de la marine de Washington a annoncé mercredi que deux amiraux partent pour l'Europe; ce sont l'amiral Mitscher, commandant suppléant de la flotte de l'Atlantique, et l'amiral Sherman, assistant-chef des opérations navales. Le communiqué officiel dit qu'il s'agit d'une inspection de routine qui comprendra la Méditerranée; mais une nouvelle antérieure venant de Londres disait que les deux amiraux vont visiter les "zones de troubles".

Les commentateurs voient dans ce voyage une manifestation qui placera des unités navales aux endroits utiles pour appuyer, au besoin, les manoeuvres diplomatiques contre la Russie et ses satellites, et notamment l'attitude ferme des Etats-Unis sur la question des Dardanelles. Washington vient de publier la note remise lundi au chargé d'affaires soviétiques. Le secrétaire d'Etat affirme que les Dardanelles ne concernent pas seulement les puissances de la mer Noire, mais aussi d'autres puissances, notamment les Etats-Unis.

CRACOVIE — Nombreux sont les Polonais, qui attendent d'être rapatriés. Il y en a 100,000 dans la République soviétique lithuanienne, 250,000 dans la république soviétique Bjelerusse; 200,000 dans la République soviétique ukrainienne; 1,300,000 dans les républiques soviétiques de l'Asie.

Un ancien recteur du collège de St-Boniface décédé à Montréal

MONTREAL — Le Père Joseph-Paré Desjardins, de la Compagnie de Jésus, est mort jeudi dernier, jour de l'Assomption à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après quelques jours de maladie. Il allait compléter en septembre prochain sa quarante-neuvième année de vie religieuse.

Il était né à Terrebonne, le 1er février 1880, du mariage du docteur Louis-Edouard Desjardins et de Marie-Zaïde Paré. Il fit ses études jusqu'à la classe de Rhétorique au Collège Sainte-Marie; en septembre 1897, il entra dans la Compagnie de Jésus, au noviciat du Sault-au-Récollet, où il demeura quatre ans. En 1904, après trois ans d'étude de la philosophie au scolasticat de l'Immaculée-Conception, il est nommé au Collège Loyola, alors rue Drummond; il y est chargé de la surveillance et de l'enseignement du français, tout en y dirigeant la chorale des élèves, occupation pour laquelle il possédait de belles qualités, héritées de son père. De 1907 à 1909, il occupe les mêmes charges au collège de St-Boniface.

De retour à Montréal à l'été de 1909, il étudie quatre ans la théologie, Le 28 juin 1912, il est ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Bruchési. Ses études terminées, il prend charge de la chorale de la paroisse de l'Immaculée-Conception et il fonde la petite maîtrise qui existe encore aujourd'hui. Deux ans après, il est envoyé à Poughkeepsie, aux Etats-Unis, pour y accomplir sa troisième année de probation.

En 1916, il retourne à St-Boni-

(Suite à la septième page)

M. Siméon Dussault est décédé mercredi matin

L'un des citoyens les plus en vue de la ville de St-Boniface, M. Siméon Dussault, est décédé le mercredi matin 21 août à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 68 ans. M. Dussault était malade depuis plusieurs mois. Il fit un séjour à l'hôpital au mois de février dernier, puis se remit assez bien pour revenir chez lui.

M. Dussault est né à Yamachiche, P.Q. le 20 mars 1878. Deux ans plus tard la famille Dussault vint s'établir au Mani-



toba. Siméon Dussault fit ses études chez les frères de Marie et au collège de St-Boniface.

En 1903 il épousa Mlle Delina Couture. En 1905 il entra au service de la Compagnie Cusson.

M. Dussault a toujours pris une part très active à tous les mouvements religieux et nationaux. Il fut commissaire d'école de St-Boniface et membre de l'Exécutif de l'Association d'Education pendant 15 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de St-Boniface, à 10 heures. Le service fut chanté par le R.P. M. Dussault, O.M.I., fils du défunt; les RR.PP. D. Jubinville, O.M.I., et L. Lafrenière, O.M.I., agissaient comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Agissaient comme porteurs: MM. C. Fournier, J.-H.-N. Léveillé, U. Rémillard, T. Beaubien, M. Rocan, J.-P. Tremblay, L. Couture et A. Landry.

L'Eglise, le seul rempart contre la soviétisation

LONDRES — Rosme Curtis, femme-reporter, qui vient de terminer une visite en Pologne à titre de correspondante spéciale du "Catholic Herald", de Londres, a déclaré à son tour que c'est l'Eglise catholique qui constitue le grand obstacle à la soviétisation complète de la Pologne.

Cette femme affirme que les Russes semblent avoir à leur portée deux méthodes différentes lorsqu'ils traitent avec l'Eglise, et conséquemment il y a deux écoles d'opinions diverses à ce sujet, en Pologne aujourd'hui. L'une plaide que la solution du problème réside dans l'apaisement; l'autre croit pouvoir l'obtenir par l'intensification des méthodes répressives déjà en vigueur.

Ayant en mains les données du récent referendum, les Russes ne peuvent faire autrement que de réaliser que le gouvernement provisoire polonais n'a aucunement réussi à "communiser" le pays, mais qu'au contraire il a eu comme résultat la "décommunisation" de la Pologne, par les méthodes de la force employées par le gouvernement de Varsovie. Quelques Polonais disent que Staline, étant un homme intelligent, va changer ses tactiques en conséquence et qu'il adoptera une politique d'apaisement.

Crainte d'une plus grande persécution

L'autre école d'opinion, ajoute la correspondante du "Herald", désire voir l'intensification des méthodes répressives déjà en vigueur. Une telle mesure recevrait sans doute l'approbation et la gratitude des Polonais. Malheureusement, il semble que les Russes favoriseraient cette dernière alternative.

Des attaques sont faites contre M. Mikolajczyk, que le peuple a choisi, avec une intensité toujours croissante. De même, Son Eminence le cardinal Hlond, Primat de Pologne, est victime d'attaques ouvertes.

(Suite à la septième page)

Lettre de S.E. le Cardinal Villeneuve

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve, convalescent à sa villa de Neuville, vient d'adresser aux fidèles de son diocèse la lettre suivante:

Nos très chers frères,

Nous n'avons pas à vous apprendre la récente miséricorde du Seigneur à Notre endroit. Tombé sous le faix de Nos sollicitudes et de Nos travaux, Nous Nous sommes acheminé vers les portes du tombeau.

Mais vos prières se sont élevées si ferventes vers le Ciel, les prières du clergé, des communautés religieuses, des âmes ferventes, les prières mêmes de ces innombrables amis dans la foi que Nous comptons en divers pays, au Mexique où le souvenir de Notre mission au sanctuaire de la Vierge de la Guadaloupe Nous a acquis tant de fidélité aussi pieuse que tendre; en France, en Italie et ailleurs; les prières de toute la chère congrégation des missionnaires Oblats de Marie Immaculée à laquelle il Nous est si précieux d'appartenir; les prières de Nos vénérés collègues dans l'épiscopat; les prières elles-mêmes, Nous le disons avec d'autant de profonde confusion que de filiale gratitude, de Sa Sainteté le Souverain Pontife Pie XII; tant de prières ont touché le coeur

(Suite à la septième page)

Requête en faveur d'une Irlande Unie

DUBLIN — Le nouveau primat de l'Irlande, S. Exc. Mgr D'Alton, archevêque d'Armagh, a déclaré au cours de son allocution d'intronisation: "Je n'ai pas la prétention d'être versé dans la politique, mais à titre de patriote, je ne puis que déplorer la division politique de ma patrie que le bon Dieu a voulue une et unie. La guerre a permis des contacts plus fréquents entre la population du Nord et celle du Sud et on peut espérer que ces rapprochements les amèneront à se mieux connaître l'une l'autre et à apaiser l'âpreté des vieilles querelles. C'est mon ardente prière, ce soir, que tous les hommes de bonne volonté s'unissent pour mettre fin le plus tôt possible à cette tragédie de la division".

L'Albanie autre victime du terrorisme rouge

ROME — L'Albanie, pays montagneux situé sur la rive sud-est de la mer Adriatique, est sous l'emprise d'un régime de terreur communiste, qui met en usage toutes les méthodes de totalitarisme, même le meurtre, dans le but de supprimer les libertés politiques et personnelles et la liberté de religion pour déchristianiser le pays.

Toutes les nouvelles reçues ici confirment l'impression que le régime albanien, dirigé par Enver Hoxha, — qui n'est que l'instrument du maréchal Tito de Yougoslavie, le bras droit de Moscou — est bien déterminé à détruire toutes les valeurs spirituelles et culturelles que les missionnaires de l'Eglise ont implantées au prix de pénibles renoncements, au cours des siècles.

La situation est sombre

La situation est sombre pour l'Eglise d'Albanie, est-il dit dans Fides, service de nouvelles de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi, qui rapporte que tous les missionnaires et les religieux italiens ont été expulsés. Au cours des trois dernières années, au moins 12 prêtres ont été tués.

Parmi ceux qui ont été mis à mort après un procès dérisoire, se trouvaient le R.P. Jean Fausti, provincial des Jésuites en Albanie, et le R.P. Daniel Dajani, recteur du Séminaire des Jésuites de Scutari, dont le "crime" consistait à ne pas savoir que cinq de leurs élèves faisaient circuler des pamphlets louangeant la vraie liberté et

(Suite à la septième page)

Une route du nom de La Vérendrye

La route de Winnipeg à Deloraine, connue sous le nom de chemin no 3, s'appellera dorénavant la route La Vérendrye.

Pendant des mois la population du village de Morden, appuyée par les diverses sociétés de l'endroit, avait demandé au ministre de la Voirie de donner le nom du découvreur de l'Ouest canadien à la route qui relie Deloraine à Winnipeg.

La route La Vérendrye passe dans les villages de Carman, Morden, Killarney et Boissevain. Elle suit de très près la piste des Indiens, connue pendant un temps sous le nom de "la piste Missouri" parce que les Indiens suivaient ce chemin quand ils voyageaient du sud du Manitoba à la rivière Missouri.

La Vérendrye fut le premier blanc à explorer le Manitoba du sud et du centre. L'histoire raconte qu'au mois de novembre 1738, il quitta Fort La Reine, maintenant Portage la Prairie, et se rendit à la Montagne du veau, à 14 milles de Pembina.

Il s'arrêta à cet endroit pendant deux jours, puis se rendit aux Montagnes à la Tortue. Rendu à l'endroit où se trouve maintenant Deloraine, il piqua vers le sud, traversa la rivière Souris, puis se dirigea vers Minot, D.N., et à Mandan.

On élèvera prochainement un cairn sur le site où La Vérendrye s'est arrêté durant son voyage. L'un des endroits où probablement se trouvera ce cairn sera Calf Mountain ou Star Mundo.

M. A. Dack, de Morden, s'est occupé activement de la campagne pour donner au chemin no 3 le nom de "route La Vérendrye".

Le général Morgan a dû démissionner

BERLIN — Le directeur général La Guardia, de l'UNRRA, a annoncé mercredi la démission du lieutenant-général sir Frederick Morgan, comme chef du département des déportés en Allemagne, et la nomination de M. Meyer Cohen, directeur du rapatriement à Washington, à son poste.

Au cours de sa conférence, M. La Guardia a également révélé que les Etats-Unis accepteront l'immigration de 100,000 à 120,000 réfugiés et il a aussi annoncé des projets en vue de presser plus encore le retour dans leur pays de plusieurs déportés.

La situation des écoles catholiques ne s'est guère améliorée en Autriche

Le gouvernement, sous la poussée de Moscou, ne veut que l'école publique

Quand on considère la situation des écoles en Autriche, on se demande avec anxiété si ce malheureux pays ne va pas à un nouveau "Kulturkampf" après toutes les horreurs et les destructions des dernières années.

Voici les faits:

En 1938, les nombreuses écoles catholiques d'Autriche, dont les collèges des Jésuites de Kalksbourg et Feldkirch, célèbres bien au-delà des frontières du pays et ceux des Bénédictins de Kremsmunster et Vienne furent fermées.

En 1945, les catholiques s'attendaient évidemment à ce que ces actes fussent déclarés nuls et l'injustice faite par le nazisme réparée. Ils ont été déçus. On a bien décrété que " les écoles privées" peuvent ouvrir de nouveau, mais:

1.—les écoles normales d'institutrices catholiques furent exclues de cette mesure;

2.—on ne permit pas que les écoles privées catholiques passent en des mains nouvelles. Ainsi, le cardinal de Vienne voulait qu'une ancienne école primaire privée, jadis aux mains d'une Association de parents et supprimée par les nazis fut rouverte par les Bénédictins de Schotten, Après une longue lutte, le président du Conseil académique de Vienne a décidé finalement que l'école pourrait ouvrir, mais le secrétaire d'Etat a annulé la permission.

3.—l'autorisation officielle ne fut pas rendue aux écoles. On disait qu'elles l'obtiendraient, lorsqu'une enquête détaillée et sévère aurait prouvé qu'en fait de locaux, de moyens matériels d'enseigner (les nazis avaient emmené tant de choses!), elles étaient au niveau des écoles d'Etat.

En outre, le Conseil académique de Vienne a prescrit une enquête afin de rechercher si "les écoles répondaient effectivement à un besoin (les écoles catholiques ne peuvent suffire aux demandes d'inscription!) et si elles ne faisaient pas concurrence aux écoles d'Etat (ce qui est évidemment le cas pour chacune d'elles).

La plupart des écoles catholiques ont refusé de faire une demande et exigent simplement la réparation des torts faits par les nazis. Si bien qu'aujourd'hui, un an après l'écroulement du nazisme, la situation des écoles reste menacée.

Une école catholique avait demandé l'autorisation. L'inspecteur a donné un avis favorable. Les autorités ont renvoyé son rapport, ce qui n'empêcha pas l'inspecteur de se prononcer une seconde fois en faveur de la demande. On lui renvoya de nouveau son rapport et l'affaire court toujours.

Il y a quelques semaines, la situation est devenue plus critique encore. Des hauts fonctionnaires académiques se sont prononcés contre toute espèce d'école privée. Les communistes et les socialistes ont demandé officiellement au Parlement l'école d'Etat unique et obligatoire (comme sous le nazisme).

Le Ministère de l'Education avait autorisé qu'on remette les crucifix supprimés en 1938. Le Conseil académique de la ville les a interdits et les protestations énergiques du cardinal, des parents et de la jeunesse ont pu le déterminer seulement à adoucir la mesure en la faisant suspendre pour les écoles chrétiennes confessionnelles libres.

La huitième classe (équivalente à notre philo) d'une école d'Etat de la ville s'est prononcée pour le rétablissement du crucifix, à la suite d'un vote (donc très démocratiquement) et a commencé de sa propre initiative à dire la prière avant et après la classe (à l'interclasse). Le Conseil académique a d'abord toléré puis interdit ces deux initiatives.

Les catholiques ne veulent pas de Kulturkampf, mais ils sont prêts à lutter si on veut leur prendre de force les droits les plus élémentaires de l'Eglise et des parents sur l'éducation chrétienne des enfants, droits qui sont garantis dans la constitution autrichienne comme des droits démocratiques fondamentaux.

TOKIO — De 441 lettres ouvertes que le journal **Yomiuri** a reçues sur la question de savoir si l'on doit autoriser ou non le baiser au cinéma dans un Japon où il est de tradition de ne pas s'embrasser, 73% étaient contre le baiser et 27% en faveur.

Une excellente nouvelle

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE attirait l'attention de ses lecteurs la semaine dernière sur le fait que le MANITOBA COOPERATOR, organe officiel des mouvements coopératifs du Manitoba, se faisait propagandiste en faveur des Grandes Unités d'Administration Scolaire. Notre journal posait à cette occasion trois questions à ses lecteurs. Le secrétaire de la Fédération française des coopératives y répond dans la lettre au rédacteur qui paraît en page de rédaction.

L'excellente nouvelle c'est qu'à la suite de la publication de notre communiqué, M. Oris Aquin, d'Elie, Man., président du district no 6 de la MANITOBA FEDERATION OF AGRICULTURE fit des démarches auprès des directeurs du MANITOBA COOPERATOR pour que l'on permette aux adversaires des Grandes Unités d'exposer dans les colonnes du journal leurs opinions relativement aux moyens d'améliorer notre système scolaire.

Le rédacteur du MANITOBA COOPERATOR vient d'accéder aux désirs exprimés par les représentants du groupe français et, prochainement, on pourra lire dans ce journal quelques articles exposant les inconvénients des Grandes Unités d'Administration Scolaire.

Cet incident confirme une vérité élémentaire: c'est qu'il faut s'occuper de ses affaires, et quand on s'en occupe, ça va bien. Nous ne cesserons de le répéter: les protestations produisent peu si elles ne sont pas suivies d'action positive.

Aucune liberté de conscience en Yougoslavie, déclare Mgr Stepinac

Tito suit en tout l'exemple de son chef, Staline

Une lettre pastorale de Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, publiée dans "La Liberté" de Fribourg d'après une émission de Radio-Vatican, peint un sombre tableau du sort des catholiques en Yougoslavie.

"Peut-on parler de paix, écrit Mgr Stepinac, lorsque les grandes puissances imposent leur volonté, par les armes et par la force, aux petites nations, tout en assurant qu'elles ne demandent rien à personne? Peut-on parler de paix quand une classe sociale s'arroge tous les droits, ne laissant aux autres d'autre perspective que celle d'une lente agonie? Est-ce la paix quand les intellectuels et les prêtres, la population des villes et des villages, et tous ceux, en général, qui ne partagent pas les opinions des hommes au pouvoir, risquent la mort sans aucun jugement? Est-ce la paix quand on rend impossible l'activité de l'Eglise sous prétexte de la séparer de l'Etat? . . .

"Combien mensongères sont les affirmations de ceux qui parlent de 'liberté de religion', et qui, en même temps, interdisent l'enseignement de celle-ci et imposent au peuple croate, contre sa volonté, le mariage civil! Ils insultent l'Eglise et assassinent les prêtres. Les condamnations de ces derniers n'ont aucun fondement légal.

"Peu importe, finit la lettre de Mgr Stepinac, que je me trouve un jour inscrit sur la liste des 'criminels de guerre'. S'il y a des misérables qui pensent pouvoir m'intimider, je leur dis qu'ils se trompent. Quel que soit mon sort, ma conscience restera tranquille."

Le Bulletin du groupe "L'Europe libre" écrit, d'autre part:

Des lettres de religieux, qui parviennent de Yougoslavie, relatent, toutes, la martyrologie du clergé catholique. Dans un hôpital des Soeurs de Charité ont été victimes des communistes. Quatre ont été emprisonnées, "condamnées" à mort sans aucun fondement, et exécutées. Des Frères Trappistes ont été expulsés, et les Salésiens d'une maison déportés on ne sait où. Les uns après les autres, prêtres, religieux et religieuses, sont victimes d'attentats.

Mais l'Eglise catholique n'est pas la seule à souffrir. L'évêque orthodoxe Denis de Chicago, qui a décliné l'invitation du patriarche Alexis de se rendre à Moscou, déclare qu'un tiers du clergé orthodoxe yougoslave a été exterminé. Il reproche au patriarche de Moscou de s'immiscer dans les affaires yougoslaves "dans un but politique", comme, par exemple, en conférant aux prêtres serbes des distinctions "non par l'entremise du Saint Synode de Belgrade, mais par celle des autorités politiques. Personne ne peut douter que pareille disposition ne soit pas seulement une immixtion dans les affaires d'une Eglise indépendante, mais aussi une tentative de la

(Suite à la deuxième page)

L'Italie à la conférence de la paix

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à La Liberté et le Patriote)

La procédure de la Conférence de Paris nous semble plus humaine que celle du Congrès de Versailles qui mit fin à la première guerre mondiale. A cette époque, les décisions des vainqueurs étaient prises, et les vainqueurs devaient attendre le dernier moment pour se voir permis de signer tout simplement les documents qu'on leur présentait. Mais aujourd'hui, au Palais du Luxembourg, les adversaires d'hier étaient invités quinze jours après l'ouverture de la Conférence, à venir présenter librement leur cas devant l'aréopage de leurs conquérants.

C'est ainsi qu'on put voir à la tribune du Sénat la silhouette distinguée de M. de Gasperi exposant aux délégués des 21 nations réunies à Paris les aspirations de l'Italie et ses réactions au projet du traité de paix qu'on voulait lui imposer. La séance était poignante et solennelle: car c'était bien la première fois que des adversaires de la guerre se rencontraient pacifiquement pour régler leurs comptes. Malgré tout le talent oratoire de M. de Gasperi, on ne pouvait guère s'attendre à des manifestations et encore moins à des ovations. Les nations qui avaient directement souffert les aggressions de l'Italie n'avaient certainement pas le sourire aux lèvres. Et le visage énigmatique des Russes indiquait suffisamment que les décisions du Kremlin à l'égard de Rome devaient être implacables.

Les grandes lignes du traité italien avaient été convenues

(Suite à la septième page)

Lettre de Paris

Déclin de l'influence communiste

Par Maurice HERR
(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Il est hors de doute que la politique intérieure française se trouve dominée depuis la libération par la présence d'un parti communiste puissant et supérieurement organisé qui a su tout à la fois monnayer très habilement les sacrificees qui lui furent imposés sous l'occupation par les nazis et le gouvernement de Vichy, et tirer profit de l'inévitable confusion engendrée par le tumulte des combats libérateurs, grâce à quoi les marxistes s'installèrent aux leviers de commande d'innombrables organisations politiques, professionnelles, syndicales, artistiques, littéraires, sportives, etc.. et se postèrent sans bruit aux points de carrefour des grands courants de l'activité publique. Ils furent nombreux, notamment, à se glisser dans la presse, à la faveur de la disparition des journaux ayant paru sous l'occupation, et ils "noyautèrent" méthodiquement la radio, le cinéma et même le théâtre. Eux qui ne contrôlaient, en 1939, que deux ou trois quotidiens, en possèdent près d'une soixantaine aujourd'hui.

Ils s'employèrent en outre à rassembler activement en organisations solides ceux à qui la guerre, la déportation, le travail obligatoire, les bombardements et les destructions avaient donné des intérêts communs. Associations de prisonniers, de déportés, de sinistrés, etc.... furent ainsi mises sur pied par des hommes qui, souvent, camouflèrent leurs véritables buts et dissimulèrent soigneusement leur appartenance politique.

Ainsi, peu à peu, le parti communiste étendit-il partout

[Suite à la cinquième page]

Les déserteurs détenus relachés d'ici un mois

OTTAWA — Les déserteurs qui se sont rapportés avant le 15 août, qui ont été condamnés et qui sont actuellement en détention, seront tous relâchés d'ici un mois au plus tard, avons-nous appris de bonne source. Le ministre de la Défense nationale, l'hon. D.C. Abbot, a annoncé aux Communes que, d'après sa nouvelle méthode de traiter les déserteurs, le gouvernement les considérerait comme s'ils n'avaient jamais fait partie des forces armées. En d'autres termes, on leur accorderait une amnistie. Depuis le début de la session, plusieurs députés libéraux de langue française avaient demandé au gouvernement à plusieurs reprises d'accorder un grand pardon à tous les déserteurs.

Quant à ceux qui sont actuellement détenus, voici ce que déclarait M. Abbott, il y a deux jours: "Les militaires absents et les déserteurs qui avaient été arrêtés par les autorités ou qui s'étaient livrés avant le 15 août et qui purgent actuellement leur peine auront droit, conformément aux dispositions ordinaires, aux indemnités et bénéfices que j'ai mentionnés. En vertu des règlements en vigueur, toutes les sentences des militaires absents et des déserteurs qui sont actuellement en détention sont revisées régulièrement, et des remises de peine sont accordées lorsque les circonstances les motivent. Cette ligne de conduite continuera d'être en vigueur, mais les sentences seront revisées plus fréquemment."

En étant relâché, le déserteur actuellement détenu aura droit aux allocations de $100 pour l'habillement, aux soins médicaux pendant un an. Il bénéficiera des avantages accordés aux anciens combattants.

Ceux qui ne se sont pas rapportés avant le 15 août sont amnistiés, mais ils sont privés de tous les bénéfices accordés aux militaires et ils ne recevront pas de certificat de libération.

Les prélèvements russes en Autriche

GENEVE — Le directeur général de l'UNRRA, M. La Guardia, a dit, récemment, à une conférence de presse, que si les Russes s'emparent de pétrole et de vivres dans leur zone d'Autriche, il invoquera ses pouvoirs et discutera le problème avec les autorités compétentes. Comme on lui demandait quels sont les pouvoirs du directeur général, il a répondu qu'ils s'étendent jusqu'aux limites de son courage.

La déclaration de M. La Guardia était une réponse au délégué soviétique, M. Fenov, qui avait auparavant protesté devant l'assemblée annuelle de l'UNRRA contre un passage du rapport du directeur général sur les prélèvements russes en Autriche. M. Fenov a accusé les dirigeants américains de vouloir faire de la politique à la réunion de l'UNRRA, et a critiqué les opérations de cette organisation de secours.



La Russie doit cesser son agression, dit Drew

DRYDEN — Le premier ministre d'Ontario, l'hon. George Drew, a déclaré, la semaine dernière, qu'il entrevoit la possibilité d'une "autre guerre pour combattre l'agression dans le monde". Le colonel Drew a fait cette déclaration au cours d'un discours qu'il a prononcé devant le club Rotary de Dryden.

M. Drew dit que la lutte se fera entre la "liberté et la dictature" et il a affirmé que la Russie a autant de dictature actuellement que l'Allemagne sous le régime nazi. Le seul moyen de prévenir une troisième guerre mondiale, dit-il, est de se souvenir de la leçon du passé qui démontre qu'il n'y a "pas d'espoir possible dans l'apaisement".

"Nous voulons la paix et l'amitié de la Russie, dit-il, mais nous devons aussi lui faire savoir clairement que nous voulons qu'elle cesse son agression.

"C'est parce que je suis entièrement convaincu qu'il n'existe pas de liberté en Russie, que la cruauté y règne autant qu'en Allemagne, sous le régime nazi, que j'ai l'intention de consacrer toutes mes énergies et mes moyens pour empêcher la diffusion du communisme et de ses doctrines mauvaises au Canada."

Le premier ministre d'Ontario a rappelé les récents procès sur l'espionnage russe et il a souligné qu'en dépit des révélations qu'ils ont apportées, le parti communiste continue à s'organiser au Canada.

"Ses chefs, dit M. Drew, se proposent de s'emparer du pouvoir par des moyens antidémocratiques, tout comme avant la guerre alors que le chef communiste Tim Buck a été mis en accusation en cour de justice."

La Russie ne veut pas la paix, déclare Hoover

SALT LAKE CITY — M. Herbert Hoover a affirmé récemment que tous les pays, à part la Russie, désirent la paix.

"C'est un désir universel de paix chez toutes les nations si l'on excepte la Russie", a dit l'ancien président.

"Je suis d'avis que la Russie fait de l'obstruction pour gagner du temps afin d'éliminer tous les éléments non communistes en consolidant sa position et en absorbant virtuellement toutes ces régions qui se trouvent derrière le rideau de fer et en Mandchourie."

M. Hoover base ses avancés sur les impressions recueillies au cours de sa récente tournée dans les pays ravagés par la famine.

Il a accusé des "cinquièmes colonnes" russes d'avoir ajouté à la confusion dans de nombreux pays. Il en résulte, a-t-il dit, que le monde concentre ses craintes et ses animosités sur la Russie.

M. Hoover a souligné que depuis la fin de la guerre la liberté s'est rétrécie au lieu de s'étendre. Un an après la première Grande Guerre, a-t-il rappelé, la note dominante était espoir et confiance, tandis qu'aujourd'hui c'est la crainte et la déception.

"Aujourd'hui, au moins 15,000,000 de personnes se trouvent dans des camps de concentration ou de travaux forcés, réduites à l'esclavage dans le sens le plus complet du mot, et plusieurs autres millions sont presque asservies."

Il a prédit que le démembrement de l'Allemagne et la tentative pour la maintenir dans un état de pauvreté permanent provoqueront un jour un autre conflit mondial.

Quand ils ont rejeté la justice, que sont les royaumes du monde, sinon de vastes brigandages?
Saint AUGUSTIN.

En Allemagne



Mme George Szudy, de Cleveland, est la première femme catholique, à se rendre en Allemagne au nom du gouvernement américain pour y travailler parmi les réfugiés.

Nouveaux professeurs au Séminaire universitaire

Le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., vient d'annoncer la nomination d'un groupe de professeurs titulaires et agrégés ecclésiastiques de l'Université d'Ottawa. Cette annonce suit l'approbation par la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités de la liste que lui avait soumise le T. R. P. Recteur. D'après la Constitution apostolique **"Deus Scientiarum Dominus"** en effet, cette Sacrée Congrégation doit donner le **Nihil Obstat** pour chaque professeur qui devient membre d'une faculté ecclésiastique.

Les nouveaux professeurs se répartissent comme suit:

Faculté de Théologie: M. le chanoine Raymond Limoges, D.Th., D.Ph., B.A.; R.P. Joseph-Etienne Champagne, O.M.I., D.Miss., B.Th., L.Ph., M.A.; R.P. Maurice Gilbert, O.M.I., D.Th., L.Ph.; R.P. Nazaire Morissette, O.M.I., D.Th., L.Ph., B.A.; R.P. Jacques Gervais, O.M.I., D.Th, L.Th.; R.P. Eugène Marcotte, O.M.I., D.Th., L.Ph., M.A.

Faculté de Droit Canonique: Mgr Paul Bernier, C.S., D.J.C., D.Th., L.Ph.; R.P. Raymond Charland, O.P., D.J.C., Lect. Th., B.A.

Faculté de Philosophie: R. P. Jean-Charles Pétrin O.M.I., D.Ph., B.Th., M.A.; R.P Roland Ostiguy, O.M.I., D.Ph., L.Th., B.A.; R.P. Maurice Beauchamp, O.M.I., D.Ph., L.Th; R.P. Gaston Carrière, O.M.I., D.Ph., L.Th., B.A.

Jeunes Allemands évacués dans la zone soviétique

BERLIN — Un officiel allemand en vue a déclaré récemment que plusieurs milliers d'enfants âgés de 13 à 17 ans ont été évacués de leurs foyers, dans la zone d'occupation soviétique, en 1945, en vue de ce que les Russes ont qualifié de "ré-éducation", et qu'ils ne sont pas encore rentrés chez eux.

Bien que cet officiel jouisse de la confiance des autorités américaines, sa déclaration n'a pu être confirmée que par des rapports d'enfants "manquant à l'appel", rapports qui sont parvenus à des personnages ecclésiastiques allemands et à des organisations neutres de bienfaisance.

L'officiel allemand a déclaré que plusieurs milliers de jeunes garçons et de jeunes filles âgés de 13 à 17 ans étaient détenus dans des camps et qu'on ne leur donnait aucun moyen de communiquer avec leurs parents.

On suppose que ces enfants sont disparus à divers moments, d'avril à décembre 1945.

Des parents sont arrivés à Berlin, en nombre croissant, pour rapporter que leurs enfants manquaient à l'appel. Ils ont demandé de l'aide aux autorités soviétiques, à des personnages ecclésiastiques allemands et à des organisations neutres de bienfaisance.

Certains parents ont appris de la police secrète que leurs enfants seraient absents pendant deux ans. D'autres parents ont rapporté que les autorités allemandes leur avaient dit que leurs enfants reviendraient "bientôt".

D'après une enquête d'une agence de bienfaisance sur les disparitions, on n'a apparemment pas tenu compte des affiliations politiques des parents. Certains parents ont prétendu qu'ils étaient membres du parti communiste allemand.

Aucun apostolat à l'heure présente n'est plus nécessaire ni plus opportun que celui de la presse. Aucun non plus n'est plus facile.
Mgr MENNECHET.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)
Heure avancée

SAMEDI 24 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Seigle et rapport du marché
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Meli Melo
7.45—Au Music Hall
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Amérique latine
8.30—Rendez-vous romanesque
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 25 AOUT
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Poèmes et orgue
6.45—A être annoncé
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—A être annoncé
7.30—Initiation à la musique
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.50—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

LUNDI 26 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Talents de chez nous
8.45—Réminiscences
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 27 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Musique concert ou orgue
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Musique du bon vieux temps
11.00—Blanche Marcoux
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Rendez-vous romanesque
7.45—Causerie
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Amérique latine
8.45—Rapports collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 28 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—En badinant avec nos voisins
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Music Hall
7.45—Réminiscencse
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Rendez-vous Romanesque
8.45—Amérique latine
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 29 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Musique du bon vieux temps
11.00—Elie-Anne Girard
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Rendez-vous romanesque
7.45—Causerie
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Larry Adler
8.45—Musique hawaïenne
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 30 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Talents de chez nous
8.45—Réminiscences
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

Un ancien chapelain prévoit une guerre en Yougoslavie

MELBOURNE, Australie — Selon l'opinion de M. l'abbé John Chokolich, qui a servi comme chapelain d'aviation durant la guerre, et qui est maintenant revenu à Perth, une révolte contre ce qu'il appelle le régime rouge imposé par le maréchal Tito en Yougoslavie aboutirait, tôt ou tard, à une guerre civile.

Yougoslave de naissance, l'abbé Chokolich fit partie des forces armées de Tito, en raison d'un arrangement fait par Winston Churchill et le maréchal Tito, parce qu'il pouvait lire les deux langues anglaise et yougoslave.

L'armée de Tito

En relatant ses expériences, il dit qu'en général l'armée de Tito est communiste, antireligieuse et athée. Quelques-uns des soldats qui y servaient étaient catholiques, mais ils s'étaient joints aux partisans dans l'espoir de pouvoir retourner chez eux. Ils craignaient de professer ouvertement leur foi de peur que quelque chose ne leur arrive, à eux, ou à leurs familles, mais plusieurs vinrent trouver secrètement le chapelain pour lui demander aide et conseils. Il avait charge d'environ 2,500 Partisans, mais seulement cinquante avaient assez de courage pour professer leur foi en assistant à la messe et en recevant les sacrements.

Le vrai nom de Tito

Le maréchal Tito, dit l'abbé Chokolich, n'a jamais été un vrai patriote yougoslave, mais il a servi d'instrument dans les mains de Staline, travaillant plutôt dans l'intérêt de la domination russe que pour la libération de la Yougoslavie.

On mentionne que le vrai nom de Tito est Josip Broz, et qu'il exerçait le métier de forgeron. Il devint communiste au cours de la période de misère qui suivit la première grande guerre, et il organisa la "Trajna Internationalna Terroristicka Organizacia". Des lettres initiales du nom de ce mouvement, il forma son nom: "T.I.T.O.".

L'ancien chapelain émit l'opinion que lorsque les Russes se retireront de la Yougoslavie, une révolte va se déclarer contre le dictateur actuel de ce pays.

Aucune liberté en Yougoslavie ...

(Suite de la première page)

soumettre à l'Etat". L'évêque Denis déclare ensuite que les Eglises Orthodoxe et Catholique mènent un dur combat contre les attaques de l'Etat yougoslave.

C'est probablement à la suite de ce réquisitoire de l'évêque Denis, que le gouvernement de Tito a demandé son extradition en vue d'un procès pour "crimes de guerre".

Pour compléter ce résumé de la situation, que nous venons de donner d'après "The Tablet" du 25 mai, ajoutons que, selon les nouvelles récemment parvenues de Belgrade, plusieurs arrestations auraient été opérées parmi les personnes qui assistaient au sermon, prononcé par l'évêque anglais de Hertford à la cathédrale de Belgrade. La présence d'un évêque britannique donna lieu à de grandes manifestationns pro-britanniques. On compte plus de 100 arrestations.

Le travail est le moyen naturel voulu par Dieu pour que l'homme puisse gagner sa vie honorablement, élever sa famille, jouir au foyer familial des biens matériels et moraux nécessaires à une existence vraiment humaine.
Cardinal LIENART.

Ce que l'Eglise du Christ a apporté à l'humanité, c'est l'Amour. C'est l'humilité des âmes. C'est l'examen de conscience. C'est la charité. C'est l'effort sur soi-même et vers le mieux. C'est la justice, le pardon et la paix.
Wladimir D'ORMESSON.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

St-Boniface, Man.
Le 17 août 1946.

M. le Rédacteur,

En réponse à vos pertinentes questions au sujet de la M.F.A.C. et des Grandes Unités Scolaires, voici la réponse du Conseil manitobain:

1. A cette première question du journal, en date du 16 août courant, voici ce qu'on lit dans le rapport de l'assemblée annuelle de la M.F.A.C. du 25 juin dernier: "Larger School Units: Resolved that the M.F.A.C. endorses the policy of the Manitoba Government to establish larger units of administration."

2. A votre seconde question, nous répondons **non.** Le seul directeur français sur le bureau de la M.F.A.C. est M. O. Aquin, d'Elie. Il a bataillé contre tous les membres du bureau afin que la M.F.A.C. n'exprime aucune opinion au sujet des Grandes Unités. Il a de plus ménagé une rencontre de l'exécutif de la M.F.A.C. avec MM. les abbés A. d'Eschambault et A. Couture, en mai, je crois, et nous nous sommes opposés très fortement à une expression d'opinion sur cette question. M. Aquin a même menacé de donner sa résignation, donc . . . concluez. En plus, la M.F.A.C. est l'organe angla[illegible] des groupements coopératifs, il ne représente pas les [illegible]diens fran[illegible] qui possèdent leur [illegible]ganisme similaire, le **Conseil canadien de la coopération, section** [illegible]aine.

3. A votre troisième question, je dois vous dire qu'il n'y a pas de Canadiens fran[illegible]ais dans l[illegible] bureau du **Manitoba Co-Operator.** Ce journal n'est pas reconnu officiellement par les deux organismes qui représentent tous les coo[illegible] de [illegible] et française. C'est un journal officieux dirigé par le **Manitoba Pool Elevators.**

Le Conseil manitobain de la Coopération tient à protester très fortement contre l'attitude de la M.F.A.C. qui ôse mêler le mouvement coopératif à une question si entachée de politique. Nous croyons, d'après les b[illegible] et anciennes méthodes du mouvement, qu'il n'est pas du ressort de la coopération de se mêler ou d'appuyer une question de politique.

Donnez à ces quelques lignes la publicité que vous désirez.

Bien sincèrement vôtre,
Jean PELLETIER.

Résistance clandestine contre le bolchévisme

MUNICH — L'existence d'un mouvement clandestin contre les Soviets en Allemagne du sud et en Autriche a été révélée avec la publication d'un magazine illégal appelé "Pour la liberté du peuple".

Ce périodique prétend être le successeur de "Notre Front" qui parut en 1940 et 1941 "comme organe du peuple asservi par le bolchevisme impérialiste moscovite."

Ce document miméographié de 158 pages, bien relié, est imprimé en 10 langues; il est violemment anti-russe et anti-Tito. Il suggère de composer le "Livre Noir des crimes bolchevistes" et accuse la NKVD (police secrète russe) d'avoir assassiné 12,000 officiers polonais à Katin.

Ce mouvement clandestin comprendrait d'anciens membres des oustachi ukrainiens qui ont combattu les Russes en coopération avec les oustachi yougoslaves. Le but principal du bloc des peuples anti-bolchevistes est "l'effondrement total de la Russie."

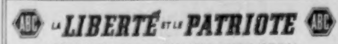
Ce bloc se déclare opposé au fascisme, à la réaction, au pillage bolcheviste et à l'exploitation capitaliste.

Un article assure que "la Russie n'a été sauvée que par l'incompétence politique des têtes carrées de Berlin."

Un autre article est intitulé: "Nous accusons Moscou et Berlin."

Un éditorial demande: "Est-ce que le peuple russe comprend que tôt ou tard le monde entier se soulèvera contre le bolchevisme rouge comme il l'a fait contre le fascisme brun pour le renverser?"

Si la conduite de certains catholiques a laissé à désirer dans le domaine économique et social, la cause en fut souvent que les catholiques ne connaissaient pas assez, n'avaient pas assez médité les enseignements des Souverains Pontifes sur ce sujet.
Encyclique Divini Redemptoris.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Notre personnel enseignant

L'hon. J. C. Dryden, ministre de l'Education au Manitoba, confiait aux représentants des journaux locaux la semaine dernière, que plus de 700 instituteurs et institutrices enseigneront dans les écoles publiques de la province cette année sans avoir reçu au préalable la formation exigée par la loi scolaire. Le ministre de l'Education se voit donc dans la pénible obligation de confier à des personnes inexpérimentées et peu préparées la formation de milliers d'enfants.

C'est là un état de choses dont il convient de s'alarmer, surtout si l'on considère que le recrutement d'instituteurs qualifiés devient, chaque année, de plus en plus difficile, nonobstant les appels pathétiques du ministère de l'Education.

Il doit évidemment y avoir une cause à cette situation. La carrière de l'enseignement offre par elle-même suffisamment d'attraits pour que ses cadres se maintiennent assez bien remplis.

Différents facteurs peuvent expliquer le manque d'inclination pour l'enseignement chez nos jeunes qui quittent le collège ou l'école publique. Il semble cependant que l'absence d'un salaire juste soit la cause principale de l'anomalie que nous déplorons.

La Banque Royale du Canada publiait récemment une étude fouillée sur la situation financière qui est faite aux membres du corps enseignant du pays: les trois quarts des instituteurs touchent moins de $1200 par année; la moitié gagnent moins de $800, et un quart doivent se contenter de moins de $540. Dans cinq provinces la moyenne des salaires est de $750, et, dans trois provinces seulement, le salaire moyen dépasse $1,000.

Nous nous souvenons qu'au Manitoba, de 1933 à 1938, les instituteurs durent se contenter dans plusieurs écoles de la maigre pitance de $40 à $60 dollars par mois. Quand, par ailleurs, on trouvait facilement de l'argent pour l'entretien des chemins, le creusage de fossés, il était impossible d'en avoir pour payer un salaire convenable à celui et à celle qui formait la génération de demain. Ce sont là des fautes contre la justice sociale que le gouvernement expie aujourd'hui. Nous ne sommes pas prêts cependant à donner une absolution générale aux commissions scolaires dirigées par des Canadiens français et à rejeter tout le blâme sur le ministère de l'Education.

On semble croire trop facilement chez nous que l'enseignement est strictement une affaire de dévouement, du don de soi à une cause noble. On s'indigne à la pensée que peut-être le jour n'est pas très éloigné où les instituteurs s'organiseront en syndicat pour défendre leurs intérêts. Et cependant c'est là leur droit. L'Eglise va même jusqu'à le leur recommander.

Sa Sainteté Pie XII s'adressant aux instituteurs au mois de novembre dernier leur disait: "L'instituteur est un homme, il doit vivre et partant recevoir pour son travail un **juste et honnête** salaire qui lui permette de pourvoir à son entretien et à celui de sa famille". Or, on en conviendra, un salaire de $900 et même de $1200 ne saurait permettre à un instituteur de pourvoir à son entretien et à celui de sa famille. Il ne lui permet même pas de dédommager quelque peu ses parents des sacrifices financiers qu'ils ont dû s'imposer pour son éducation.

Actuellement, dans la province de Québec en particulier, on crie au scandale à la pensée que peut-être les membres du corps enseignant recourront à la grève pour obtenir justice de la part des commissions scolaires. Ce n'est pas nous qui leur jetterons la pierre, pas plus, d'ailleurs le Souverain Pontife puisqu'il déclarait au mois de novembre dernier: "Les instituteurs doivent exiger leur place au soleil et les moyens de s'y maintenir; ils doivent défendre, soutenir, revendiquer leurs droits de maîtres catholiques et la possibilité de remplir leurs obligations. Individuellement ils ne peuvent atteindre ces buts, c'est évident; ils doivent donc agir **au moyen de leur Association**".

Pour notre part nous ne sommes pas surpris que les instituteurs songent en certains milieux à faire appel à la grève. Ce qui nous étonne c'est qu'ils ne l'aient pas encore fait. Il leur faut tout de même prendre des moyens énergiques pour mettre fin à l'ostracisme dont ils sont l'objet.

Pour expliquer le discrédit dans lequel est tombée la profession de l'enseignement, il faut ajouter à la question de salaire celle des multiples tracasseries dont les instituteurs sont parfois l'objet de la part de commissaires d'école: on en a vu congédier l'institutrice parce qu'elle n'avait pas élu logis chez l'un d'eux, ou encore parce qu'elle punissait l'enfant d'un citoyen en vue, ou même parce qu'elle enseignait trop de français et de religion. Et ensuite on se demandera pourquoi il existe un manque d'instituteurs qualifiés.

Les Canadiens français ont souvent été gâtés par le dévouement de religieuses qui enseignaient volontiers pour un salaire de famine. On en est venu à ne plus apprécier ce que l'on recevait. On en est venu surtout à mésestimer la valeur de l'éducation. Nous nous sommes souvent demandé si nos communautés enseignantes ne rendraient pas un service à notre population en exigeant des commissions scolaires un traitement en rapport avec les qualifications de leurs sujets. Il faut habituer le peuple à s'imposer les sacrifices nécessaires pour le maintien d'un personnel enseignant compétent et dévoué.

Sachons entourer de respect et de vénération les membres de notre personnel enseignant: surtout commençons d'abord par leur donner un salaire juste. Le reste suivra comme par surcroît.

L'école a toujours été notre première préoccupation. Or, comme l'a fait remarquer Pie XII dans l'encyclique sur l'éducation de la jeunesse: "C'est moins la bonne organisation que les bons maîtres qui font les bonnes écoles. Que ceux-ci, parfaitement préparés et instruits, chacun dans la partie qu'il doit enseigner, ornés de toutes les qualités intellectuelles et morales que réclament leurs si importantes fonctions, soient enflammés d'un amour pur et surnaturel pour les jeunes gens qui leur sont confiés, les aimant par amour pour Jésus-Christ et pour l'Eglise dont ils sont les fils privilégiés, et ayant par cela même sincèrement à coeur le bien véritable des familles et de la patrie..."

L. L.

Amnistie aux déserteurs

Le ministre de la Défense Nationale, l'hon. M. Abbott, vient d'annoncer que le gouvernement a décidé d'accorder l'amnistie aux déserteurs des forces armées. Il suit en cela le précédent établi après la première Grande Guerre.

La décision que vient de prendre le gouvernement sera unanimement approuvée par les gens sensés. Il serait ridicule, en effet, de continuer à rechercher les déserteurs et à maintenir des camps de détention alors que la guerre a pris fin. L'Etat a d'autres charges plus importantes à remplir que celles-là.

Nous ne voulons pas par là insinuer que nous excusons les déserteurs, qu'ils soient de descendance française ou anglaise, d'avoir failli à leur devoir au moment où le gouvernement, légalement constitué, les appelait sous les armes. Par ailleurs nous ne saurions admettre, comme le laissait entendre la "Winnipeg Tribune" samedi dernier, que tous les déserteurs viennent du Québec. Un relevé déposé à la Chambre des Communes lundi donnait les chiffres suivants, quant au district militaire auquel appartenaient les déserteurs: No 1, London, Ont.: 570; No 2, Toronto, Ont.: 1,544; No 3, Kingston, Ont.: 1,433; No 4, Montréal, P.Q., 3,482; No 5, Québec, P.Q., 3,832; No 6, Halifax, N.-E., 1,064; No 7, St. John, N.-B., 452; No 10, Winnipeg, Man., 374; No 11, Vancouver, C.-B., 711; No 12, Regina, Sask., 101; No 13, Edmonton, 213.

Un scandale qui semble avoir été habilement étouffé s'est produit durant la guerre, au Camp Borden où, selon une déclaration faite à la Chambre des Communes la semaine dernière, des billets de rejet en blanc avaient été signés par le major J. A. Elliott, de Toronto, puis ensuite vendus par des individus nommés Arnold et Bradley. L'une de ces formules de rejet se serait vendue pour $1300.

D'où l'on voit qu'il n'y a pas que les Canadiens français qui aient transgressé les règlements militaires...

"The Outlaw"

Les directeurs du théâtre Garrick de Winnipeg ne sauraient se glorifier d'avoir été les premiers à offrir aux cinéphiles canadiens le film de Howard Hughes, "The Outlaw".

Au point de vue intérêt, "The Outlaw" est le navet le plus indigeste que le cinéma américain nous ait présenté depuis plusieurs années. Film de gangster, "The Outlaw" n'est remarquable que par l'absence complète d'intrigue. Sans originalité et sans vie, il laisse le cinéphile absolument indifférent; incohérent, dénué de tout thème psychologique de quelque valeur, il choque ceux qui cherchent dans une production cinématographique la peinture d'une tranche de vie.

Au point de vue moral, "The Outlaw", malgré les nombreuses coupes que semble lui avoir fait subir le bureau de censure du Manitoba, demeure un film que seuls les adultes avertis peuvent voir. Les meurtres s'y succèdent, les situations louches ou à double sens y abondent. Jane Russell, l'"héroïne" du film, y porte un costume immodeste: une scène, qui semble avoir échappé au bureau de censure, est franchement immorale.

"The Outlaw" est un film mauvais et pauvre, que seule une publicité bien orchestrée a rendu populaire. On se serait attendu à le voir montrer dans certains théâtres de troisième classe, mais non pas au Garrick.

Les catholiques ménageront leur conscience et épargneront leur argent en s'abstenant d'aller voir une telle production. Ils feront oeuvre intelligente et proprement catholique en protestant auprès des dirigeants du Garrick, qui ne savent pas respecter le goût et la morale de leurs clients.

Ce séminaire de $300,000

La "Winnipeg Evening Tribune" publiait en première page de sa deuxième section, le mardi 20 août, une nouvelle selon laquelle un grand séminaire diocésain d'une valeur de plus de $300,000 serait construit à St-Boniface prochainement par les RR. PP. Oblats.

La nouvelle est "quelque peu" exagérée: il est vrai qu'un Grand séminaire sera construit l'année prochaine à St-Boniface, mais le coût de la construction ne dépassera pas la somme de $60,000.

Il est dit également dans la nouvelle qu'il n'existe actuellement au Canada qu'un seul Grand séminaire. Les catholiques savent qu'il y en a au contraire plusieurs: à Québec, Montréal, Sherbrooke, Toronto, Régina, Edmonton, et autrefois, Gravelbourg.

Le site où se trouvera le Grand séminaire ne semble pas avoir été définitivement choisi.

L. L.

Nouvelle monnaie en Hongrie





Le 15 août tous les Hongrois devaient remettre aux banques d'Etat tout l'argent américain ou canadien qu'ils possédaient pour l'échanger pour de la nouvelle monnaie que vient d'émettre le gouvernement hongrois. Les Hongrois qui se rendent coupables de trafic illégal d'argent sont susceptibles d'être mis à mort. La nouvelle monnaie est garantie par l'or hongrois qui vient d'être retourné en Hongrie. On voit sur la photo du haut une partie de la foule qui se presse aux banques pour échanger son argent. Sur celle du bas, on remarque un vieillard qui semble ne pas être très enthousiaste de remettre son argent américain à l'Etat.

Billet du vendredi

MONTHERLANT

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Une lettre d'Henry de Montherlant, publiée dans les journaux du Canada français, visait à détruire cette légende que l'auteur collabora avec les ennemis de son pays, pendant l'occupation allemande de la France. L'accusation de collaboration, portée par un confrère écrivain, ne tenait à rien. Elle trouva cependant des échos jusqu'en Amérique. Pour clarifier la situation, Montherlant adressa sa lettre à ses éditeurs montréalais, les priant de lui donner telle publicité qu'ils estimeraient convenable. L'écrivain y fait brièvement l'histoire de ses relations avec la Justice et la Censure, au cours des années de guerre. Vu la dénonciation dont il fut l'objet auprès des autorités, celles-ci durent lui accorder quelque attention. On trouva qu'il n'y avait pas lieu de l'ennuyer. L'Ouvrage incriminé de Montherlant, publié pendant la guerre, s'intitule **Solstice de juin**. On l'interdit en Belgique et en Hollande, pendant la durée de l'occupation, ce qui n'indiquait pas que les Allemands se réjouissaient de son contenu. Dans les deux pays nommés, même traitement pour **La Vie en forme de proue**. En France, le premier volume fut d'abord interdit par les occupants, qui permirent ensuite sa libre circulation. Et voilà l'affaire, au témoignage de Montherlant lui-même. Comme tant d'autres, l'écrivain fut apparemment victime d'une calomnie que rien ne justifiait. Il pouvait penser autrement que d'autres Français, sur un sujet ou sur un autre, sans pour cela pactiser avec l'ennemi et trahir la patrie.

★

Ces précisions s'imposaient chez nous. Parce que la simple vérité a ses droits, et parce qu'on vient de rééditer au Canada plusieurs romans de Montherlant, dont **Les Célibataires**. (1) Cet ouvrage est de tradition balsacienne. L'auteur raconte par le menu l'existence sans but, vide et triste, moralement abandonnée, de deux hommes qui n'eurent jamais le temps ni le goût de se marier, de se voir revivre dans des enfants, d'être utiles à quelqu'un, de travailler, de se dévouer pour d'autres. Leur vie se consume à ne rien faire, sinon à se débattre dans des embarras d'argent. Leur vie se désagrège, un peu plus chaque jour, se résume dans une effroyable solitude morale et physique. Sous tous les climats, l'histoire de l'homme célibataire se répète. Dans sa jeunesse, il ne songe qu'à soi, ne se préoccupe que de son plaisir et de ce qu'il appelle sa tranquillité, sa paix. S'il songe parfois à fonder un foyer, il remet invariablement à plus tard. Plus il prend de l'âge, plus il hésite, plus il s'ancre dans ses habitudes, ses toquades, ses manies.

Il essaye de se convaincre que la voie où il chemine est la seule qui lui convient. Il ne se croit qu'à moitié, s'entête, raisonne à faux, se contredit sans vouloir l'admettre, mais s'en tient à son égoïsme sans horizons. Viennent l'âge et le désoeuvrement, puis l'ennui, la maladie et la vieillesse, la mort. Tout cela dans une solitude qui va grandissant. La solitude, c'est le malheur de l'homme seul. C'est bien ce qu'exprime l'un des héros de Montherlant, quand il crie à sa bonne, de son lit de malade: "Madame Mélanie, restez! Je ne veux pas mourir seul!"

★

Henry de Montherlant est un de ces écrivains qui se révèlerent en France, au lendemain de la première guerre mondiale. Il appartient à la même génération que Julien Green, Malraux, Saint-Exupéry. Il naquit en 1896, le 21 avril. Ses premières oeuvres respirent la jeunesse, l'orgueil, la confiance en soi, l'exaltation. Montherlant est un disciple de Barrès. Le **moi** et le développement de la personnalité importent chez lui. Il est soldat à dix-huit ans, engagé volontaire. Il se jette avec fougue dans la guerre. Puis, au lendemain de l'armistice, dans les sports, pour ne pas tomber dans cette inertie qu'il redoute comme une déchéance. Gauches, trop jeunes, ses premiers livres exaltent la force physique, la discipline du corps, l'énergie, le courage. Et ils ont du succès. Montherlant quitte un jour son pays, gagne l'Espagne puis l'Afrique du Nord, où il s'entoure de silence. Il laisse entendre qu'il ne reviendra plus à Paris. Il y revient brusquement avec **Les Célibataires** qui marquent chez lui une évolution complète. Il cesse d'être un écrivain individualiste, égotiste, égocentrique, pour s'intéresser à la vie, au monde des êtres et des choses, qu'il étudie avec autant de réalisme que d'objectivité. Son premier roman d'observation directe réconforte assez peu. Il peint des êtres veules, mous, sans ressort. Des épaves. Il constitue un terrible dossier contre l'époque et les moeurs qui les permettent. Et les conclusions qui s'en dégagent penchent vers la vie pleine, normale, agissante. A peine nécessaire de rappeler que les oeuvres de Montherlant, même celles de 1920 à 1934, s'adressent aux lecteurs adultes et formés, non aux adolescents.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

LA DEMISSION DE GORDON ET MITCHELL RECLAMEE

VANCOUVER — La Fédération du Travail de la Colombie Canadienne (C.C. du T.), réunie ici en congrès annuel, a demandé la démission du ministre du Travail Mitchell et du président de la Commission des Prix, Donald Gordon.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"
— Par André LAFLECHE

Que nous donnera la conférence de Paris? Aucun progrès substantiel vers la paix.

C'est ce qu'on se demande en face des discussions engagées depuis bientôt un mois et qui n'ont encore abouti qu'à des revendications violentes de la part de pays aux intérêts opposés.

La Conférence de Paris avait un but bien défini. Elle devait réunir vingt-et-une nations et donner aux petites puissances le même droit qu'aux grandes d'exprimer leurs opinions dans l'élaboration du monde de demain.

Dès les premiers jours, sur des questions de procédure, la mésentente s'est déclarée au sein de l'assemblée et deux camps se sont presqu'immédiatement formés: les démocraties d'un côté avec les petits pays amis; la Russie de l'autre avec les pays qui gravitent dans son orbite et qu'elle dirige, avec leur assentiment parfois résigné, d'autres fois volontaire.

Les Balkans

On a souvent comparé les Balkans à un volcan endormi, d'où jaillissent comme une lave, à intervalles plus ou moins longs, les guerres européennes. Deux fois, en trente ans, l'éruption s'est produite. Endormi de nouveau (pour combien de temps?) le volcan demeure toujours aussi menaçant et les deux guerres n'ont rien réglé, bien au contraire.

Les délégués de la Conférence à Paris en savent quelque chose eux, qui depuis un mois, ébauchent certaines solutions à ce problème historiquement insoluble.

Conditions de paix

Qu'il s'agisse du sort de la Roumanie, de la Bulgarie ou de la Hongrie, on se butte toujours aux mêmes difficultés. Ces pays après avoir été divisés, partagés, morcellés par les puissances de l'Axe, s'inscrivent maintenant en créanciers et demandent d'être dédommagés des torts que l'Allemagne leur a faits.

Et les délégués à la conférence de Paris, venus là pour envisager les conditions de paix à offrir à ces pays, auxquels ils voulaient exiger des réparations, se trouvent placés en face d'intérêts si divers et si contradictoires qu'il faut être bien optimiste pour croire qu'ils en viendront à un ajustement équitable.

La Russie

Les délégués soviétiques ou ceux des pays favorables à la Russie, prétendent qu'une solution s'impose: la réintégration de tous ces pays dans la grande famille orientale. Mais l'amour maternel dont fait preuve la sainte Russie pour ces petits Etats se mêle d'injustices criantes, surtout lorsqu'il s'agit des gouvernements — comme celui de la Hongrie par exemple — peu enclin à se laisser conduire par des partisans de la gauche.

Les minorités

Dans ces pays qu'un traité de paix, oublieux des perspectives humaines peut ruiner, se trouvent des minorités diverses, pierre d'achoppement d'une entente durable.

Les morcellements, les divisions finissent par écarteler une nation et certains pays du centre de l'Europe ressemblent à un caravansérail où les petits groupements d'hommes de même origine, de même langue et de même foi souffrent souvent d'implacables persécutions.

La Hongrie

C'est à peu près cela qu'a voulu expliquer M. Janos Gyongyosi, le ministre des Affaires étrangères de Hongrie, à la Conférence de Paris lorsqu'il a plaidé la cause de son pays ruiné par la guerre, vivant seulement des secours de l'UNRRA. Pour lui, si au moins un cinquième de la Transylvanie attribuée à la Roumanie, ne revient pas à la Hongrie, c'est la ruine totale de son pays. Il a également plaidé la cause de la minorité hongroise vivant en Tchécoslovaquie et que ce dernier pays refuse de garder.

Les grandes puissances

Si les intérêts séparant les petites nations empêchent la conclusion d'un traité de paix équitable, qu'est-ce à dire des intérêts des grandes puissances qui s'affrontent chaque jour plus violemment à la Conférence de Paris?

La Russie accuse les Etats-Unis d'impérialisme et ceux-ci rétorquent que l'U.R.S.S. veut jouer en Europe le rôle du Reich vaincu.

"Un monde de sincérité"

Le délégué britannique M. A. V. Alexander a eu un mot qui résume bien la situation actuelle: "Tant que le soupçon et la crainte persisteront, a-t-il déclaré en appuyant le délégué américain M. Byrnes dans sa réplique à M. Molotov, nous ne pouvons certes réaliser le moindre progrès substantiel vers la paix et la sécurité. Bien au contraire, les nations se prépareront à réarmer. Seul dans un monde de sincérité l'unité est réalisable."

Il est difficile à entrevoir "ce monde de sincérité" à la Conférence de Paris. Les ambitions, l'hypocrisie, la tyrannie et la vengeance y sont beaucoup plus perceptibles et les résultats heureux qu'une pareille assemblée peut donner au monde pour la paix future apparaissent chaque jour un peu moins certains.

Appel aux femmes de Pologne de sauver leur pays

NEW-YORK — Son Eminence le cardinal Hlond, Primat de Pologne, a demandé à un groupe de femmes, qui représentaient les organisations catholiques, et qui étaient réunies en l'église Notre-Dame de Varsovie, d'accorder toute l'aide possible pour sauver la Pologne du prolétariat.

Le Cardinal fit un appel pressant à ces dames, leur demandant de s'efforcer de restaurer la famille et de promouvoir la renaissance morale de la nation. "Notre génération actuelle est témoin de la révolte des forces du mal contre les desseins de Dieu", dit-il. Il incombe aux femmes de Pologne d'aider le pays à tisser le fil de son histoire future d'elle-même, de sa propre conscience nationale et de sa propre pensée chrétienne".

Les femmes de Pologne, dit Son Eminence, devront d'abord reconstruire le foyer et maintenir la sainteté et la continuité de la famille polonaise. Elles ne devront pas oublier qu'il est aussi de leur devoir de voir à ce que la vie civique en Pologne devienne la réalisation de l'esprit et de l'ordre chrétiens. Les femmes de Pologne doivent veiller avec soin pour que la Pologne ne devienne pas un Etat purement laïque.

IN MEMORIAM

Les pères Bournival, Hudon et Desjardins

A quelques jours d'intervalle la mort a fauché ces trois vétérans du Collège de St-Boniface. Pour parler plus chrétiennement, le divin Maître auquel ils ont consacré leurs vies les a appelés à leur récompense. Leurs amis de St-Boniface, spécialement leurs élèves me sauront gré de rappeler leur souvenir.

Le Père Philippe Bournival: ses disciples en philosophie se rappellent avec admiration la clarté de son enseignement non moins que la profondeur de sa doctrine. Il a incarné pour eux la philosophie. Le clergé et les communautés religieuses ont joui de ses nombreuses retraites préparées avec le plus grand soin, témoignage du respect de ses auditeurs et auditrices. Le grand public a bénéficié de ses sermons, eux aussi rédifiés avec une forme littéraire impeccable et pleins d'une substance théologique savourée surtout par les élites intellectuelles. Un grand nombre d'âmes furent éclairées et réconfortées par sa lumineuse direction spirituelle. Tous ceux qui l'ont connu gardent un grand souvenir de la parfaite distinction du gentilhomme qui fut en lui le reflet de son âme de fervent religieux.

Le Père Théophile Hudon demeura moins longtemps à St-Boniface. Il fit au Collège, la classe de Rhétorique. De lui aussi le souvenir qu'en conservent ses élèves est plein d'admiration. Fin littérateur, fort dans les classiques grecs et latins, il excella surtout dans l'enseignement de l'histoire du Canada. C'est qu'il y voyait un admirable instrument d'inculquer à ses élèves la fierté nationale, la volonté de garder intacte, au Manitoba comme au Québec, la culture française imprégnée de catholicisme. Il y a quelques années il écrivit un livre dont le titre était: Est-ce la fin de la Confédération? Avec une ironie malicieuse et une verve scintillante qui mettait en relief une argumentation irréfutable, il y démolissait la thèse séparatiste de ces esprits chimériques qui, sans tenir compte de l'existence profondément enracinée des Canadiens français dans l'Ontario et nos provinces de l'Ouest, voulaient limiter les espoirs de notre race à Québec, au prix de la cruelle computation de rameaux bien vivaces.

A tous ces titres, le Père Hudon fut un de nos bienfaiteurs.

Le Père Joseph Desjardins. Voilà une figure encore bien vivante dans le souvenir de nos Anciens. Il passa parmi nous une grande partie de sa carrière. Il y a de cela environ trente-cinq ans, il vint au Collège comme scolastique, professeur et surveillant. Il réussit si bien comme surveillant que ses supérieurs nous le renvoyèrent après son ordination, comme Préfet de discipline. Ce ne fut pas un préfet terrible. Il tenait bien la discipline et au besoin il pouvait, avec sa voix vibrante, tourner contre les désordres passagers de la gent écolière. Mais sa nature bienveillante rassérénait bien vite l'horizon: tel le sourire de l'arc-en-ciel après une bourrasque. Puis, il devint recteur du Noviciat à Montréal.

Sa brillante préfecture le désigna au choix de Provincial pour être de nouveau renvoyé au Collège de St-Boniface, cette fois comme recteur.

Il y fut ce qu'il avait été comme préfet: aimable, accueillant, paternel et familier avec les élèves, sans oublier cependant sa voix de tonnerre quand il le fallait.

Et il ne faut pas omettre l'artiste: il fut maître de chapelle et directeur émérite de la chorale du Collège.

Sa piété lui fit entreprendre l'érection d'un sanctuaire à nos Martyrs canadiens. L'ancienne cuisine du vieux collège, seule relique épargnée par l'incendie fut transformée, par son sens artistique exquis, en ravissante chapelle. Avec zèle (et passion musicale) il y entretint le culte de ses martyrs.

Il voulait leur arracher des miracles; il y réussit, en un certain sens au moins. Le sanctuaire, fermé pour cause d'"impécuniosité" (c'était la grande crise financière!) fleurit de nos jours en poste de radio française: ce fut le miracle de nos Martyrs, et un peu de notre bon Père Desjardins.

Que tous les anciens élèves et amis de ces trois vétérans récitent pour eux une fervente prière!

Alfred BERNIER, S.J.

Les Catholiques dans le monde

En Europe, on comptait en 1934, 201,855,900 catholiques, soit quarante-trois pour cent de la population totale; 234,529,575 chrétiens non catholiques, c'est-à-dire, orthodoxes russes, anglicans, protestants, etc.... et 31,340,916 non chrétiens;

Dans l'Amérique du Nord 52 millions 513,320 catholiques, soit trente-trois pour cent. 85,540,818 chrétiens non catholiques et 21,000,130 non catholiques.

Dans l'Amérique du Sud, 73 millions 050,585 catholiques, soit 97%; 541,984 chrétiens non catholiques et 1,552,602 non chrétiens;

En Afrique, 5,387,678 catholiques, 9,103,725 chrétiens non catholiques, et 125,574,030 non chrétiens, soit pour cette dernière catégorie 89%;

En Asie, 17,038,874 catholiques, 9,450,545 chrétiens non catholiques, 970,354,614 non chrétiens, soit pour cette dernière catégorie 97%;

En Australie, 1,987,308 catholiques, 5,998,200 chrétiens non catholiques, 1,035,665 non chrétiens.

Le pourcentage des religions s'établissait donc ainsi: catholiques, 19%; confucianistes, 16.4%; musulmans 13%; indous, 12.1%; bouddhistes, 10.8%; protestants, 8.9%, orthodoxes, 7.1%; animistes, 6.6%; sans religion, 4.1%; hébreux, 0.9%; shintoïstes, 0.9%; inconnus, 0.2%.

En fait, le Pape a le contrôle de l'administration religieuse de 19% du chiffre total du genre humain, et le territoire sur lequel se dispersent les catholiques est la terre entière.

Pie XII déplore tous recours à la violence

VATICAN — Le Vatican a révélé que Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré récemment à une mission arabe qu'il "désapprouve tout recours à la force et à la violence". Le Souverain Pontife a rappelé qu'il avait condamné à plusieurs reprises "les persécutions entreprises par les fanatiques et les antisémites". Il a promis à la délégation arabe qu'il usera de ses bons offices pour que la justice et la paix deviennent une réalité en Palestine. L'audience a eu lieu le 3 août.

PREUVE CONTRE LE KLU KLUX KLAN

NEW YORK — L'assistant-procureur général, M. Daniel Duke, de Georgie, a dit avoir obtenu des informations importantes et de première main au sujet du Klu Klux Klan, dont des projets d'activités conjointes antiaméricaines et du Bund allemand américain, de 1941 à aujourd'hui.

M. Duke s'est rendu ici jeudi dernier afin de préparer sa preuve pour la cause de révocation de charte de la société secrète, devant la Cour fédérale.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

On vient de fixer les limites entre la cathédrale de St-Boniface et la desserte du Précieux-Sang. Elles sont comme suit:

1.—La rue Archibald, partie sud de la rue Marion. Le côté ouest de la rue Archibald et tout ce qui est à l'ouest de cette partie de la rue Archibald appartiennent au Précieux-Sang.

2.—La rue Marion, entre Archibald et Enfield Crescent. Le côté sud de la rue Marion et tout ce qui est au sud le la rue Marion appartiennent au Précieux-Sang.

3.—La rue Enfield Crecent, entre Marion et Goulet. Le côté ouest de cette partie de rue fait partie du Précieux-Sang.

4.—La rue Goulet, à partir de Enfield Crescent jusqu'à la rivière Rouge, en imaginant une ligne qui continuerait la rue Goulet jusqu'à la rivière Rouge. Toute la rue Goulet et tout ce qui est au sud de la rue Goulet sont au Précieux-Sang.

L'abbé A. d'Eschambault memble de la Commission Historique

A la dernière session, le gouvernement a passé une loi concernant les sites et objets historiques de la province. C'est la première mesure du genre au Manitoba et elle donne pouvoir au ministre de déclarer tel ou tel site de valeur historique, d'empêcher qu'on détériore telle ou telle chose, qu'on fasse des fouilles en des endroits où l'on croit qu'il y a matière de valeur historique.

Le Bill recommande qu'une commission de cinq membres soit nommée dont un sera désigné par la "Manitoba Historical", un par le Musée de Winnipeg et trois par le gouvernement. M. l'abbé A. d'Eschambault a été choisi par le gouvernement avec deux autres. Nos sincères félicitations.

Pèlerinage des Dames de Ste Anne

Le 15 août, les Dames de Ste Anne firent leur pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes. Environ 175 à 180 personnes y prirent part.

Précédées de leur bannière, les congréganistes entrèrent à l'église en chantant "Vers son sanctuaire".

Les RR. PP. Rédemptoristes nous souhaitèrent une cordiale bienvenue. La messe suivit, à laquelle un grand nombre de dames communièrent; beaucoup d'autres avaient reçu la sainte communion aux messes du matin avant le départ. Après la messe il y eut la vénération des reliques de Ste Anne. A 2 h. 30 il y eut bénédiction des objets de piété et récitation du chapelet et sermon par le R. P. Lassonde qui nous recommanda la piété envers la bonne Ste Anne.

Merci aux RR.PP. Rédemptorites pour leur chaleureuse réception. Merci aux Dames de Ste Anne pour leur succulent goûter.

Nous nous proposons d'aller encore à l'avenir demander des faveurs à la bonne Ste Anne et la remercier de nouveau pour celles déjà obtenues.

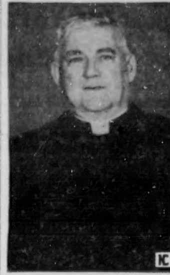
Progrès de la bibliothèque de St-Boniface

Mme Fortin, notre zélée bibliothécaire est revenue d'un voyage dans l'Est et elle est à la disposition des lecteurs de langue française. Nous avons un assortiment étendu de livres nouveaux et les lecteurs seront enchantés de cette quantité considérable de nouveautés! Nous allons ouvrir une section spéciale de livres pour théâtre; cela, à la demande des membres du Cercle Molière qui ont eu la bonté de faire un beau cadeau à notre bibliothèque.

Nous invitons donc tous nos compatriotes de langue française à devenir membres de notre bibliothèque et jouir des avantages qu'elle offre. L'abonnement n'est que de 25 sous par mois, le prix d'une revue ou d'un magazine, et on a droit à tous les livres qu'on peut lire et on est desservi par un personnel éminemment compétent qui conseille même et guide les lecteurs dans le choix profitable des livres.

Le nombre des abonnés a dépassé 130 et nous nous acheminons vers les 200. Il est un aspect consolant: c'est que nos abonnés lisent beaucoup. Plusieurs milliers de volumes circulent chaque mois. Tout cela est hautement consolant et prometteur.

Général



Le **R.P. V. T. Schaaf, O.F.M.**, américain de naissance, qui vient d'être élu général de l'Ordre des Franciscains. L'ordre compte 23,000 religieux. Le R.P. Schaaf, qui arrive de Rome, déclare que plus de 100 Franciscains ont été mis à mort en Yougoslavie.

Mariage

BERGERON—MERCIER

Le samedi 17 août, à 10 heures, eut lieu en la cathédrale de St-Boniface le mariage de M. Henri Bergeron (annonceur au poste CKSB), fils de M. et Mme Paul Bergeron, avec Mlle Yvonne Mercier (garde-malade diplômée de l'hôpital de St-Boniface), fille de M. et Mme Isidore Mercier.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface. MM. Bergeron et Mercier étaient témoins pour leur fils et fille.

La mariée portait une robe longue de satin blanc avec jupe en tulle, encolure ronde genre "keyhole" et manches en pointe. Elle tenait un bouquet de roses roses et de "Baby's Breath". La traîne de son long voile était tenue par la gentille petite bouquetière, Laurette Bergeron.

Mlle Gertrude Bergeron était fille d'honneur et M. Louis Masson, garçon d'honneur.

Pendant la messe, MM. E. Gallant et R. Préfontaine chantèrent de jolis cantiques appropriés. Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier où un délicieux goûter fut servi. Parmi les invités l'on remarquait: le R.P. Gagné, S.J., MM. Ubald Lafond et Pierre Gagné, tous deux ecclésiastiques.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour Kenora, Ont. Pour voyager, la mariée avait revêtu un ensemble brun foncé avec blouse en "sheer" bleu, sacoche et souliers bruns en peau d'alligator. Elle avait un corsage de roses roses.

M. et Mme Bergeron résideront à St-Boniface.

Des anticléricaux italiens en veulent au crucifix

ROME — Son Eminence le Cardinal Schuster, archevêque de Milan a dénoncé avec force les agitations d'anticléricaux à Milan qui veulent faire enlever les crucifix des écoles.

La déclaration du Cardinal spécifiait que depuis quelque temps des groupes anticatholiques dans la région de Milan s'adonnent à des "activités dangereuses", en réclamant la signature des contribuables pour l'abolition des crucifix dans les écoles italiennes.

Des rapports semblables sont parvenus au Vatican, venant de la Sicile, de la Romagne et des parties du Reggio et de l'Emilia, où l'anticléricalisme est très répandu, et où on demande instamment que les crucifix soient enlevés des écoles.

SAN-FRANCISCO — Des savants d'une université de Californie ont déclaré que des produits chimiques radio-actifs, provenant vraisemblablement de l'expérience du 1er juillet à Bikini, ont été découverts au-dessus de San-Francisco. Ces produits chimiques, toutefois, n'existent pas en quantité suffisante pour mettre en danger la vie des humains.

Soumissions

Des soumissions signées, marquées "SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'EGOUTS ET DE CONDUITS D'EAU" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le mardi 3 septembre 1946 pour les travaux d'amélioration locale suivants:

(1) Extension de l'égout de la rue La Seine à l'avenue Yardley;
(2) Posage d'un conduit d'eau de 6 pouces sur la rue Notre-Dame, entre les rues Laflèche et Archibald;
(3) Posage d'un conduit d'eau de 6 pouces sur la rue Dumoulin, entre les rues Laflèche et Archibald;
(4) Construction d'un égout de 12 pouces sur la rue Giroux, de la fin de l'égout actuel à la rivière La Seine;
(5) Construction d'un égout de 12 pouces sur la rue Notre-Dame entre les rues Laflèche et Archibald.

Pour obtenir des spécifications, des plans ou des formules de soumission et pour tout renseignement, adressez-vous au Département des Travaux Publics de la Ville.

Le dépôt habituel de 5 pour-cent doit accompagner l'envoi de toute soumission.

PAR ORDRE,
E.-A. Poulain,
Greffier.

Hôtel de Ville,
St-Boniface,
le 20 août 1946

Petites Notes

Mme J.-P. Tremblay, de 277 avenue Provencher, a donné un thé jeudi dernier en l'honneur de Mme Marcel Tremblay, de New Haven, Conn. Les dames qui versaient étaient les suivantes: Mme A.-J.-H. Dubuc, Mme A. Pratt, Mme E. Prendergast, Mme E. Gagnon, Mme A. Bernier, Mme H. Lacerte, Mme P.-A. Talbot, Mme C. Prud'homme.

Les jeunes filles qui servaient étaient: Mlles Madeleine Bernier, Louise Bernier, Claire Dubuc, Louise Roy, Thérèse Fortin et Lucille Davis.

M. et Mme Marcel Tremblay sont partis en avion le 18 août pour New Haven, Conn., où ils demeurent. Ils ont passé deux semaines en visite chez leurs parents.

Showers

En l'honneur de Mlle Yvonne Mercier dont le mariage eut lieu le 17 août, un shower fut organisé par Mlles M. Masson, F. Kusmeder et H. Karpovitch, le 11 août, à la salle Sokol. Nombre de riches cadeaux divers lui furent offerts. Il y eut environ 80 invitées.

Le 15 août, Mlle Georgette Larivière recevait à un "shower" à la résidence de ses parents, en l'honneur de Mlle Thérèse Chabidon, dont le mariage aura lieu le 28 août.

Un cadeau fut présenté à la future épouse par ses compagnes de bureau. Il y avait une vingtaine d'invitées.

* * *

Mmes R. Blanchette et J.C. Hardy ont organisé une soirée jeudi à la résidence de Mme Blanchette, 294, rue Hamel, en l'honneur de Mlle May Fraser, de Letellier, dont le mariage avec M. Yves Jutras aura lieu le 24 août.

Mme P. Fraser, mère de la future épouse, présidait au service du thé. Mmes G. Fraser et G. Jutras l'assistaient. Un cadeau et un corsage furent présentés à l'héroïne de la fête par Mlle Jacqueline Blanchette. On comptait 24 invitées.

Mme Eugène Ragot avise les parents intéressés qu'elle recommencera son cours de jardin d'enfance pour les petits de trois ans et demi à six ans, le 3 septembre de 9 h. 30 à 3 heures, à son domicile, 373, rue Youville. Tel. 201847.

* * *

Mme A. Jacques et sa nièce, Olive Martel, sont parties en voyage à Détroit, Michigan, pour trois semaines et reviendront par Washington où elles visiteront Mme Frank Werner, soeur d'Olive Martel.

* * *

Mme Alphée Chouinard et Mlle LaFrance sont parties le 17 août pour un voyage de quatre semaines, au cours duquel elles visiteront Chicago, Détroit, Toronto, les chutes Niagara. Ensuite elles se rendront à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

* * *

M. et Mme E. Mousseau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, à l'hôpital de St-Boniface, le 4 août, baptisé sous les noms de Joseph-Victor-Donald. Parrain, J.-T. Clément, de St-Jérôme, P.Q., grand'oncle de l'enfant; marraine, Mme C. Mousseau, grand'mère.

* * *

M. Edouard Fournier, frère de Mme A. Hogue, de suite 7, 221 rue Masson, St-Boniface, est arrivé d'outre-mer, avec son épouse. M. Edouard Fournier a participé à la guerre de 1914 et à la dernière guerre.

* * *

M. et Mme Frank Werner sont arrivés de Washington en auto, et passeront quelque temps en visite chez M. et Mme Georges Martel, de la rue Bertrand.

* * *

M. et Mme Emile Delorme sont revenus de leur voyage de noces de trois semaines, au cours duquel ils ont visité Niagara Falls, Toronto et Washington.

* * *

M. et Mme Joseph Mouard et leur fille, Jo-Anne, sont revenus à St-Boniface ces jours derniers, enchantés de leur vacance de deux mois passée dans les Etats-Unis et la province de Québec.

Jubilé d'or

A l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Lavallée, de 379, rue d'Eschambault, une soirée intime fut organisée le samedi 10 août par leurs enfants. Un groupe de parents et d'amis étaient présents. Parmi les invités on remarquait: S. Exc. Mgr G. Cabana, ainsi que M. l'abbé L. Blais, curé, et l'exécutif du Cercle Ouvrier. Mgr Cabana adressa la parole aux jubilaires, ainsi que M. l'abbé Blais.

Un joli bouquet de fleurs fut présenté à Mme Lavallée au nom des membres du Cercle Ouvrier. Les enfants des jubilaires leur offrirent un joli cadeau.

Chaque heure est un grand don de Dieu confié à notre liberté et dont Dieu nous demandera compte. Mgr GAY.

Chapelle Ste-Marie

Un bon nombre de personnes ont tenu à rendre hommage à Jésus-Hostie en la journée qui lui était consacrée et sont venues prier à la chapelle le 13 août.

L'autel et le sanctuaire étaient brillamment illuminés et ornés à profusion de fleurs naturelles, grâce à la générosité de quelques familles.

L'heure sainte, le soir, a été prêchée par M. l'abbé E. Hébert, de l'archevêché de St-Boniface.

En l'absence de M. le desservant, la messe du jeudi dernier a été chantée par M. l'abbé Georges, en visite à l'archevêché et celle du 20 août, par M. l'abbé Beaulieu.

Plusieurs personnes de la desserte ont pris part au pèlerinage organisé par les Dames de Ste-Anne de St-Boniface, au sanctuaire de Ste-Anne-des-Chênes.

Comme son nom l'indique, notre chapelle est sous le vocable de la sainte Vierge. Sa fête patronale est l'Assomption. La bannière de la sainte Vierge était exposée dans le choeur ce jour-là. Dans son sermon, M. le desservant nous a exhortés à prier cette bonne Mère du ciel afin qu'elle nous continue sa protection.

M. l'abbé Bédard a commencé cette semaine la visite des familles de la desserte.

Baptêmes

Joseph-Emile-Gérard, enfant de Marcel Roussin et de Germaine Morier, né le 30 juillet et baptisé le 11 août. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Morier, de New Westminster, représentés par M. et Mme Adélard Chenier.

Dorise-Gail-Marie, enfant de Joseph-Aimé Hamel et de Juliette Arnal, née le 14 juillet et baptisée le 11 août. Parrain, Joseph Martin; marraine, Béatrice-Juliette Hamel.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Bad Bascom	I
Smoky	I
Gay Cavalier	I
Son of Fury	II
Weekend in Havana	II
Strange Conquest	II
People Are Funny	II
Vacation From Marriage	II
The Devil's Mask	II
The Outlaw	IV

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné.

Baptêmes

Le 14 juillet — Lorne-Arlene, née le 25 juin, fille de Henri Lamoureux et de Blanche Hadfield. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Lamoureux.

Le 14 juillet — Joseph-Robert-Emile-Athanase, né le 30 juin, fils d'Emile Kirouac et de Denise Gougeon. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Gougeon.

Le 14 juillet — Marie-Claire-Louise, née le 3 juillet, fille de Wilfrid Lambert et d'Annette Lemire. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lambert.

Le 14 juillet — Edouard-Georges, né le 4 juillet, fils de Georges Turenne et de Marguerite Linn. Parrain, Albert Lemoine; marraine, Florence Linn.

Le 21 juillet — Alice-Yvonne-Germaine-Thérèse, née le 9 juillet, fille d'Octave Tétrault et d'Yvonne Trudel. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio McCarthy.

Le 21 juillet — Marie-Jeannette-Angèle, née le 6 juillet, fille de Jean Fontaine et de Thérèse Pitre. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Pitre.

Le 21 juillet — Joseph-Ronald, né le 9 juillet, fils de Gustave Frédette et de Léontine Nicolas. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Frédette.

Le 21 juillet — Gilbert-Philippe, né le 10 juillet, fils de Napoléon Pelletier et de Marguerite Pichette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges de Montigny.

Le 28 juillet — Joseph-Albert-Philippe, né le 2 juillet, fils de Léo Gauthier et de Clara Fortin. Parrain, Philias Gauthier; marraine, Lucie Gauthier.

Le 28 juillet — Henriette-Beverley-Lynne-Marie, née le 13 juillet, fille de Raymond Miles et de Denise Lacroix. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-P. Dufault.

Persécution des prêtres hongrois

BUDAPEST, (dépêche retardée) — Un haut dignitaire de l'église catholique hongroise a rapporté dernièrement que la police politique hongroise, détient 100 prêtres catholiques et que 10 autres sont aux mains d'agents de la police secrète russe.

Il a précisé que la police politique "persécute" ces prêtres à Csepel, île du Dânube au sud de Budapest.

"Une demi-douzaine" de prêtres ont été battus après avoir été arrêtés, a-t-il dit en ajoutant que les prêtres appréhendés sont habituellement accusés faussement et souvent d'agissements fascistes

Trois amiraux français condamnés

VERSAILLES — Le jury a rendu le verdict suivant dans le procès des amiraux actuellement en cours à Paris: l'amiral Aulphand a été condamné aux travaux forcés à perpétuité, à l'indignité nationale pour la vie et à la confiscation de tous ses biens; l'amiral Abrial a été condamné et 5 ans de travaux forcés, l'indignité nationale et les dépens et 5 ans ans de travaux forcés, l'indignité nationale et les dépens ont été infligés par les jurés à l'amiral Marquis.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Letellier

Thé

En l'honneur de Mlle May Fraser, dont le mariage sera célébré le samedi 24 août. Mmes Paul Jutras et Charles Cadieux, ainsi que Mlle Lorette Gallant, organisèrent un thé. Ce thé eut lieu le dimanche 11 août, à la résidence de Mme Peter Fraser, mère de la future mariée.

Mmes Joseph Jutras, Joseph Empson, E. Parent et G. Fraser versaient le thé. On offrit un corsage de roses "Sweetheart" à l'héroïne de la fête. Le cadeau consistait en une magnifique coutellerie d'argent.

Il y avait environ 75 invitées.

Shower

Le mardi 13 août avait lieu un shower-surprise chez la soeur de Mlle May Fraser, Mme Hector Bois. Les organisatrices de la fête étaient: Mme G. Jutras, Mlles Mariette Jutras et Lorette Gallant, et Mme Hector Bois.

Des tasses et soucoupes furent données comme cadeaux. On comptait environ 25 invitées.

Visiteurs

M. et Mme J.-H. Lagassé et leurs trois enfants, de Nordegg, Alta., étaient de passage chez M. et Mme Ed. Comeault, la semaine dernière.

Somerset

Le dimanche 11 août, eut lieu au théâtre Lorue, à 8 h. 30 du soir, une assemblée publique, organisée par le comité du Crédit Social. M. L.-G. Bouchard, de Québec, l'orateur, fut présenté par M. Victor Wasse, qui, en quelques mots appropriés, engagea fortement l'assistance à s'instruire afin de savoir ce qu'est le Crédit Social. M. Bouchard nous expliqua avec force détails la théorie créditiste. Le chant "O Canada" termina cette intéressante soirée. Le lendemain et le jour suivant, M. Bouchard abonna à "Vers Demain" une grande partie des habitants des districts de Somerset, St-Léon et St-Lupicin.

Ste-Agathe

Samedi dernier nous avions le plaisir de voir parmi nous M. Armand Dureault.

Le jeudi 15 août un petit incident survint sur le bac. Faute de freins, l'auto de MM. Armand (Jobie) Joyal, Omer Joyal et Raymond Fontaine passa tout droit et tomba dans la rivière. Heureusement aucun occupant de l'auto ne fut blessé. La voiture fut retirée de l'eau quelques heures plus tard.

IMPORTANT

Nous prions les institutrices de nous faire parvenir IMMEDIATEMENT le nom de l'école où elles enseigneront afin de leur envoyer le programme d'études françaises pour l'ouverture des classes.

La secrétaire générale.

St-François-Xavier

Mme W. St-Germain et sa petite fille, Wilma, sont allées passer une semaine chez le frère de Mme St-Germain, M. Elphège Laramée, à Ste-Anne-des-Chênes. Elles sont revenues à Pigeon Lake, Man., où elles demeurent.

Saint-Eustache

Baptême

Le 11 août fut baptisé Joseph-Martial-Hubert, fils de M. et Mme Léon Fontaine (Rita Bergeron). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Venance Guénette.

Visiteurs

M. l'abbé Gédéon Petit, professeur de Droit Canonique au Grand Séminaire de Québec est actuellement de passage à St-Eustache où il visite ses parents, les familles Rivard.

M. et Mme Elie Richard (Simonne Létourneau), M. et Mme Paul Brown (Yvette Létourneau) ainsi que Mlle Giselle Létourneau étaient dernièrement en visite chez leurs parents, M. et Mme Dominat Létourneau.

Les religieuses de Notre-Dame des Missions sont de retour de leur retraite à Ste-Rose-du-Lac tandis que Mère St-Léo et Sr M. Ste-Agnès partirent la semaine dernière pour suivre une retraite à Brandon.

M. Olivier Ménard est en visite chez ses parents, M. et Mme T. Beck, à Hodgson.

Voyageurs

M. et Mme Raoul Allard sont de retour de leur voyage au Mexique.

Mlle Lucille Beaudin est en visite chez sa soeur, Mme Cyril Hamelin à San Clara.

M. Hector Moreau, fils de M. et Mme Idovic Moreau, est retourné à Montréal où il continuera à suivre son cours.

A l'hôpital

Mlle Mary Desjardins est malade à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Ste-Rose du Lac

M. et Mme Gédéon Adam, de Ste-Rose-du-Lac, célébreront leur soixantième anniversaire de mariage le 29 août 1946.

Après la messe, un diner sera servi à la résidence de leur fils, Eugène, suivi d'une réception dans l'après-midi, de trois à sept heures.

Sainte-Amélie

Ces quelques nouvelles de notre paroisse intéresseront nos abonnés et les encourageront à recevoir ce beau journal, le seul journal français au Manitoba. Nous y lisons de vrais bons articles. En avant Canadiens français, abonnez-vous à **La Liberté et le Patriote.**

Depuis un mois nous avons parmi nous le R.P. Kelly, S.J., qui remplace notre curé, M. l'abbé C. Vachon, en promenade dans l'Est.

Le R.P. E. Cartier, O.M.I., était de passage ici. Il nous a montré un film sur Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'était vraiment beau. Aussi la salle était comble.

Sr Marie St-Jean d'Avila, religieuse de Notre-Dame des Missions, était en visite récemment chez M. et Mme Marius Roche. Elle était heureuse de revoir son foyer qu'elle avait quitté il y a plusieurs années.

Sr Marie St-Eugène, religieuse de Notre-Dame des Missions, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Lambillotte. Elle a eu aussi le plaisir de revoir ses vieilles tantes.

De passage ici, M. et Mme Léger Davignon, de Détroit, ainsi que M. et Mme Muloin, de St-Vital, tous en visite chez M. Modeste Davignon.

Nos plus sincères sympathies à la famille Warrel, à l'occasion de la mort de M. W. Warrel. Il laisse dans le deuil sa femme et ses deux fils, Bernard et Walter.

Florze

Remerciements

Mme Cécile Guilleminot et Mlle Cécile Taburet, de Florzé, Man., remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, soit par offrandes de messe, de fleurs et services de toutes sortes.

South Junction

Le 10 août, M. l'abbé L. Lahaie bénissait le mariage de Mlle Marie-Anne Brisebois, fille de M. et Mme A. Brisebois, avec M. Edouard Beaudry, fils de M. et Mme D. Beaudry. Mlle Thérèse Brisebois et M. J. Beaudry étaient fille et garçon d'honneur. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

La chorale des enfants, sous la direction des RR. SS. de St-Joseph, fit les frais de la musique. M. Bruno Brisebois, de St-Boniface, oncle de la mariée, touchait l'orgue. Il exécuta quelques pièces d'orgue appropriées à la circonstance. Après la cérémonie religieuse une réception et diner eurent lieu chez M. D. Beaudry. Le souper fut servi chez M. A. Brisebois. Une centaine d'invités, parents et amis étaient présents. Les nouveaux mariés demeureront à South Junction.

Visiteurs

M. et Mme B. Brisebois et leurs enfants, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs parents et amis.

M. Armand Daignault, de St-Boniface, était en visite chez des amis.

"Nous ne devons pas oublier notre passé religieux"

VICTORIA — S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a exprimé ici l'appréhension que le peuple canadien puisse en venir à oublier son passé spirituel sous l'influence d'une propagande philosophique athéiste et matérialiste.

Adressant la parole à un banquet auquel assistaient des dignitaires de l'Eglise, du gouvernement et de la ville, il a dit qu'une telle philosophie aboutirait "à l'omnipotence de l'absolutisme d'Etat, lequel comporte le contrôle de toute la structure politique, sociale et économique dont les hommes et les femmes deviendraient des esclaves sans âme".

Le cardinal McGuigan a fait remarquer au banquet qu'il a constaté bien peu d'indices de paix et des quatre libertés de Roosevelt au cours d'une récente tournée en Europe. Il a souligné que les terribles atrocités nazies se continuent dans certains pays et que quelques-uns des plus petits pays ont presque entièrement perdu leur identité.

"Nous ne pourrons jamais conserver la liberté et l'esprit démocratique sans la croyance en Dieu et la destinée spirituelle de l'homme".

L'itinéraire du général Montgomery est fixé

OTTAWA — Les quartiers généraux de la Défense ont rendu public l'itinéraire de la venue au Canada du feld-maréchal vicomte Montgomery, chef de l'état-major de l'armée britannique.

Le vicomte Montgomery arrivera à Halifax le 25 août, à bord du **Mauretania,** et fera ensuite un rapide voyage à travers le Dominion, pour se rendre finalement aux Etats-Unis, par avion, le 10 septembre.

Voici l'itinéraire: 25 août, arrivée à Halifax; 26 août, Charlottetown et Frédéricton; 27 août, Québec et Montréal; 28 et 29 août, Ottawa; 30 août, collège royal militaire à Kingston; 31 août, Toronto; 2 septembre, Winnipeg; 3 septembre, Régina et Calgary; 4 septembre, Victoria et Vancouver; 5, 6 et 7 septembre, Jasper, Alberta; 8 septembre, Edmonton, et passe la nuit à Winnipeg; 9 septembre, arrive à Ottawa pour la nuit; 10 septembre, départ d'Ottawa pour Washington.

Déclin de l'influence communiste

(Suite de la première page)

de puissantes tentacules et fut à même de jouer dans la vie nationale un rôle infiniment plus important que celui auquel il aurait pu normalement prétendre. C'est pourquoi ce parti, qui a récemment célébré avec solennité la remise de sa millionième carte — encore que ce chiffre de un million d'adhérents soit sujet à caution — a pu recueillir aux récentes élections plus de cinq millions de suffrages.

Nul ne peut du reste nier l'habileté politique des dirigeants communistes, habileté d'ailleurs fondée sur une éthique particulière, et le dynamisme conquérant des militants de base, qui exercent un véritable apostolat au sein des masses laborieuses, sacrifiant leurs forces, leurs loisirs et parfois même leur argent pour le triomphe de leur idéal.

Néanmoins, après une brillante réussite, qui conduisit les leaders communistes aux plus hauts postes politiques — le secrétaire général du parti, Maurice Thorez devenant même vice-président du Conseil des ministres — les difficultés sont venues, et, avec elles les premiers échecs. Echec contre le général de Gaulle lors du referendum d'octobre 1945; échec en mai 1946 lors du referendum constitutionnel; semi-échec aux élections générales du 2 juin dernier.

Cette date devait marquer l'arrêt de la progression communiste et le début d'un déclin qui peut être rapide. Les chefs communistes perçurent nettement le danger d'une telle situation, sachant fort bien que pour un parti dynamique comme le leur, ne plus avancer, c'est reculer. Il leur fallut rapidement trouver de nouveaux terrains de bataille, des slogans neufs pour alimenter la propagande, des formules nouvelles pour ramener à eux les classes laborieuses qui commencent à se tourner du côté de la démocratie chrétienne, représentée par le jeune Mouvement Républicain populaire, lequel a déjà ravi au parti communiste son titre de "premier parti de France".

Il serait facile à Maurice Thorez et à ses amis de retourner la situation si leur parti n'était pas devenu un parti de gouvernement et n'avait pas endossé de ce fait, un certain nombre de responsabilités de nature à gêner considérablement sa propagande, en dépit de l'extraordinaire souplesse de sa ligne politique. Et, à ce sujet, on ne peut que rendre hommage à la clairvoyance du général de Gaulle, le premier qui osa introduire des ministres communistes dans un gouvernement français. Il l'a fait, au lendemain de la libération de l'Afrique du Nord, dans le but de ne pas diviser la France et avec l'espoir qu'aux prises avec les dures réalités du pouvoir, les communistes envisageraient les choses sous un angle différent. C'est ce qui s'est produit, notamment lorsqu'il s'est agi d'accroître la production et de défendre la monnaie. Pendant que le ministre communiste de la Production, aidé par les leaders du parti, exhortait sans cesse les ouvriers à travailler davantage, ses collègues du Travail et de l'Economie nationale, également communistes, prenaient de rigoureuses mesures de blocage des salaires et étouffaient dans l'oeuf, parfois brutalement, toute tentative de grève revendictive.

Au lendemain des élections de juin dernier, pour lui décevantes, le parti communiste décida de renverser la vapeur. Il s'employa à regagner la confiance des masses populaires en soutenant spectaculairement des revendications de salaires — du reste justifiées par la hausse constante du coût de vie — qu'il avait jusqu'alors systématiquement méconnues. De la solution de ce problème social, ils firent la condition de leur entrée dans le gouvernement de M. Georges Bidault, où ils pratiquèrent par la suite une politique à double face afin de tirer profit à la fois des bénéfices du pouvoir et des avantages de l'opposition. Cette attitude, qui provoque des discussions passionnées au sein du Conseil des ministres, paralyse rapidement l'action gouvernementale, dont la solidarité et la cohésion sont inexistantes, et gêne considérablement l'activité nationale.

Mais, au fur et à mesure que les jours s'écoulent, les partis et les hommes s'affranchissent progressivement du complexe d'infériorité qui leur faisait tout craindre du parti communiste. Au lendemain de la libération, nul ou presque ne s'avisait d'attaquer ou simplement de critiquer le marxisme et les marxistes. Aujourd'hui, la presse est remplie d'articles dans lesquels leurs auteurs ne se font pas faute de rappeler et de juger sévèrement les "variations" du parti communiste avant et après le pacte germano-soviétique d'août 1939, la désertion de Maurice Thorez, le flirt avec les nazis du printemps 1941, les injures proférées alors contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, etc.

A l'Assemblée constituante, le groupe communiste, qui avait réussi à imposer sa loi durant de longs mois s'est retrouvé seul, à plusieurs reprises, lors de scrutins importants, notamment lorsqu'il réclama, pour des motifs purement politiques, l'invalidation de MM. Daladier et Reynaud, régulièrement élus par le suffrage universel. Il fut aussi battu quand il s'avisa d'exiger la transformation en un tribunal politique, analogue à celui qui condamna naguère Michaïlovitch de la Haute Cour de justice, chargée de juger les membres du gouvernement de Vichy et les grands coupables de la collaboration. Des hommes de tous les partis se dressèrent contre cette présentation si contraire aux traditions françaises, et le ministre M.R.P. de la Justice dénonça vigoureusement la manoeuvre: "La justice politique, dit-il, ce n'est pas la politique, ses méthodes, ses moyens appliqués à une oeuvre de justice, c'est la justice, ses principes et ses règles essentielles appliquées à l'activité politique".

Face aux problèmes constitutionnels, les communistes ne furent pas plus heureux, et le nouveau projet dont la discussion doit commencer prochainement devant l'Assemblée, ne contient plus aucune des dispositions révolutionnaires qu'il s'était acharné à introduire dans le texte précédant, rejeté par le corps électoral le 5 mai dernier. C'est pourquoi, dans leurs harangues dominicales, les chefs du parti déclarent-ils que la nouvelle Constitution est inacceptable pour eux et qu'ils ne la voteront pas. Cette constitution ne répond évidemment plus à leurs conceptions "démocratiques" et elle a le grand tort de mettre fin aux ambitions d'un parti désireux de s'emparer du pouvoir par tous les moyens, y compris les moyens légaux.

Mais le parti communiste est assez fin psychologue et assez souple manoeuvrier pour ne pas avoir prévu ces échecs; on est donc en droit de penser qu'il a sciemment choisi son terrain de chute et recherché un isolement qui, pense-t-il, le libérera des contraintes du tripartisme gouvernemental et lui permettra de faire à nouveau, seul contre tous, figure d'opposant irréductible.

Mais si l'opposition à outrance entre actuellement dans son jeu, il n'en reste pas moins vrai que l'heure est passée pour lui de la prise légale du pouvoir, car il est incontestable que la France s'est ressaisie. Après s'être laissée bercer pendant près de deux années par les accents de la symphonie communiste, elle a pris conscience des dangers qui la menaçaient et elle sort peu à peu de son rêve.

Les semaines à venir, au cours desquelles le peuple de France aura à se prononcer sur le nouveau projet de constitution et devra élire les assemblées prévues par celui-ci, seront capitales pour l'évolution de la politique française. Le retour probable du parti communiste dans l'opposition s'accompagnera sans doute de quelques remous, mais il marquera la fin d'une époque en libérant notre pays d'une hypothèque insupportable et paralysante. Cela ne veut du reste pas dire que le parti communiste perdra du jour au lendemain, les suffrages de ses électeurs. Mais, désormais, son influence sera limitée au nombre réel de ceux-ci.

Maurice HERR.

Règles à suivre en cas de paralysie infantile

On nous communique les règles à suivre et les précautions à prendre si un cas de paralysie infantile est gardé à la maison:

1.—Garder le malade au lit.

2.—L'isoler complètement dans une chambre propre, bien aérée et ensoleillée.

3.—**Mise en quarantaine** durant au moins trois semaines; on conseille même de ne pas la lever avant 14 jours après la chute de la température. Elle durera, en somme, tant que le Service de santé n'en aura pas fixé la fin.

4.—**Faire la désinfection des selles et des urines** du malade en employant une solution de permanganate de potasse au 2/1000e ou de l'eau de Javel à 5%, et ce, durant une heure.

5.—Les sécrétions du malade devront être **recueillies dans des serviettes** de papier ou des linges qui devront être **brûlés.**

6.—La literie, les vêtements, les ustensiles et tout objet souillé par le malade doivent être lavés et désinfectés ou brûlés.

7.—Lavage journalier du plancher de la chambre; époussetage humide; aération journalière et ensoleillement.

8.—Faire la guerre aux mouches, aux moustiques, aux insectes et à la vermine; ne pas laisser les animaux domestiques pénétrer dans la chambre du malade.

9.—**Seule la garde-malade ou la personne** qui prend soin du malade **doit pénétrer dans sa chambre.** Elle doit porter une houppelande, un bonnet et un masque; elle les enlèvera avant de sortir de la chambre. Elle doit aussi, chaque fois qu'elle sort de la chambre, se laver et se brosser les mains et les tremper dans une solution antiseptique, maintenue dans un bassin, à l'entrée de la chambre.

10.—Les autres membres de la famille ne doivent pas venir en contact avec le malade. Ils doivent éviter les foules et les endroits publics, pendant la quarantaine. Les enfants d'âge scolaire ne doivent pas fréquenter l'école. Les adultes qui sont appelés à venir en contact avec des enfants, ou à manipuler des produits alimentaires, ne seront tolérés à leur travail que de la manière prescrite par le Service de santé.

Autres Conseils généraux

1.—Se laver soigneusement les mains avant chaque repas.

2.—Se brosser les dents, matin et soir.

3.—Tenir la maison propre et ouvrir les fenêtres pour y laisser pénétrer l'air et le soleil. Eviter le balayage à sec.

4.—Bien nettoyer et recouvrir les poubelles.

5.—Les bouteilles à lait ne seront remises au laitier qu'après avoir été lavées et stérilisées avec une solution d'eau de Javel.

6.—Bien laver à l'eau bouillie les fruits et légumes que l'on mange crus.

7.—Surveiller son alimentation et celle des enfants.

LE PRIMAT D'ANGLETERRE SERA BIENTOT A QUEBEC

QUEBEC — Le très rév. Goffrey-Francis Fisher, archevêque de Canterbury et primat d'Angleterre, arrivera à Québec le 26 du courant et sera l'hôte durant deux jours du très rév. Philip Carrington, archevêque de Québec.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Mariage

Le mercredi 14 août, à la cathédrale, le R.P. Chouinard bénissait le mariage de Mlle Simonne Gauthier, fille de M. et Mme R. Gauthier, avec M. Paul Carrobourg, fils de M. et Mme L. Carrobourg. La mariée revêtait une longue toilette de "sheer" blanc, avec voile pleine longueur; elle portait un bouquet de roses.

La fille d'honneur, Mlle Marianna Carrobourg, était revêtue d'une longue robe de dentelle jaune, avec voile court. Le garçon d'honneur était M. Jean-Paul Chévrier.

Après la cérémonie, il y eut une réception chez les parents de la mariée.

L'heureux couple partit en voyage de noces à Régina. A leur retour, M. et Mme Carrobourg demeureront à Gravelbourg.

Ici et là

Mme M. Denis partait la semaine passée pour Montréal, où elle demeurera.

Mme A. Bouffard est de retour de Winnipeg, où elle était en repos chez sa soeur.

Mlle L. St-Arnaud, de Prud'homme, est en visite chez des amies.

M. J.-B. Guenette et son fils, Armand, sont partis en voyage à Vancouver.

Mlle I. Duprat et M. et Mme R. Trudeau sont en visite à Winnipeg.

Mlle Agnès Coots est en visite chez ses parents.

M. et Mme A. Perreault, de Hudson Bay Junction, ont rendu visite à M. et Mme D.-D. Piché.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de Mme A. Lagassé s'améliore un peu.

Mme J. Langelier a passé quelques jours en visite à Winnipeg.

Dollard

MM. Albert Arcand et Frédérick Delangle sont revenus chez leurs parents après avoir suivi un cours à l'université de Saskatoon.

De St-Pierre, Man., M. Gérard Roy est en visite chez sa soeur, Mme Albert Marquis, ainsi que Mlle Lucille Fontaine, de Kimberley, C.-B.

M. l'abbé Lemay est parti pour quelques jours à Winnipeg.

M. Claude Lambert vient d'être transporté à l'hôpital de Shaunavon à la suite d'un accident. Il est tombé du haut d'une échelle quand il peinturait le toit de sa maison.

Lac Pelletier

Le 12 août en l'église du Lac Pelletier, Mlle Alice Coupé, de Frenchville, unissait sa destinée à celle de Gérard Laverdière, de cette paroisse. La mariée était revêtue d'une longue robe en crêpe falcon rose, elle portait un voile "chapelle" retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet était composé de roses roses et blanches.

La fille d'honneur, Madeleine Laverdière, soeur du marié, avait une longue robe en sheer rose, avec voile court retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet se composait de fleurs. Le garçon d'honneur était M. Beauchamp, de Frenchville.

M. le curé Rousseau, de Cadillac, bénit le mariage. Après la messe il y eut réception à l'école. M. et et Mme Aristide Laverdière servaient le vin. Le diner fut servi à Frenchville, chez M. Pierre Coupé, frère de la mariée. On prit le souper chez M. et Mme Aristide Laverdière, parents du marié et la journée se termina par une veillée au Lac.

Mme Isidore Laverdière a subi une opération à l'hôpital de Swift Current. Son état est satisfaisant.

Mlles Béatrice et Irène Monette sont parties pour l'Est.

M. et Mme E. Verret ont eu la visite de leurs trois filles.

M. Alyre Labrie nous a quittés pour retourner dans l'Est.

Mlle Madeleine Sylvain, de Montréal, est retournée reprendre son ouvrage.

Laflèche

Baptêmes

Le 11 août: Joseph-Dominique-Ronald, enfant de M. et Mme Léopold Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bruneau, de Willow-Bunch, oncle et tante de l'enfant. La grand'mère, Mme Lemieux, du même endroit, était porteuse.

Le 18 août: Marie-Adéline, enfant de M. et Mme Albert Jacques, née à l'hôpital de Gravelbourg. Parrain et marraine, M. Philippe et Mlle Lilliane Jacques, frère et soeur de l'enfant.

Le 18 août: Joseph-Roger, enfant de M. et Mme Wilfrid Bertrand. Parrain et marraine, M. Adrien et Mlle Emilienne Bertrand, frère et soeur de l'enfant.

Le 18 août: Grégoire-Charles, enfant de M. et Mme Henry Wentel. Parrain et marraine, M. Maurice Dandurand et Mme Alvina Brunelle. Le parrain était représenté par M. Arthur Brunelle, grand-père de l'enfant; Mlle Julie Lizée, une cousine, de Trois-Rivières, était porteuse.

Le 18 août: Marcia-Yvonne, enfant de M. et Mme B. Fogal. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Devrome, oncle et tante de l'enfant.

Sociétés

Les Dames de Ste-Anne, à leur dernière assemblée annuelle, ont élu les dignitaires suivantes: présidente, Mme Jules Minne; vice-présidente, Mme Ernest Verbeke; secrétaire, Mme Honoré Dumélie.

Quant à nos Chevaliers de Colomb du sous-conseil de Laflèche, ils viennent aussi de se nommer des officiers. Ce sont: M. Félix O'Neil, président; M. D.J. Sheehan, vice-président; M. Edmond Bilodeau, secrétaire, et M. Fortunat Poliquin, trésorier.

Travaux

Notre cimetière paroissial offre un beau coup d'oeil après les travaux de réparations et les améliorations qu'on y a faités cette année. M. Eugène Bachelu était en tête du comité et mérite des félicitations spéciales.

Deux peintres de Laflèche, MM. Edgar Piché et Sarto Cantin, viennent de terminer d'importants travaux à l'intérieur et à l'extérieur du Couvent.

Cet édifice se trouve aussi enrichi d'un superbe perron en ciment, oeuvre de M. René Rosy, un ancien de cette région, qui a plusieurs constructions et monuments à son crédit.

Ici et là

Mme Rodrigue Rouleau et sa nièce, Mlle Julie Lizée, sont retournées cette semaine à Trois-Rivières, après une promenade de trois semaines dans l'Ouest chez les familles Brunelle et Lizée.

M. le docteur Belcourt et Mme Belcourt, accompagnés de leurs enfants, Mlle Madeleine et M. Claude, sont de retour d'une vacance d'une couple de semaines dans l'Alberta, la Colombie, ainsi qu'aux Etats-Unis.

Le R.P. Paul Piché, O.M.I., de Lebret, M. le curé Latendresse, de St-Victor, et M. l'abbé Lemieux, diacre, de Gravelbourg, étaient de passage à Laflèche dernièrement.

Vonda

Le mariage de Mlle Germaine Baril, fille de M. et Mme Baril, de Prud'homme, avec M. Wilfrid Lepage, fils de M. et Mme D. Lepage, fut célébré dans l'église de Prud'homme, le jeudi 15 août.

M. et Mme Pierre Bussière et leurs enfants sont en visite parmi leurs parents de Vonda.

Mme E. Norbert est revenue après avoir passé quelques jours chez des amis de Saskatoon.

Mlle Thérèse de Margerie est en visite chez ses parents.

M. F.-X. Loiselle est de retour après avoir passé quelques jours chez ses fils à Saskatoon.

M. Eugène Perrault et M. et Mme Ernest Perrault étaient de passage chez M. et Mme E. Nobert.

M. et Mme Antoine Willett et leur fils, de Rosetown, et Mlle Anita Willett et Mme Balcombe et sa fille, de Saskatoon étaient en visite chez M. et Mme Stephen Willett, de Vonda.

Ferland

Visiteurs

Mlle Fernande Fortier, de Québec, garde-malade, était en visite chez les familles Dion, Lacasse et Chabot, ses oncles, la semaine dernière.

Le Dr Rosario Morin, de Bellegarde, Sask., était en visite chez ses parents dimanche dernier.

MM. Paul, Elphège et Wilfrid Morin, MM. Armand et Roland Laberge et M. Raymond Chabot sont revenus des Etats-Unis où ils ont fait les moissons.

Mlle Pauline Fournier est allée passer quelques jours à Régina.

Mlle Carmen Laberge est allée passer quelques jours à Dollard, avec sa soeur, Armande, institutrice.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à Régina, Saskatoon et Waskesiu, la semaine dernière.

Le Dr et Mme Beaudoing et sa famille de Ponteix, chez M. Avila Chabot, dimanche dernier.

M. et Mme Raymond Chabot ainsi que Thérèse sont allés passer le dimanche à Ponteix.

Nous avons eu un terrible orage de grèle qui s'est abattu sur notre district. La plupart des fermes ont été grêlées.

St-Isidore de Bellevue

A l'occasion du prochain départ de notre pasteur, le R.P. Dussault, O.P., nous avons eu le dimanche 11 août, une agréable soirée organisée par les amateurs de chant et de musique de la paroisse. Le premier prix a été gagné par Mlle Rose-Amande Gaudet pour chansons. Le deuxième prix par Mme Abel Langlois et Mlles Cécile et Marie Guignon pour musique sur accordéon, guitare et piano. Le troisième prix par Mme Edmond Gaudet pour chanson. A la fin de la soirée M. l'abbé Roland Gaudet lut une adresse et présenta une bourse au R.P. Dussault.

En visite

Le Rév. Frère Albau, des Clercs de St-Viateur, de Montréal, chez sa soeur, Mme Joseph-O. Gaudet.

Soeur Noël-Marie, soeur de la Présentation, chez M. A.-A. Gaudet.

M. et Mme Emery Chamberland et leur fils, Pierre, de Montréal, chez M. Philippe Chamberland.

M. Emery Gaudet, Mlle Louise-Anna Gaudet, M. et Mme Adrien-A. Gaudet, Mme Jean Gaudet, M. Alban Gaudet et M. Wilfrid Gareau sont revenus enchantés de leur voyage dans la province de Québec où ils ont visité parents et amis.

Baptêmes

Joseph - Denis - Dugdual, fils d'André Savidan et d'Eugénie Lanovaz. Parrain, M. Joseph Lanovaz; marraine, Mme Dugdual Savidan.

Joseph-Claude, enfant de Georges Gareau et Madeleine Gaudet. Parrain, M. Wilfrid Gareau; marraine, Mlle Carmen Gaudet.

Marie-Jeanne-Françoise-Chantal, enfant d'Alfred Gaudet et d'Alexina Gareau. Parrain, Gérald Gaudet, marraine, Mlle Odile Gareau.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Dubord et leur famille sont revenus après avoir passé deux semaines chez des parents et amis à Winnipeg et Prince-Albert.

Mlle Alice Gareau, de Régina, est en visite chez ses parents.

Mère Valérie St-Jean venue de France, est en visite chez les religieuses Filles de la Croix.

Mme Benoit a le plaisir d'avoir à Willow-Bunch sa fille religieuse revenue de France.

MM. Albert et Lionel Martin et Roger et Gérard Granger sont revenus des Etats-Unis.

M. et Mme Thermel Brassard, Mlle Louisette Brassard, Mme Armand Gérard et Mlle Colombe Gérard, de Hearst, Ont., sont en visite chez M. Octave Hallé.

M. et Mme Louis Martin, Mme N. Durand et Maurice Durand, de Radville, sont en visite chez des parents.

Baptême

Denis-Eugène Beausoleil, fils de Simon Beausoleil et de Violetta Therrien a été baptisé le 18 août. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Sylvestre.

Cinéma

"The Seventh Cross", les 23 et 24, IIe classe.

Saint-Hubert

Baptême

Le 11 août, Michel-Marius-Joseph, fils de Raymond Gérard et de Marie Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Marius Gérard, oncle et tante.

Noces de diamant de M. et Mme François Jordens

Le lundi 12 août, M. et Mme François Jordens célébraient leurs noces de diamant. Pour la première fois, dans les annales de notre paroisse, se présentait le fait de deux époux qui, il y a 60 ans, avaient pris leurs engagements de mariage. Aussi jamais, jusqu'ici, fête de ce genre n'avait eu lieu à St-Hubert. Et quand il s'agit d'une famille qui, durant ces 40 dernières années, a travaillé dans la paroisse, et surtout si bien travaillé pour la paroisse, on comprendra pourquoi, pour la circonstance, notre église avait revêtu ses plus beaux atours, et pourquoi aussi une nombreuse assistance composée de parents, d'amis et d'admirateurs, s'est trouvée réunie pour la cérémonie religieuse.

Peu de familles ont donné à la paroisse un aussi bel exemple de foi chrétienne et de fidèle accomplissement des devoirs religieux: assistance régulière à tous les offices de l'église, fréquentation des sacrements, et ceci, presque quotidiennement, depuis bien des années, contribution généreuse à toutes les oeuvres paroissiales, à quoi il faut ajouter que M. Jordens, depuis 28 ans, a et remplit encore, (malgré ses 83 ans), l'office de maitre de poste, et celui de Juge de Paix.

Mais leur plus belle contribution, et celle qui fera leur plus grand honneur et leur gloire la plus sûre, sera sans contredit, d'avoir élevé la famille la plus nombreuse de la paroisse. Sur les 15 enfants auxquels ils ont donné le jour, onze sont bien vivants, et 4 sont déjà au ciel. Sur 49 petits-enfants, 43 sont vivants. Sur les 11 enfants vivants, leur fille aînée, Cécile, est religieuse, sous le nom de Soeur Marie des Séraphins, de la Conngrégation des Soeurs de Notre-Dame des Missions. Tous les autres: 8 garçons et 2 filles, sont mariés.

Si tous les enfants et petits-enfants n'ont pu être présents à la fête, à cause de la distance, la plupart étaient là, fiers et heureux d'entourer ce jour-là, leurs parents et grands-parents.

Une messe des plus solennelles a été chantée à l'église. Le choeur de chant, dirigé par Mme Maurice Gérard, a fait des merveilles. Mais ce qui a été le plus admirable, c'est à l'Offertoire, la voix splendide de Mme Gérard Jordens (Epouse de guerre), dans le chant de l'"Ave Maria", de Gounod.

Après la messe, les plus proches parents, et un certain nombre d'amis spéciaux de la famille, se sont réunis, à la résidence de M. Léon Jordens, pour le banquet nuptial. L'après-midi a été consacré à l'une des plus belles fêtes de famille que l'on puisse rêver: chants, musique, gentille adresse, présentée par une petite fille, avec accompagnement d'une bourse, don des enfants et petits-enfants.

A la nuit, un grand nombre de paroissiens se sont joints aux membres de la famille, pour féliciter les jubilaires, et leur offrir leurs meilleurs voeux. Là encore, des adresses leur ont été présentées: l'une au nom de la paroisse, par M. Raymond Mullie, et une autre, fort délicate, au nom de la Municipalité, par M. le Maire, G. Blunt. Une bourse bien garnie, avec plusieurs autres cadeaux, ont été offerts, produits d'une collecte faite parmi tous les paroissiens de St-Hubert. A chacune de ces adresses M. F. Jordens n'a pas manqué de répondre quelques mots, et dans les termes les plus délicats.

Des détails plus complets sur l'histoire de la famille auraient ici leur place naturelle: l'espace nous manque aujourd'hui. Ce sujet viendra dans une prochaine chronique.

En attendant, qu'il nous soit permis de souhaiter à nos vénérables jubilaires, assez d'années pour voir encore non seulement d'autres petits-enfants, mais même aussi un certain nombre d'arrière-petits-enfants.

Meyronne

Baptêmes

24 mai: Mona-Yvonne-Marie, fille de M. et Mme Arsène Smith. Parrain et marraine, M. et Mme Alcime Bouvier, représentés par M. Arthur Smith, grand-père, et Mlle Florence Gibeau.

14 juin: Joseph-Raymond-Hervé-Marcel, fils de M. et Mme Hervé Smith. Parrain et marraine, M. Arthur Smith, grand-père, et Mlle Denise Fournier, tante de l'enfant.

4 août: Albert-Joseph-Denis, fils de M. et Mme Albert Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Marion, grands-parents maternels.

11 août: Marie-Diane-Rosalie, fille de M. et Mme Philippe Douville. Parrain et marraine, M. Moïse Douville, grand-père, et Mlle Rosalie Douville, tante de l'enfant.

11 août: Wilfrid-Pierre, fils de M. et Mme Arthur Smith, fils. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Theis, représentés par M. Arthur Smith, grand-père, et Mme Arsène Smith, tante de l'enfant.

Ca et la

M. le curé Arthur Moquin est de retour parmi nous.

Mme Peter Theis (Antoinette Coleman), d'Admiral, et Mlle Irène Coleman, infirmière à l'hôpital St-Michel, de Toronto, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, Mme et M. Arthur Smith.

M. et Mme Léopold Marion et leurs filles, Anna et Thérèse, ainsi que M. et Mme Emile Barsalou, de Radville, étaient à Meyronne ces jours derniers, chez M. et Mme Albert Bouvier.

M. et Mme Lareau et leur fils sont de retour d'un voyage dans l'Est.

Mlle Noëlla Chabot était l'invitée de MM. et Mmes Guy et Louis Girardin.

M. et Mme Lucien St-Cyr sont allés passer quelques semaines en Colombie.

South Makwa

M. et Mme Alfred Paulhus sont les heureux parents d'un fils, né le 21 juillet et baptisé le 4 août, sous les noms de Joseph-Paul-Omer-Arthur.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Aurèle Beauchesne est de retour de l'hôpital de North Battleford, parfaitement rétabli.

M. et Mme Henry Alexander et leurs deux filles, de North Battleford, sont en visite chez M. et Mme J.-B. Poulin.

M. J.-F. Brillon est de retour chez lui après un séjour d'une semaine à l'hôpital de Loon Lake.

Mme Jeannette Poulin a résigné sa position comme maîtresse de poste; c'est M. Wilfrid Taillefer qui doit lui succéder.

L'agrandissement de notre église qui devait s'effectuer durant le cours de l'automne est remis à plus tard, faute de matériaux nécessaires.

Wolseley

Le dimanche 18 août, M. le curé Foisy, ainsi qu'un bon nombre de paroissiens, assistèrent au pèlerinage à Kronau.

Au cours de la semaine dernière eut lieu, chez Mme Edwards, une assemblée du comité des Dames de Ste-Anne. Mme S. Noels démissionna en faveur de Mme Maurice Dureault. Cette dernière fut élue par acclamation.

Mme Lucien Dubé (Lydia Tourigny), de Maple Creek, visita ses nombreux parents à Sintaluta et Wolseley avant de s'embarquer pour Los Angeles, où elle demeurera quelques années.

M. et Mme Arthur Corriveau, de Montmartre, ainsi que M. M. Corriveau et sa fille, Mme Lamontagne, de Montréal, étaient en visite chez Mme L. Noels.

MM. et Mmes Roméo Tourigny et P.-E. Langlois, de Régina, étaient les hôtes de M. Gédéon Langlois.

M. et Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, vinrent assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Cochran. Ils en profitèrent pour visiter leurs parents à Wolseley et à Montmartre.

M. et Mme Roland Trudeau et leurs enfants, de Ponteix, et Mlle Irène Duprat, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. Emile Tourigny.

Mmes S. Noels et M. Dureault, ainsi que M. et Mme Léon Coueslan et Henri passèrent une fin de semaine au chevet de Mme Eugène Coueslan, qui est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

M. et Mme Victor Isabelle, M. et Mme Aurèle Legrand, ainsi que Georgette et Lucie, de Qu'Appelle, étaient en visite chez M. Eloi Tourigny.

M. le Curé s'est absenté la semaine dernière afin de suivre la retraite des prêtres à Régina.

M. et Mme A. Rioux et famille, et Mlle Lucille O'Shaughnessy, de Montmartre, étaient de passage chez M. Emile Tourigny. Mme Rioux passa une partie de la semaine chez ses parents.

Mlle Léa Dureau est revenue d'une longue promenade à Vancouver.

Mme Léon Coueslan conduisait son jeune bébé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, pour traitements.

M. Marcel Souchotte est de retour après avoir fait les moissons aux Etats-Unis.

M. et Mme Coquelin eurent la visite de leur fille avec sa famille, du Manitoba.

Mme L.-B. Pierre est partie en voyage à Vancouver.

Val Marie

Va-et-vient

Mme Wilfrid Brière est à Régina auprès de sa mère, gravement malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Noé Chabot, de Ferland, est sous les soins du docteur Lelaidier, chez son père, M. Jos. Audet.

Mlle Thérèse Dunand, de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Antoine Dunand.

M. Euclide Bourassa, de Radville, représentant du journal **La Liberté et le Patriote**, est en tournée d'abonnements ici.

Mme A. Albinet, de Cadillac, est en visite chez Mme Louis Letourneur.

M. l'abbé Philippe-Auguste Lelaidier, secrétaire à l'Université Laval de Québec, et M. l'abbé O. Ménard, professeur de chimie, de la même Université, M. J. Coulombe, de Lotbinière, et Mlle M. Rhéaume, de Neuville, étaient en visite chez le docteur Lelaidier, dimanche dernier.

M. Euclide Dumont nous est revenu de l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul Syrenne étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Sincennes nous sont revenus d'Ottawa, la semaine dernière.

Mme Adélard Massicotte, de Ponteix, est en visite chez sa fille, Mme Albert Pinel.

M. et Mme Maurice Masse, et leurs enfants, sont en visite chez leurs parents à Horse Creek, Sask.

Mlle M. Bourlon, de Ponteix, est en visite chez sa tante, Mme Ephrem Lebel.

M. et Mme Hector Bellefeuille étaient de passage à Ponteix, dimanche dernier.

Etaient de passage à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires: le docteur et Mme Lelaidier, M. et Mme Mike Heisler et Jean Cornet.

Prud'homme

Remerciements

Mme D. Roussin remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux.

L'Italie à la conférence de la paix

(Suite de la première page)

par les Quatre pendant leur dernière réunion du printemps. On se souvient que leurs négociations étaient longues et orageuses, surtout au sujet des réparations des colonies et des frontières italo-yougoslaves. Comme toujours, les deux blocs anglo-américain et russe, s'affrontaient sur presque tous les points. Les Anglo-Américains, dont les armées renforcées par des divisions canadiennes, polonaises et françaises, avaient provoqué l'effondrement de la résistance italienne en Sicile et sur la Péninsule, penchaient beaucoup pour la clémence. Mais les Russes, qui ne prirent nullement une part directe dans la campagne italienne, se montraient farouchement hostiles à l'Italie qu'ils veulent affaiblir territorialement et économiquement. Le compromis obtenu entre ces deux attitudes, finit par inspirer un projet de traité que M. de Gasperi qualifia d'extrêmement dur.

Pour les réparations, la Russie demande 300 millions de dollars pour elle seule et pousse chacun des alliés à en faire de même. Londres et Washington savent pourtant que si l'Italie avait à payer de pareilles sommes, ce serait non seulement la ruine économique pour elle, mais encore une certaine obligation pour les puissances occidentales de financer l'Italie pour qu'elle puisse maintenir sa population en vie et pour pouvoir payer ses dettes. Avec une économie détraquée, un potentiel économique très faible, et une population minée par la faim, l'Italie perdrait ses engagements qu'elle ne saurait tenir en acceptant les clauses financières du traité. Les faits signalés par M. de Gasperi étaient connus de tous; mais dans sa situation, l'événement devenait pathétique. Reste à voir si les Alliés allégeront cette partie du traité. Les négociations nous apparaissent fort complexes dès le moment où les Russes ont déclaré au Luxembourg qu'ils ne tiennent pas à faire à quiconque un cadeau d'importants marchés économiques en Italie.

La question des colonies est momentanément laissée de côté; puisque les Quatre proposent de la remettre en discussion d'ici un an. Pourtant M. de Gasperi estimait que les fonctionnaires devraient être des Italiens travaillant sous la direction des Quatre. Ajoutons que dans la discussion l'Ethiopie insiste pour que l'Italie perde toutes ses colonies.

Ce sont les frontières de la péninsule même, qui sont l'objet des plus graves discordes. La France aura certaines régions montagneuses comme celle du Petit St. Bernard et les hautes vallées de Bardonnèche, de la Vésubie et du Tinée. L'Italie demanderait seulement une explication conjointe de certains secteurs nantis d'énergie hydraulique. Mais c'est bien le statut de Trieste qui inquiète Rome. A grand peine, les Alliés avaient décidé de l'internationaliser. Or personne ne semble content de cette solution. En ce moment encore, la crainte de troubles dans ce grand port a obligé Londres et Washington d'y dépêcher des escadres légères. M. de Gasperi proposerait de remettre à un an la solution des frontières italo-yougoslaves, laissant même entendre qu'il y aurait à ce sujet des conversations directes entre Rome et Belgrade.

Sans discuter ici la valeur des motifs de chaque délégation et des arguments présentés, disons qu'un traité signé avec toutes ces réserves, n'en serait pas un, mais un simple point d'arrêt diplomatique.

Thomas GREENWOOD.

Lettre de S. E. le cardinal Villeneuve

(Suite de la première page)

de Dieu en Notre faveur et nous ont retiré des périls de la mort.

Il nous plait d'ajouter que conformément à l'enseignement que Nous avons publiquement donné, c'est par le moyen lui-même des derniers Sacrements que Nous avons eu la consolation de recevoir avec foi et confiance que la santé, comme il plait souvent à l'Auteur de toute grâce, nous a été rendue. Et enfin, Nous croyons devoir en rendre un témoignage public, ça été au jour même de la canonisation de sainte Françoise Cabrini, vers laquelle Notre dévotion s'était portée, que la maladie a changé son cours. Nous avons depuis quitté l'hôpital pour Notre maison de campagne, à Neuville, où la Faculté Nous impose encore un repos absolu et prolongé.

Mais Nous ne pouvons plus longtemps retarder de vous exprimer, Nos très chers frères, Notre reconnaissance pour la pieuse sollicitude dont vous Nous avez entouré, et pour vous exhorter à mêler à nos actions de grâces vos louanges au Seigneur de toute miséricorde.

Pour quelques mois encore Nous devons Nous priver de la consolation d'aller vous voir et de vous recevoir auprès de Nous. Mais Notre esprit et Notre coeur sont au milieu de vous. D'autre part, assuré de la sagesse et du dévouement de Nos Seigneurs Nos dévoués Auxiliaires et de Nos vicaires généraux, Nous Nous abandonnons en toute confiance à la divine volonté du Maître.

Nous vous exhortons tous à progresser dans la piété chrétienne, dans l'amour surtout du Coeur sacré de notre Divin Rédempteur, et dans une tendresse toute filiale envers le Coeur Immaculé de Marie. Exaltons-le surtout en ces fêtes de l'Assomption, que Sa Sainteté le Pape Pie XII espère bientôt proclamer comme un dogme de foi, et obtenons de cette Reine de l'univers qu'elle ramène la paix au monde.

(signé) J.-M. RODRIGUE,
Card. Villeneuve, O.M.I.,
Arch. de Québec.

Il n'y eut jamais de nazis au Mont Cassin

(Suite de la première page)

cueilli plusieurs inquiets, craignant que les Alliés puissent croire qu'ils étaient des soldats allemands.

Il affirme à ce sujet que "seuls des civils blessés étaient acceptés et que les soldats allemands blessés n'étaient pas admis".

Don Martino dit qu'il comprend le bombardement de la montagne mais il ajoute qu'il considère le bombardement du monastère comme "mal avisé". Il fait aussi remarquer que les Allemands n'avaient pas besoin de se servir de la tour du monastère comme poste d'observation car ils pouvaient utiliser une cime beaucoup plus élevée derrière le monastère.

"Lorsque nous avons demandé aux Allemands de dire aux Alliés que leurs obus ne venaient pas du monastère, dit le moine bénédictin, les Allemands nous ont répondu, et avec raison: "Les Alliés ne peuvent-ils pas s'apercevoir qu'aucun obus ne vient du monastère?"

L'Albanie autre victime du terrorisme rouge

(Suite de la première page)

démocratie, qui est si cruellement supprimée par le régime communiste à Tirana, capitale de l'Albanie. Ils furent exécutés en mai, d'après le service de nouvelles NCWC.

L'Eglise en Albanie a souffert une autre perte par la mort de l'archevêque Gaspare Thaci, de Scutari, survenue en mai dernier. Selon Fides, il ne reste plus que 59 Albaniens et 19 prêtres étrangers pour s'occuper de plus de 25,000 catholiques, et d'environ 65 églises et chapelles de l'archidiocese. Mgr Thomas Laca fut élu vicaire capitulaire après la mort de l'archevêque.

Même les prêtres albaniens ont à souffrir, et dernièrement deux d'entre eux ont été tués et quatre furent jetés en prison. L'archevêque Leone Nigris, délégué apostolique en Albanie depuis 1938, a été expulsé du pays en juillet 1945, et jusqu'à présent personne n'a été nommé pour lui succéder.

Suppression des écoles catholiques

La suppression des écoles catholiques en Albanie est d'autant plus angoissante lorsqu'on songe que les Jésuites qui en avaient la direction auparavant, ont éduqué des milliers de jeunes gens, les ont préparés à prendre une place honorable dans la vie professionnelle, publique et économique du pays. Aujourd'hui ce que l'on appelle "éducation" consiste dans l'infiltration des doctrines communistes.

Les journaux et la radio sont entièrement sous la domination communiste, et plusieurs églises catholiques ont été réquisitionnées par le gouvernement et transformées en centres d'agences du gouvernement.

Apostolat

Les missionnaires italiens vinrent en Albanie pendant le siècle dernier, continuant un apostolat qui date des premiers temps de l'Eglise. En effet, les Pères Franciscains se trouvaient en Albanie depuis presque les débuts de l'Ordre, au temps de S. François d'Assise lui-même, et les Jésuites y vinrent en 1841. Au Moyen Age on retrouve les missionnaires en Albanie, lorsque Venise était une république. Leur oeuvre ne fut suspendue que lorsque les Turcs envahirent l'Albanie. Alors, le pays ne perdit pas seulement son indépendance, mais sa foi catholique également.

Les missionnaires qui vinrent évangéliser l'Albanie devinrent Albaniens par choix. Ils connaissaient la langue et la littérature du pays comme bien peu d'autres les connaissaient. Ils n'avaient qu'un but: répandre l'Evangile du Christ et faire du bien à tous. Ils établirent des écoles, des hopitaux, des centres médicaux, des usines et des ateliers, de même que des hospices pour les vieillards.

Décès du R.P. Joseph-Paré Desjardins

(Suite de la première page)

face, où il est préfet des études et de discipline au collège; il est ensuite nommé, le 10 juillet 1918, recteur de la maison St-Joseph, au Sault-au-Récollet. Il demeure six ans dans ce poste. En 1924, il est directeur spirituel des élèves, au Collège Ste-Marie. L'année suivante, ses supérieurs l'appellent à la direction du Collège de St-Boniface.

Six ans plus tard, en 1930, il commence son long apostolat dans l'oeuvre des retraites fermées. Supérieur de la maison de l'Abord-à-Plouffe de 1930 à 1935, il s'y fait remarquer par ses manières affables, par son dévouement et par l'intérêt constant qu'il porte à ses hôtes. Aussi, cinq ans plus tard, en 1935, quand la maison de retraites du diocèse de St-Jean est fondée à la demande de S. Exc. Mgr Forget, le P. Desjardins est-il choisi comme supérieur fondateur. Quand il quitte cette maison en 1940, l'oeuvre est solidement établie.

Le P. Desjardins devient alors chapelain, pendant deux ans, des Frères de St-Jean-de-Dieu, à l'Hôpital-de-la-Merci, avec résidence au noviciat du Sault-au-Récollet. Il est ensuite directeur spirituel de la communauté au Collège Jean-de-Brébeuf, puis, en 1943, il retourne à la maison des retraites de St-Jean. C'est là que la maladie vient le surprendre, au moment où il se préparait à venir prendre charge, à Montréal, de la procure de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur.

La dépouille mortelle était exposée au Collège Ste-Marie. Les funérailles eurent lieu le samedi 17 août; à 8 h. 30, office des morts, à 9 h., la messe des morts était dite par S. Exc. Mgr Forget, évêque de St-Jean.

Mme Elizabeth Morris, d'Amsterdam, Hollande, épouse du soldat Leo Ralph Morris, de White Horse, Yukon, s'est rendu auprès de son époux dangereusement malade en quelques jours. Elle a obtenu une permission spéciale pour accomplir le voyage en vitesse.

M. Bracken réclame un prix initial de $1.35 le boisseau

(Suite de la première page)

tion, c'est une amnistie "à la King".

Enregistrement national

En même temps que M. Abbot annonçait l'amnistie pour les déserteurs, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, annonçait la suppression de l'enregistrement national et du service sélectif. La Canada retourne lentement à la normale après une longue guerre.

L'accord du blé

L'accord du blé conclu récemment avec la Grande-Bretagne a donné lieu à un grand débat sur la politique commerciale impériale du gouvernement. Le débat a révélé que les agriculteurs de l'Ouest sont fatigués de se sacrifier pour la Grande-Bretagne et qu'ils acceptent assez mal l'accord qui les force à accepter un prix de 50 cents de moins le boisseau pour leur blé que les agriculteurs des Etats-Unis.

Opposition de M. Bracken

Chose extraordinaire, c'est le chef du parti conservateur, le parti le plus impérialiste, M. John Bracken, qui a amorcé ce débat. Et M. Bracken n'y est pas allé de main morte. Il a déclaré tout net que le Canada ne saurait espérer que la Grande-Bretagne paie plus cher pour son blé que le prix du marché mondial pour son blé dans deux ans parce que le Canada a consenti à le lui livrer à 50 cents de moins que le prix mondial pendant deux ans. M. Bracken a dit que l'accord du blé était un mauvais marché parce que c'était un cadeau qui ne nous assurait rien en retour, qu'il était de nature à créer des frictions entre la Grande-Bretagne et le Canada lorsque viendra le temps de fixer un nouveau prix dans deux ans et parce qu'il était de nature à nous aliéner d'autres pays qui sont des clients.

Un prix initial de $1.35

M. Bracken a réclamé pour l'agriculteur de l'Ouest un prix initial de $1.35 le boisseau au lieu de $1.25, un prix flexible fondé sur le coût de production. Le chef de la C.C.F., M. Coldwell, s'est déclaré favorable à l'accord, mais il a réclamé comme M. Bracken un meilleur prix pour l'agriculteur de l'Ouest. M. Gardiner a défendu l'accord en insistant sur le "fair-play" britannique et sur la stabilité des revenus qu'il devrait assurer à nos producteurs de blé.

Il semble bien que les Canadiens de langue anglaise commencent à se lasser des sacrifices financiers qu'on leur demande au nom de l'impérialisme et de la solidarité de race.

La taxation des coopératives

La Chambre des Communes a approuvé aujourd'hui même la nouvelle loi de l'impôt sur le revenu après un dernier débat sur la taxation des coopératives. Le chef de l'opposion officielle, M. John Bracken, a proposé un amendement qui aurait eu pour effet de reprendre l'étude du projet en comité général pour modifier les clauses qui ont trait à la taxation du capital des coopératives jusqu'à concurrence de 3 pour-cent et l'exemption des nouvelles coopératives fondées avant le 1er janvier 1947. L'amendement Bracken a été rejeté par un vote de 82 à 69. Tous les députés d'opposition ont donné leur vote à l'amendement Bracken, de même que le député libéral de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix.

Le débat a donné lieu à une bataille en règle entre le nouveau chef du parti libéral en Saskatchewan, M. Walter Tucker, député de Rosthern, et les représentants de la C.C.F. On a discuté de socialisme et de communisme ainsi que de l'aide apportée aux coopératives par le parti libéral et par la C.C.F. Ce fut une avant-première de la prochaine campagne électorale en Saskatchewan.

M. Belzile et les coopératives

M. Gleason Belzile, député de Rimouski, a défendu les nouvelles dispositions de l'impôt sur le revenu en ce qui a trait aux coopératives. Il a posé en principe qu'il faut traiter sur le même pied les coopératives et les entreprises privées lorsqu'elles entrent en concurrence et que l'ancienne loi était trop ambiguë pour protéger efficacement les coopératives. Il a rappelé toutes les concessions que la députation libérale du Québec a obtenues pour les coopératives — notamment l'abrogation de la clause qui aurait obligé de payer les mêmes ristournes aux non-membres qu'aux membres, l'extension de 6 mois à 12 mois du délai pour le paiement des ristournes et l'exemption des placements des unions régionales de caisses populaires. — Il a conclu en disant que la nouvelle loi et le débat qu'elle a provoqué auront en définitive pour effet de favoriser le mouvement coopératif en attirant sur lui l'attention et en obligeant ses dirigeants à suivre leur affaire de plus près.

Prorogation

La session se prolonge toujours en dépit de tous les efforts que l'on peut tenter pour en hâter la fin. Il surgit à tout propos des questions importantes et contentieuses qui soulèvent des débats, même si l'on s'efforce d'abréger ces débats. On avait d'abord parlé du 17 août comme date de la prorogation, on s'était ensuite rabattu sur le 24 août, mais il semble assez peu probable que l'on puisse réussir à disposer des affaires en cours pour cette date. On peut prévoir que la prorogation ne surviendra pas avant la semaine prochaine, probablement le samedi 31 août. Depuis la guerre, le parlement fédéral est surchargé de besogne et il lui faudra probablement se résigner un jour à siéger à l'année comme le parlement anglais.

L'Eglise catholique est le seul rempart contre les Soviets en Pologne

(Suite de la première page)

La presse catholique restreinte

Une des méthodes répressives employées par les Russes, et qui semble très efficace contre les catholiques, est la censure de la presse, l'assignation aux journaux catholiques d'une parcelle ridicule de papier journal. Des estimés dignes de confiance comptent que les Polonais catholiques forment environ 90 pour-cent de la population, et cependant, on n'alloue que 5 pour-cent de toute l'impression des nouvelles aux journaux catholiques.

La lutte semble s'intensifier, d'écrire Rosme Curtis. Et alors on se pose la question angoissante: "Pendant combien de temps les Polonais vont-ils tenir?" On ne peut y répondre facilement, et il n'est pas agréable d'envisager ce problème.

Les jeunes sont déterminés

La vitalité du peuple est très grande; son courage est surprenant et même audacieux. Mais cela peut-être funeste aux Polonais, car nombre de jeunes emportés ont déclaré qu'ils préfèrent mourir en combattant plutôt que de vivre sous de telles conditions! Telle a toujours été l'attitude prise par les Polonais au cours des siècles et au cours de leur histoire si pénible.

D'un autre côté, les gens pondérés et judicieux réalisent qu'il faut éviter un soulèvement général à tout prix. Ils savent qu'un tel acte de leur part n'aboutirait qu'au massacre de la jeunesse polonaise.

Le dénouement approche

Après un système de terreur imposé à la Pologne pendant les six ans d'occupation nazie, il faut fatalement qu'un dénouement se produise, dit Rosme Curtis. Le régime rouge semble être implanté en permanence, et la Pologne catholique constitue le plus puissant rempart contre les Soviets en Europe aujourd'hui.

Si les Polonais succombent sous la main de fer des Communistes, non seulement l'Europe mais le monde entier souffriront amèrement des conséquences inévitables.

Un ancien professeur me demandait: "Dites-moi, le monde sait-il que nous tenons ferme pour la Pologne?". — Oui. "Mais sait-il aussi que nous tenons ferme pour le monde entier?".

Près de 50,000 pèlerins au sanctuaire du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — Près de cinquante mille pèlerins ont défilé, au cours de la journée de jeudi, sur les terrains du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, où ils ont assisté aux grandioses cérémonies qui se sont déroulées à l'occasion de la fête de l'Assomption, marquant le 42ième anniversaire du couronnement de la Vierge du Rosaire. Toute la journée durant, ce fut une apothéose de prières, d'invocations et d'acclamations à Notre-Dame du Cap, formulées par les milliers de pèlerins venus de tous les coins de la province et même de certains endroits des Etats-Unis.

A 10 h. 30, S. Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, célébrait la messe pontificale en présence de 20,000 personnes.

Dans l'après-midi, quelque 30,000 personnes étaient de nouveau réunies dans les jardins du sanctuaire où elles assistaient au chemin de la croix prêché par le R.P. Wilbrod Laberge, O.M.I., et à la bénédiction des malades et des infirmes qui suivit.

Le soir, le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Germain Dandenault, O.M.I. Les pèlerins prirent ensuite part à la procession aux flambeaux dans les jardins du sanctuaire, et les cérémonies se terminèrent par le salut du Très Saint-Sacrement, célébré par S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I.

Emission probable d'une autre carte d'identité en Colombie Britannique

VICTORIA — La Colombie Britannique suivra peut-être l'initiative de l'Ontario et de quelques états des Etats-Unis, en émettant un certificat de naissance pouvant être placé dans un porte-monnaie ordinaire, si le gouvernement fédéral n'autorise plus la carte d'enregistrement national du temps de guerre, ont dit des autorités de cette province.

De la même dimension qu'un permis d'automobiliste, ces certificats seront imprimés sur une substance en plastique rendant ainsi plus difficile leur reproduction illégale.

Les Allemands catholiques sont traités plus durement

ROME — L'église catholique en Allemagne est traitée avec une sévérité toujours croissante dans les zones d'occupation anglaises, françaises et américaines, en raison surtout de son attitude vis-à-vis des plans de dénazification, rapporte-t-on du Vatican.

On dit que la situation est particulièrement difficile à Cologne, à cause de l'attitude prise par le Cardinal Joseph Frings qui déclara qu'il était injuste de condamner tout le peuple allemand et de l'accuser de tous les crimes commis par les nazis.

Les correspondants du Vatican assurèrent que les autorités d'occupation alliée montrent une sympathie marquée envers les églises protestantes.

L'un des principaux griefs qu'eut à déplorer l'église catholique dans la zone américaine, fut causé par les difficultés de réorganiser la presse catholique. Les rapports envoyés au Vatican font connaitre que la revue bien connue dirigée par les Jésuites "Stimmen der Zeit", qui fut supprimée en 1940 par les Nazis, n'avait pas encore obtenu la permission d'être publiée, et qu'en Bavière un seul hebdomadaire catholique "Katholisches Sonntagsblatt" était imprimé.

Les rapports spécifient qu'il n'est permis de publier que 50,000 copies du journal bavarois, alors que la poulation catholique est de 5,000,000.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

N.-D. de Lourdes, Man.

M. le Rédacteur,

Dans un article de la "Tribune Libre" du 14 août dernier de votre journal, M. J.-M. Montagnon, de St-Boniface, semble croire que son nom jouit d'un très grand prestige auprès de ses amis et que par là-même, ces gens se voient quasi obligés de s'abonner au journal "Vers demain", vu qu'il est lui-même un abonné.

M. Montagnon peut s'assurer que les nombreux abonnements, grâce à Dieu, que j'ai obtenus depuis cinq mois dans les trois provinces de l'Ouest — dont un bon nombre dans cette intéressante province manitobaine — ne sont nullement dus à son nom qui, d'ailleurs, est très peu connu dans plusieurs paroisses. Le plus comique et drolatique, c'est qu'il conseille à ce même entourage de ne pas lire ce journal, etc., etc., et pourtant il fait croire que l'on a besoin de se renseigner sur les opinions que l'on veut nous faire accepter, et que pour cela il faut lire différents articles. Eh bien! M. Montagnon fait preuve d'une grande inconséquence et d'illogisme.

J'ai l'impression qu'il veut faire plaisir à son insigne protégé, M. Paul Prince, qui, dans une colonne d'une page voisine tente de me couvrir de ridicule, lequel sera servi à souhait dans "Vers demain", idéal quoiqu'en pense le philosophe théologien à sa façon le M. Paul Prince.

Mon vénérable chef, M. Louis Even, que je connais très bien depuis 1910, saura bien lui répondre, et de vive voix, s'il y tient tant.

Je termine en disant à ce brave M. Montagnon qu'il n'est pas défendu de dire à quelqu'un qui s'informe s'il est abonné à "Vers demain": Oui, en effet, M. Montagnon est abonné de nouveau depuis avril dernier.

Quelle épouvantable effronterie, M. le Rédacteur, quel terrible scandale, qui doit être bien dommageable aux amis délicats de la trempe de ce bon M. Montagnon.

Merci par anticipation, M. le Rédacteur, pour la justice que vous me donnerez dans vos colonnes, en réponse à cette provocation, à mon sens, inopportune.

Votre bien respectueusement dévoué,

Louis-Philippe BOUCHARD.

La Russie veut réduire l'Italie en esclavage

(Par Ross Munro)

PARIS — La sèche réponse que M. V.M. Molotov, ministre des Affaires étrangères soviétique, a servie au premier ministre italien Alcide de Gasperi—celui-ci réclamait de meilleures conditions de paix — nous permet de prévoir une attaque totale de la Russie contre les clauses économiques du projet de traité avec l'Italie, dont les parrains sont les Etats-Unis et l'Angleterre.

Le discours de Molotov peut marquer le début d'une campagne pour une infiltration économique de l'Italie à des fins politiques.

Un grand nombre de milieux et d'observateurs de la diplomatie ont ainsi interprété les paroles que M. Molotov a prononcées, le 13 dernier, à la conférence.

Le ministre des Affaires étrangères de la Russie aura sans doute voulu aussi distraire l'attention sur les clauses territoriales du projet de traité de paix avec l'Italie, en particulier sur l'épineux problème de Trieste, de façon à donner un coup de main aux "rouges" d'Italie qui, avec le règlement de Trieste défavorable à leur pays, ont bien de la peine à faire avaler leur pilule aux Italiens.

De plus, on considère le discours de Molotov comme un écran de fumée couvrant les requêtes soviétiques pour réparations — Moscou réclame $100,000,000 de l'Italie — et aussi des requêtes analogues de la Yougoslavie.

Ce fut le discours le plus important prononcé par M. Molotov à la conférence.

Sans nommer les Etats-Unis, le ministre des Affaires étrangères de la Russie les a attaqués beaucoup plus qu'il a attaqué l'Angleterre, quand il a parlé de "capital étranger" qui, selon lui, faisait des réclamations excessives dont l'objectif n'était autre que la réduction de l'Italie en esclavage.

M. Molotov n'a pas mentionné le fait que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada renonçaient à toutes réparations de la part de l'Italie et contribuaient immensément au redressement de l'Italie, grâce à leur contribution au fonds de l'Administration pour le secours et le rétablissement des Nations-Unies.

Ces trois pays ont, de plus, inondé l'Italie d'un secours militaire qui a coûté $28,000,000 pour ce qui est du Canada seulement. Pourtant, Washington, Ottawa et Londres ne réclament absolument pas de réparations.

L'effort russe d'infiltration économique en Italie peut être graduel ou encore lié aux réparations. D'après le projet de traité, l'Union soviétique ne tirerait pas les réparations italiennes de la production de deux ans. Si les Etats-Unis et l'Angleterre parviennent à remettre l'Italie sur pied assez tôt et à lui permettre un commerce régulier, le plan russe n'aura pas beaucoup de chance. Mais l'Italie est dans un chaos économique terrible et la Russie s'apprête clairement à profiter de la situation pour y gagner un pied à terre.

Le plan économique consisterait pour les Soviets à faire figure d'intermédiaire entre l'Italie et les Balkans. Mais les pays balkaniques sont aussi en mauvaise posture et il ne faudrait pas exagérer la possibilité des succès économiques en Italie.

Premier jardin

Ce fut tout une expérience, que ce premier jardin. Pensez, jamais encore je n'avais eu ce bonheur d'ensemencer un petit carré de terrain, d'y mettre toutes sortes de belles et bonnes choses, de noter au jour le jour le progrès des plants, la lente éclosion des fleurs, la croissance graduelle des légumes et des fruits.

Ce jardin fut un plaisir, un émerveillement. Mais, il faut l'avouer, s'il a daigné condescendre à rendre "cent pour un", ce ne fut qu'après nous avoir servi toutes les calamités imaginables. En premier lieu, une bonne grosse gelée fit disparaître en une nuit tout le fruit de nos labeurs. Nullement découragés, nous avons ensemencé de nouveau, mais hélas, ce fut pour voir chaque nouvelle pousse coupée par les vers, ou mangée par les moineaux. Un moment d'hésitation, et nous semions une troisième fois; notre confiance en la bonne terre fut récompensée, et ce dernier effort fut enfin couronné de succès.

Evidemment, cela nous a donné beaucoup de travail, mais quel travail agréable et sain! Au début, le soleil était juste assez chaud pour que nous jouissions de travailler alors qu'il était encore très haut; nous nous exposions avec joie à ses chauds rayons, nous humions le bon air printanier avec délices, si bienfaisant après la dure et longue saison. Puis, l'été avançant, nous profitions des longues soirées pour planter, sarcler, biner, jusqu'à la tombée de la nuit. Tâche plaisante, et combien profitable!

Depuis plusieurs semaines déjà, nous cueillons nos légumes en quantités, et tellement savoureux en comparaison de ceux que l'on se procure chez l'épicier, cueillis depuis plusieurs jours et ayant laissé un peu de leur fraîcheur tout au long du voyage qui les a amenés, du jardin à notre table, en passant par le marché et le comptoir. Sans doute, ceux de la campagne qui liront ces lignes, habitués qu'ils sont à ne consommer que des primeurs, penseront que j'ai l'enthousiasme facile. C'est qu'ils jouissent depuis toujours et sans y faire bien attention, du plaisir qu'il y a à croquer les tout premiers radis, les petites carottes arrachées de bonne heure pour desserrer les rangs, les minuscules betteraves, les fèves dorées et les petits pois sucrés, les belles salades, et un peu plus tard, les tomates, les concombres, le blé d'Inde, etc., etc.! Mais c'est une véritable fortune que l'on trouve dans un petit carré de jardin!

Je répète ce que je disais au début: le jardin a rendu cent pour un. En effet, en plus de nous fournir une substantielle alimentation pour nos besoins immédiats, il nous a permis de mettre en conserve un surplus considérable. Ainsi, lorsque l'hiver sera revenu, nous pourrons jouir encore du fruit de notre labeur.

Ce qui compte le plus, dans tout ceci, c'est qu'en nous efforçant de pourvoir à notre nourriture, en produisant nous-mêmes nos légumes, nous aidons indirectement les populations affamées de l'Europe. Autant de petits jardins, autant de consommateurs de moins pour le pays; cela permet donc une plus grande exportation de nos produits pour le bénéfice des pays ravagés.

Si vous n'avez pu faire de jardin, cette année, projetez de le faire l'an prochain. Pensez-y d'avance, préparez vos plans. Et dès les premiers beaux jours, allez-y avec confiance; je vous assure que vous ne le regretterez pas.

Alyne AUCLAIR.

SAGESSE

Il y a des natures enthousiastes qui s'emballent dix fois par jour puis retombent à plat, flasques, déçues, dégoûtées, pour une grosse semaine sinon plus. Elles ont, au beau milieu d'un engouement un plaisir fou et tout leur être le prouve. On les trouve jolies même, lorsque leurs yeux brillent et qu'elles sont tout feu, tout flamme, dans l'ardeur de leur espérance.

Mais dès que l'enthousiasme est parti, tout s'éteint, tout redevient noir.

Le meilleur moyen de ne jamais connaître la dépression, les déceptions de toutes sortes, qui fondent sur nous quasi quotidiennement, c'est d'avoir la sagesse de ne rien demander à la vie de plus que ce qu'elle peut nous donner. Et c'est très peu, si on ne s'attache qu'aux choses strictement matérielles.

Grâce à Dieu, il y en a d'autres. On n'est jamais déçu quand on ne compte que sur soi-même, sur l'effort individuel, sur son propre caractère dont on connaît à fond les possibilités. On ne redoute pas la solitude quand on est amie des livres, de la musique, de la nature. Oui, sans doute, les saisons, en leur pleine beauté sont plus intéressantes contemplées à deux mais quand on est deux, n'y a-t-il pas, parfois, de ces petites divergences qui amènent la tombée de l'enthousiasme?

Si, toute seule, vous regardez un splendide coucher de soleil, vous ne pouvez communiquer vos impressions, soit. Mais comme, tout au fond de vous, vous pouvez ressentir profondément la beauté de la lumière, du ciel aux mille couleurs et attendre, sans qu'on se moque de vous, la fugitive apparition du rayon vert. Quand un spectacle est très beau, c'est le silence qu'il demande, et en ce cas, à moins que le partenaire ne soit, lui aussi, profondément touché, à quoi bon être deux?

La solitude ne pèse qu'aux natures superficielles. Il y a des moments où, loin d'en souffrir on la recherche. On n'est pas seule, d'ailleurs quand le foyer est gai, confortable et chaud, quand la musique se fait entendre doucement, lorsque de temps en temps, le bon chien lève la tête et qu'on lit ou qu'on travaille.

Ceux qui réussissent leur vie, qui la font belle, droite, utile, féconde sont précisément ceux qui ont su limiter leurs désirs et ne compter que sur eux-mêmes. Egoïsme? Non pas. Bonté, sérénité, équilibre. Le proverbe "on n'est jamais si bien servi que par soi-même" se vérifie, tous les jours. Ne demandez à la vie rien de plus que ce qu'elle peut vous donner, travaillez de tout votre coeur, sachez vous contenter des mille petits bonheurs qui rayonnent dans l'existence et jamais vous ne trouverez la vie plate, jamais vous ne vous ennuierez, jamais vous n'aurez de déception.

Entre le tourbillon des vies factices, perdues dans le bruit et le mouvement et le calme de l'existence tranquille, franchement, que préférez-vous?

Odette OLIGNY.

Le fait de servir et d'obéir au mieux est déjà un acte chef, puisque c'est donner l'exemple.

LYAUTEY.

Pour Vous, Mesdames

Le rire des humains

Le rire, ce geste spécial au coeur humain, correspond bien intimement avec le caractère des races.

C'est ainsi que le rire chez les Espagnols est un peu bruyant et souvent vulgaire, surtout dans le peuple.

Celui des Italiens est sonore et musical, digne de ce peuple musicien.

Le rire des Allemands est calme provenant d'une joie pleine et sereine.

Quand aux Français, leur hilarité est parfois très nerveuse et se traduit en accès de gaieté, en contractions un peu grimaçante.

Les Ecossais ont un rire franc et heureux: Ils diffèrent des Anglais, surtout ceux des hautes classes dont le rire contraint manque parfois de sincérité.

Les Chinois rient du bout des lèvres, comme des vieillards qui croiraient compromettre leur dignité par un éclat de rire et de gaieté.

Recettes



Quelque chose de nouveau en fait de pouding au pain

Voici une version saisonnière d'un pouding au pain, ayant toute la saveur de la rhubarbe fraîche. Ce dessert savoureux utilise du pain rassis et économise les oeufs — deux facteurs importants aujourd'hui, alors que le pain et les oeufs comptent parmi les aliments que le Canada partage avec les affamés du monde.

Pouding au pain et à la rhubarbe

- 2 tasses de rhubarbe en dés;
- 2 tasses d'eau bouillante;
- 4 cuillérées à table de sucre;
- 1/8 cuillérée à thé de sel;
- 1 jaune d'oeuf;
- 1 tasse de lait;
- 2 tasses de pain rassis, en cubes;
- 1 blanc d'oeuf.

Versez l'eau bouillante sur la rhubarbe et laissez reposer pendant 5 minutes. Egouttez. Ajoutez le sucre et le sel à la rhubarbe et laissez reposer 10 minutes. Battez le jaune d'oeuf, ajoutez le lait et versez sur le pain en cubes, puis ajoutez le mélange de rhubarbe. Incorporez le blanc d'oeuf battu en neige ferme. Mettez dans un plat graissé qui va au four et faites cuire au four à feu modéré, 350° Farenheit, jusqu'à ce que ce soit pris (environ 1 heure). Six portions.

Haricots verts avec sauce à la moutarde

- 1 livre de haricots verts (3 tasses hachées)
- 1/4 tasse d'oignon haché
- 1 1/2 tasse d'eau bouillante
- 1/2 c. à thé de moutarde
- 1 c. à thé de farine
- 1 c. à thé de sucre
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 jaune d'oeuf
- 1 c. à table de vinaigre.

Faites cuire les haricots et l'oignon dans de l'eau salée bouillante, dans une casserole couverte jusqu'à ce qu'ils soient tendres, environ 30 minutes. Pendant ce temps, mélangez la moutarde, la farine, le sucre et le sel; ajoutez le jaune d'oeuf battu. Egouttez les haricots mais gardez le liquide, que vous ajouterez, avec le vinaigre, au mélange d'oeufs. Faites cuire lentement en remuant constamment jusqu'à épaississement. Ajoutez les haricots et faites chauffer à nouveau. Six portions.



Le 23 août

Roland Boulet, St-Georges.
Edouard Desorcy, Lorette.
Georgette Cyr, St-Norbert.
Liliane Turcotte, St-Laurent.
Irène Connelly, St-Laurent.
Hubert Brick, N.-D. de Lourdes.

24 août

Guy Desrochers, Mariapolis.
Lorraine Cayer, Vassar.
Marguerite Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Roland Trudeau, St-Adolphe.
Simonne Dion, St-Claude.

25 août

Lucille Marcoux, Lorette.
René Champagne, Thibaultville.
Philippe Roy, St-Boniface.
Jeanne Lafantaisie, St-Malo.
Aline Brière, Mankota, Sask.

26 août

Bella Vincent, St-Georges.
Yvette Morin, Ste-Geneviève.
Lucille Grenier, St-Labre.
Laurette Potvin, Bruxelles.
Joseph Davy, Rathwell.
Andrée-Marie Leclerc, Québec, P.Q.

27 août

Rita Legal, Ste-Geneviève.
Emilien Saindon, Thibaultville.
Denis Hébert, St-Malo.

28 août

Solange Duval, St-J.-Baptiste.
Emile Champagne, Thibaultville.
Hilda Vandal, Woodridge.

29 août

Huguette Vigier, N.-D. de Lourdes.
Guy Encontre, St-Lupicin.
Léona Nault, Thibaultville.
André Bazin, N.-D. de Lourdes.
Hector Boulet, Dunrea.
Yvette Lauze, St-J.-Baptiste.
Cécile Renault, Leoville, Sask.

LE PAIN

Le vaillant travailleur qui, peinant sans relâche,
Sait bien qu'il a le droit d'exiger pour sa tâche
Un fraternel morceau de pain;
Cet homme en te voyant est ému, car il pense:
"Voici l'oeuvre de tous, la juste récompense
De l'obstiné labeur humain".

Fait par tous et pour tous, dis-nous, ô pain des hommes,
Qu'il serait temps de vivre en frères que nous sommes,
Las enfin de nous égorger:
Inspire-nous l'horreur de la lutte farouche
Où nous nous arrachons les morceaux de la bouche,
Au lieu d'apprendre à partager!

Parle, et que dans nos coeurs ton appel retentisse!
Dis-nous qu'il faut toujours avoir faim de justice,
Toi dont le pauvre a toujours faim!
Dis-nous qu'en allégeant la commune souffrance,
Nous devons préparer le jour de délivrance
Où nul ne manquera de pain!

Avant que, dans la pure et sereine harmonie,
Par toi le genre humain tout entier communie,
O fleur joyeuse du froment,
Groupe au même banquet, loin des êtres de proie,
Les hommes d'avenir qui viennent avec joie
Te rompre fraternellement!

Maurice BOUCHOR.

Savez-vous lire sur un visage d'enfant?

Le jeune artiste

Albert est un gentil enfant au regard précis, son visage s'ouvre gaiement à la connaissance, à la vie. Il aime les bêtes et les traite avec douceur; ceci révèle une sensibilité et une sociabilité qu'il faut se garder de blesser. Le visage long et triangulaire qui s'affine vers le menton est idéaliste, intuitif, et annonce une facilité d'assimilation, un sens artistique, qui ne demandent qu'à trouver leur voie. Nature raffinée qu'il faut suivre avec délicatesse, qui a besoin de beauté, de douceur, de vérité. Nature indépendante aussi qui ne doit pas se heurter à une volonté aveugle chez les parents mais trouver en eux un conseil éclairé, amical. Cultivez chez Albert la fermeté, la volonté, la persévérance. Son émotivité le rend peu apte à faire face à la réalité.

La sensible

La bonne, la brave petite fille que Marie! Des traits fins, réguliers, honnêtes. Un regard franc, sincère et réservé. Une sensibilité exquise se révèle dans cet ovale qui s'affine, cette bouche prête à sourire, ce beau regard plein de foi. Elle croit en la justice, en la bonté. La vérité est pour son âme pure une chose sacrée. Ne la décevez pas. Montrez-vous tels qu'elle vous espère: indéfectibles. Ne lui mentez jamais, pas même en plaisantant. Les meilleures récompenses pour cette enfant sont celles qui flattent en elle le goût de la tendresse, son besoin d'élévation morale: elle sera plus sensible à un baiser qu'à un bonbon. Et, si elle commet une faute, punissez-la: elle sait bien qu'elle doit expier.

Le futur chef

Bertrand a un beau visage solide, dominé par un grand front intelligent. Le sourcil se fronce pour mieux imposer la volonté et l'énergie. Ce sera un sportif magnifique, un chef d'industrie remarquable. Son menton carré indique une volonté inflexible. A l'examiner de plus près, on voit qu'un orgueil immense habite déjà ce petit garçon: il ne doute pas d'avoir toujours raison. Le rôle de l'éducateur consistera à freiner cet orgueil, non point par des paroles qui risqueraient de ne pas porter, mais en suscitant des expériences qui le rendront plus circonspect, moins fier de lui et qui lui apprendront surtout à apprécier la valeur de ceux qu'il rencontrera plus tard.

La colérique

Ne vous laissez pas attendrir par le gros chagrin de Marianne. Ni ses yeux, ni sa bouche n'expriment de la tristesse: ce n'est qu'une grosse colère qui éclate avec fracas. Enfant rageuse et comédienne, les larmes sont pour elle un moyen de chantage. Il faut lui dire simplement: "Je te donne cinq minutes pour te calmer, t'excuser et demander gentiment ce que tu prétends obtenir". Et la laisser seule. Il y a neuf chances sur dix pour que Marianne cesse de hurler lorsqu'elle ne verra plus ses auditeurs... Si l'enfant ne cède pas, il faut sévir, lui faire comprendre qu'une volonté ferme se dresse en face de la sienne, ses caprices n'ayant aucune chance de succès.

L'espiègle

Voyez ce nez en l'air, ces yeux malins, légèrement bridés, qui dénotent tant de vivacité d'esprit et d'imagination! Ces dents larges et bien plantées, signe d'une bonne santé physique et morale! Ce petit diable fait la joie de la famille. Si vous avez la chance d'avoir un enfant dont l'adorable nature rappelle celle de Marguerite, dites-vous bien qu'il ne faut pas vous laisser continuellement désarmer par ses mots d'enfant. Il faut que vous sachiez vaincre opportunément ce qu'il y a d'un peu nonchalant chez cette jeune personne; quand il est l'heure de faire les devoirs, bien entendu. Car, lorsqu'il s'agit de jouer, elle est toute ardeur, et infatigable.

La têtue

Simone boude. Elle est fâchée. Elle a eu un tort cependant. Mais elle ne peut pas le reconnaître. Elle a été prise en faute et cela l'humilie, car, au fond, elle a une nature saine et droite. On lui demande de s'excuser, d'exprimer des regrets. Elle refuse. Cette petite fille orgueilleuse et trop volontaire doit apprendre qu'elle doit aux autres de la déférence, de la bonne humeur. Il ne faut pas tolérer que la bouderie se prolonge et opposer à cette nature bouillante la ferme énergie qui la dominera. Adressez-vous à son intelligence qui est vive, à son coeur qui n'est que trop exalté, et dirigez cette passion vers de nobles buts: les compétitions scolaires ou sportives, par exemple.

La Mode Pratique

767

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ______ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ______

Grandeur ______

NOM ______

ADRESSE ______

L'art d'être heureux dans la vie en dix préceptes

1.—**Liberté.** Le bonheur ne consiste pas à acquérir et à jouir, mais à ne pas désirer, car il consiste à être libre. (Epitecte).

2.—**Modération.** Le bonheur nous échoit par bribes détachées, et ceux d'entre nous qui sont sages se content de fragments épars. (Béatrice Harraden).

3.—**Sagesse.** Les hommes ne sont heureux qu'en autant qu'ils sont sages et prévenants. (Aristote).

4.—**Devoir.** La condition la moins dure sur la terre est encore la condition de ceux qui, ayant des devoirs à remplir, ont le sentiment de ces devoirs et le goût du travail. (Ludovic Halévy).

5.—**Action.** Voulez-vous avoir le secret de la vie, savoir comment on la rend heureuse? Je résume toute ma doctrine dans ces trois mots: l'action, l'action, l'action. (Edouard Laboulaye).

6.—**Activité.** L'active abeille n'a point de temps pour le chagrin. (William Blake).

7.—**Travail.** Le bonheur de la vie, c'est le travail librement accepté comme un devoir. (Ernest Renan).

8.—**Assiduité.** Chaque homme a sa tâche qui, poursuivie assidûment, tend à devenir un but en elle-même et à franchir, ainsi qu'un pont, les abîmes sans charme de sa vie. (George Elliot).

9.—**Oubli de soi-même.** L'homme qui dit qu'il n'est pas heureux pourrait du moins le devenir par le bonheur de ses amis ou de ses proches. (La Bruyère).

10.—**Bonté.** On ne fait son bonheur qu'en s'occupant de celui des autres. (Bernardin de Saint-Pierre).

Une étude féminine

Les femmes se méfient des hommes. Et reconnaissons que les hommes le leur rendent bien. Les uns comme les autres cherchent à dépister leurs petites tares et à s'entourer de plus de garanties possibles dès que chacun veut travailler à son propre bonheur.

En ce cas, monsieur, méfiez-vous:

—Des visages trop maquillés qui offrent un surprenant échantillonnage de couleurs, c'est l'effet d'un manque total de goût.

—Mais méfiez-vous encore davantage des visages qui ignorent la poudre. C'est la plupart du temps un indice d'indifférence totale à tout ce qui constitue le charme féminin, ou d'une étroitesse d'esprit plaine de préjugés.

—Méfiez-vous de celle que "l'argent n'intéresse pas." Si vous l'invitez à dîner, soyez sûr qu'elle vous interrogera sur l'emploi de vos appointements mensuels et sur vos espérances futures.

les créateurs emploient le feutre, la toile et même la paille et le raphia.

Les sacs à main sont des sacs à malices, boîtes mystérieuses d'où sortent des objets plus mystérieux encore . . N'est-il pas, en effet, le dépositaire jaloux de tous les secrets de la femme?

—Méfiez-vous de la jeune fille qui comble d'éloges sa bonne amie Marguerite, absente pour le moment . . . Attendez un peu . . . En effet, elle ajoute: "C'est dommage, par exemple, qu'elle ait si peu de chic . . . elle s'habille comme un chien savant." Non, elle n'est pas si bonne que vous vous le figurez.

Si vous êtes à préparer des sandwiches

Voici quelques préparations que vous pouvez servir en sandwiches ou en canapés, indifféremment sur du pain blanc ou bis.

Hachez des oeufs durs, ajoutez sel, poivre, crème épaisse, et un peu de sauce Worcestershire au moment de faire les sandwiches, ajoutez du bacon cuit et haché fin.

Travaillez du fromage blanc avec une demi-cuillerée à café de raifort, une cuillerée à café de sauce Worcestershire, ajoutez 2 cuillerées à soupe de bacon cuit, haché.

Hachez finement un reste de poulet, ajoutez des olives hachées et de la mayonnaise.

Hachez finement du jambon et des cornichons, ajoutez de la mayonnaise.

Lavez, essuyez et coupez fins des champignons non pelés, assaisonnez vivement avec vinaigrette ou mayonnaise.

Assaisonnez comme ci-dessus des champignons coupés en lamelles et cuits au beurre.

Travaillez du fromage blanc avec sel, poivre, ajoutez du bacon cuit et haché et de la sauce Chili.

Tailler son temps

Deux jeunes femmes causaient hier dans le tramway et malgré moi parce qu'elles étaient très animées et parlaient un peu haut, j'ai saisi leur conversation. "Ma chère, disait l'une, je n'arrête jamais, je n'ai même pas le temps d'aller voir ma mère".

"Allons, allons, dit l'autre, qui semblait plus sage, tu ne dois tout de même pas être si occupée, tu es seule avec ton mari et tu jouis de toutes les commodités modernes. J'ai deux enfants et tout en ayant une bonne besogne devant moi chaque matin, je trouve le temps d'aller chez ma mère et même de faire quelques excursions au parc avec mes petits".

"Je ne sais comment tu peux faire, moi je ne trouve du temps pour rien".

Sur ces derniers mots la jolie petite Madame blonde, descendit légère du tramway St-Denis.

Ces derniers mots surpris au hasard me firent réfléchir. Il existe donc réellement des femmes qui trouvent le temps de tout faire et même un peu plus, et d'autres, qui au prix de beaucoup d'activités n'arrivent à rien. A quoi cela tient-il? A l'ordre qu'on y met. Prendre cinq minutes chaque matin pour "tailler sa journée", suivre ensuite point par point le programme élaboré, voilà le secret. Ne pas tourner en rond mais penser et agir. Même s'il arrive des imprévus, comme une visite, une sortie pressée, il reste encore des minutes et le soir c'est avec un sourire que les femmes sages qui savent compter le temps et les mouvements accueillent leur mari, causent et ont franchement l'air de n'avoir rien à faire. Essayons.

Dame ALINE.
(Le Front Ouvrier).

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A — Section I — Pour public en général

Adventure for Two
Ambush Trail
Anna and The King of Siam
Avalanche
Bad Bascom
Bad Man's Territory
Bandit of Sherwood Forest
Bells of St. Mary's, The
Black Beauty
Blazing the Western Trail
Blue Sierra
Bondie's Lucky Day
Border Bandits
Boy's Ranch
Claudia and David
Code of the Lawless
Conquest of Cheyenne
Cowboy Blues
Cuban Pete
Daltons Ride Again, The
Dangerous Business
Dark Alibi
Dark Horse, The
Days of Buffalo Bill
Desert Horseman, The
Devotion
Ding Dong Williams
Down Missouri Way
Do You Love Me?
Dressed to Kill
El Paso Kid
Enchanted Forest, The
Faithful in My Fashion
Flaming Bullets
Follow That Woman
Frontier Gun Law
Galloping Thunder
Gay Blades
Gay Cavalier, The
Gentleman From Texas, the
Gentleman With Gun
Ghost of Hidden Valley
God's Country
Great Day
Green Years, The
Gunning for Vengeance
Haunted Mine, The
Heading West
Hit the Hay
Holyday in Mexico
Home Sweet Homicide
Home on the Range
Hot Cargo
Hotel Reserve
Inner Circle, The
In Old Sacramento
It Shouldn't Happen to a Dog
Joe Palooka, Champ
Johnny in the Clouds
Junior Prom
Larceny in Her Heart
Let's Go Steady
Lightning Raiders
Make Mine Music
Marie-Louise
Miss Susie Slagle's
Moon Over Montana
My Pal Trigger
Navajo Kid
Northwest Trail
Outlaws of the Rockies
Out of the Depths
Partners in Time
Personality Kid
Prairie Badmen
Pursuit to Algiers
Rainbow Over Texas
Red Dragon
Red River Renegades
Rendezvous 24
Return of Rusty, The
Roaring Rangers
Romance of the West
Rough Riders of Cheyenne
O.S.S.
See My Lawyer
Senorita from the West
Shadow Returns, The
Shadows on the Range
Shadow Over Chinatown
Sing While You Dance
Sister Kenny
Six Gun Man
Slightly Scandalous
Smoky
So Goes My Love
Song of Arizona
Song of Old Wyoming
South of Monterey
South of the Rio Grande
Sunbonnet Sue
Sunset in El Dorado
Sunset Pass
Sun Valley Cyclone
Swamp Fire
Terror by Night
Terrors on Horseback
Texas Panhandle
That Texas Jamboree
Three Wise Fools
Throw a Saddle on a Star
Thunder Town
Tokyo Rose
Trail to Mexico
Two-Fisted Stranger
Two Guys From Milwaukee
Two Years Before the Mast
Under Arizona Skies
Up Goes Maisie
Virginian, The
Walk in the Sun A
Wife of Monte Cristo, The

CLASSE A — Section II — Pour adultes seulement

Abilene Town
Allotment Wives
Bamboo Blonde
Because of Him
Bedlam
Behind Green Lights
Behind the Mask
Below the Deadline
Big Town
Black Market Babies
Blonde Alibi
Blonde for a Day
Blue Dahlia, The
Bowery Bombshell
Breakfast in Hollywood
Canyon Passage
Catman of Paris, The
Cat Creeps, The
Caesar and Cleopatra
Cinderella Jones
Cluny Brown
Centennial Summer
Cockeyed Miracle, he
Colonel Blimp
Come Out Fighting
Conflict
Cornered
Crack-Up
Crime of the Century
Crimson Canary, The
Dakota
Danger Signal
Danger Woman
Dark Angel, The
Dark Corner, The
Deadline at Dawn
Detour
Devil's Mask
Devil Bat's Daughter
Dick Tracy
Don't Fence Me In
Dragonwyck
Falcon's Alibi, The
Freddie Steps Out
From This Day Forward
Game of Death, A
Genius at Work
Gun Town
Harvey Girls, The
Heartbeat
Henry the Fifth
Her Adventurous Night
Hold That Blonde
Hoodlum Saint, The
House of Horrors
Idea Girl
I'll Remember April
Inside Job
I Ring Doorbells
It Happened at the Inn
I Was a Criminal
Journey Together
Just Before Dawn
Kid From Brooklyn, The
Kiss and Tell
Last Crooked Mile, The
Leave Her to Heaven
Little Giant, The
Little Mr. Jim
Live Wires
Lost Weekend, The
Love, Honor and Goodbye
Madonna of the Seven Moons
Madonna's Secret
Man Who Dared, the
Meet Me on Broadway
Monsieur Beaucaire
Murder in the Music Hall
Murder is My Business
My Name Is Julia Ross
My Reputation
Mysterious Intruder
Night Editor
Night and Day
Night in Casablanca, A
Night Train to Memphis
Notorious
One Exciting Week
One Way to Love
Passkey to Danger
Perilous Holiday
Phantom Thief, The
Prison Ship
Rendezvous With Annie
Renegades
River Boat Rhythm
River Gang
Runaround, the
San Antonio
Sentimental Journey
Shadow of Terror
Shady Lady
She Went to the Races
She-Wolf of London
Smooth As Silk
Spanish Main, The
Spellbound
Spider, The
Spider Woman Strikes Back, The
Somewhere in the Night
Specter of The Rose
Spiral Staircase
Step by Step
Stolen Wife
Stork Club
Stormy Waters
Strange Conquest
Strange Holiday
Strange Impersonation
Strange Mr. Gregory
Stranger, The
Strange Triangle
Strangler of the Swamp
Swing Parade of 1946
Talk About a Lady
Tars and Spars
They Made Me a Killer
Till the End of Time
To Each His Own
Tomorrow Is Forever
Too Young to Know
Truth About Murder, The
Two Sisters From Boston
Two Smart People
Unknown, The
Vacation in Reno
Vacation from Marriage
Valley of the Zombies
Voice of the Whistler, The
Walls Came Tumbling Down
Waltz Time
Well-Groomed Bride, The
Without Reservations
Woman who Came Back,
Wonder Man
Yank in London, A
Yolanda and the Thief
Young Widow
Ziegfeld Follies

CLASSE B — Condamnable en partie

Address Unknown
Adventure
Adventure in Blackmail
Affairs of Susan, The
And the Angels Sing
Apology for Murder
Are These Our Parents?
Bandits of the Badlands
Barbara Coast Gent
Blithe Spirit
Blonde Fever
Blue Skies
Body Snatcher, The
Bride Wore Boots, The
Broadway Rhythm
Bullfighters, The
Casanova in Burlesque
Christmas in Connecticut
Confidential Agent
Corn Is Green, The
Delightfully Dangerous
Delinquent Parents
Diary of a Chambermaid
Doll Face
Dolly Sisters, The
Don Juan Quilligan
Doughgirls, The
Eadie Was a Lady
Easy to Wed
Eve of St. Mark, The
Face of Marble
Faces in the Fog
Fallen Angel, The
Fired Wife
First Comes Courage
Flying Serpent, The
Follow the Band
For Whom the Bell Tolls
Frenchman's Creek
Frontier Gal
Frozen Ghost
Gentleman Misbehaves, The
Getting Gertie's Garter
G.I. Honeymoon
Gildersleeve's Ghost
Glass Alibi The
Great Flamarion, The
Guest Wife
Hi Diddle Diddle
Hitler Gang, The
Hour Before Dawn
House of Dracula
House of Frankenstein
I Love a Soldier
Incendiary Blonde
Janie Gets Married
Jealousy
Jungle Captive
Jungle Woman
Kitty
Klondike Kate
Lady in the Dark
Lady Luck
Lady of Burlesque
Love on the Dole
Lover Come Back
Mad Ghoul, The
Make Your Own Bed
Man in Grey, The
Mask of Dijon
Masquerade in Mexico
Men in Her Diary
Merry Monahans, The
Mexicana
Mildred Pierce
Ministry of Fear
Night in Paradse, A
Miracle of Morgan's Creek
Monster Maker, The
Moon Over Las Vegas
More the Merrier, The
My Son, the Hero
North Star
O My Darling Clementine
On Approval
Phantom Speaks, The
Pillow of Death
Pillow to Post
Port of 40 Thieves
Portrait of a Woman
Queen of Burlesque
Rainbow Island
Road to Utopia
Roughly Speaking
Royal Scandal, A
Sailor Takes a Wife, The
Salome
Salty O'Rourke
Saratoga Trunk
Scandal in Paris, A
Scarlet Street
Searching Wind, The
Sensations of 1945
Seventh Veil
Shanghai Drama
She Wouldn't Say Yes
She Wrote the Book
Sign of the Cross
Song of the Sarong
Strange Love of Martha Ivers
Storm Over Lisbon
Sultan's Daughter
Summer Storm
Suspense
Take It or Leave It
Tangier
'Teen Age
That Night With You
They were Sisters
Three Strangers
Thunder Rock
Together Again
Traffic in Crime
Uncertain Glory
Undercover Woman
Uninvited, The
Up in Mabel's Room
Vampire's Ghost
Whistle Stop
Without Love

CLASSE C — Condamné

Adolescence (Stolen Paradise)
Amours de Toni, Les
Ay Que Tiempos Senor Don Simon
Carnival in Flanders
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Vice Baron
Damned Goods
Damaged Lives
Daybreak (Jour se lève, Le)
Dust to Dust
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire (It's All in the Mind)
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
High School Girl
Hôtel du Nord
Human Beast (La Bête humaine)
Indiscretions (Nouveau Testament)
It's All in the Mind (Fools of Desire)
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors (Ils étaient neuf célibataires)
No Greater Sin (Social Enemy No. 1)
Outlaw, The
Pepe le Moko
Puritan, The (Le Puritain)
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le (The King)
Sinful Daughters
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise (Adolescence)
Tentacion (espagnol)
Time in the Sun
Wages of Sin
Wayward (Remous)
With A Smile (Avec le sourire)

Viennent de paraître

Aux Editions Méditerranéennes

"Mon village U.S.A."
Par Fernand AUBERJONOIS

Ce n'est pas un village de rêve, c'est la petite localité américaine habitée par des êtres réels, lides, excentriques parfois, mais soucieux de bénéficier des avantages du Progrès sans devenir ses esclaves, qui respectent les traditions, mais qui n'ont jamais cessé de contempler l'avenir.

La voix de l'auteur est bien connue des dizaines de milliers d'auditeurs qui l'entendirent sur les ondes courtes américaines de 1937 à 1942, et qui l'écoutent de nouveau aujourd'hui. Lorsqu'il revint en Amérique, après avoir servi avec les troupes françaises auxquelles il était attaché en qualité d'officier de liaison, on lui demanda s'il préparait un livre de guerre. "Je voudrais, répondit-il, parler de la paix à laquelle aspirent les hommes, et cette paix je la trouve dans nos campagnes."

Ceux et celles qui veulent connaître "l'Amérique sans gratte-ciels" liront ce livre avec intérêt et satisfaction.

Un volume de 232 pages, publié par les **Editions Méditerranéennes.**
Prix, par la poste: $1.60.

Aux Editions Beauchemin

Le dilemme France-Etats-Unis
par Kenneth PENDAR
Traduit de l'anglais
par E.-Chas. HAMEL

Beaucoup d'encre a coulé sur les rapports entre le gouvernement Roosevelt et celui de Vichy. On connait moins les détails des événements qui précédèrent le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, l'action de Robert Murphy et de ses consuls dans les divers postes qui leur étaient assignés.

Kenneth Pendar était un de ces consuls, posté au Maroc. Il relate dans ce livre passionnant, **ce qu'il a fait, ce qu'il a entendu, ce qu'il a vu.**

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France qu'il connait bien, il nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: Roosevelt — Churchill — De Gaulle. Il montre aussi qu'en dépit du succès militaire allié en Afrique, l'action diplomatique se déroula dans des milieux hérissés d'épines.

Le Dilemme France-Etats-Unis réconciliera des opinions à la part prépondérante que la généreuse nation américaine a prise dans la délivrance de la France.

Un **fort** volume de **544 pages,** publié par les **Editions Beauchemin.**
Prix, par la poste: $2.75.

Aux Editions Fernand Pilon

"Geneviève"
par A. de LAMARTINE

"Geneviève" plaira à une multitude de lecteurs avides de bonnes histoires romancées, écrites dans un style aussi pur et limpide que celui de Lamartine.

L'auteur a raconté la vie humble, cachée, désintéressée d'une femme dont tous les actes furent empreints de sacrifices et même de véritable héroïsme. L'histoire de "Geneviève" est pathétique, vraisemblable. Elle est celle de milliers de femmes qui par le monde se dévouent et se dépensent au service des autres, pour ne recevoir en retour, bien souvent, que de l'ingratitude. Vous serez ému, attendri, à la lecture de ces pages. Lamartine a payé un tribut de reconnaissance et d'admiration à la servante qui dans nombre de foyers aide la mère de famille, la remplace au besoin. Il s'est apitoyé sur le sort de toutes ces femmes et il a écrit un livre pour la postérité.

Un livre de 304 pages, publié par les **Editions Fernand Pilon.**
Prix, par la poste: $1.35.

Aux Editions Variétés

L'inconnu de Castel-Pic
par Max du Veuzit

Ce roman doux et tendre est présenté au Canada pour la première fois par **Les Editions Variétés.**

Une jeune orpheline habite avec sa grand'mère le Castel-Pic, vieux manoir isolé construit sur un promontoire. Diane grandit dans ce cadre romantique, loin du monde, sans qu'aucun incident ne vienne troubler sa quiétude. Elle atteint sa dix-huitième année quand son aïeule lui annonce qu'elle aura un précepteur destiné à lui apprendre les langues étrangères.

Un jeune homme distingué arrive un certain matin et rompt la monotonie de l'existence de la jeune fille. Le mystère le plus complet entoure la vie du précepteur. Tout simplement et tout doucement la jeune châtelaine s'éprend de celui qu'elle appelle l'inconnu de Castel-Pic.

Le mystérieux inconnu répondra-t-il à l'amour de Diane? Lui fera-t-il connaître sa véritable identité? Comment se terminera cette délicieuse idylle?

L'auteur si en vogue et si aimé des lectrices, Max du Veuzit, révèle une fois de plus son talent d'émouvoir, de toucher les coeurs. On reconnait bien dans cette oeuvre prenante, attachante, son art charmant.

Un livre de 192 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

* * *

L'homme de sa vie
par Max du VEUZIT

Chaque femme cherche l'homme de sa vie, comme Noële. Cependant, toutes ne vivront pas l'étonnante aventure que Max du Veuzit réserve à sa charmante héroïne dans ce roman.

En bas âge, Noële perd ses parents. Son tuteur confie son éducation à des religieuses. A dix-neuf ans, la jeune fille sort du couvent ignorant tout de la vie tumultueuse du monde. L'orpheline trouve un poste de secrétaire auprès d'Yves Le Kermeur. Celui-ci songe secrètement que sa secrétaire pourrait être la consolatrice de son frère Jacques, blessé à la guerre, qui vit avec lui dans un château isolé. Un jour, il fait part à Noële qu'il n'est pas de mise qu'une jeune fille vive au château, là où habite un célibataire sans famille. Il met l'orpheline dans l'alternative de quitter son toit ou de l'épouser.

Noële ne connait pas les raisons qui motivent cette offre. Acceptera-t-elle cette invraisemblable proposition de mariage? Connaîtra-t-elle à temps l'indigne subterfuge d'Yves Le Kermeur? Toute cette histoire se déroule sur un plan brillamment imaginé.

Un ouvrage de 200 pages, publié dans la collection "Romans pour tous" par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

* * *

Fille de prince
par Max du VEUZIT

Quel est le mystère qui entoure la naissance de Gyssie? Le sort de cette enfant abandonnée par son père émeut le coeur d'une bonne dame qui recueille le bébé et sa nourrice. C'est entre ces deux êtres qui la chérissent que s'épanouit la plus ravissante des jeunes filles.

Gyssie atteint sa vingtième année lorsque sa marraine meurt. C'est alors que la vieille nounou lui remet le journal de sa mère qui lui révèle son origine. Dans le but de retrouver ce père qu'elle ne connaît pas, la jeune fille quitte la Bretagne pour Paris. Au cours de ses recherches, un brillant officier de marine qui la rencontre s'éprend d'elle.

Avec l'aide de son ami, l'orpheline fait démarches sur démarches et retrouve l'auteur de ses jours. L'accueil froid, l'attitude distante de celui qu'elle a si ardemment désiré connaître frappent Gyssie au coeur. Cette première entrevue est-elle le prélude d'une tardive éclosion d'un amour paternel? Qui sait?

Ce roman d'amour, frais et limpide, est présenté dans la collection des "Romans pour tous".

Un volume de 212 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

* * *

Michel aux yeux d'étoiles
par Thérèse de SALABERRY

La guerre, cruelle à tous, l'est aussi aux familles qu'elle sépare. C'est le cas d'un tout petit enfant que ses parents, pour l'accomplissement d'une haute mission diplomatique au loin, doivent laisser aux soins de sa grand'mère, au Canada.

Quelle joie pour celle-ci de s'occuper de ce bébé, de voir s'éveiller son intelligence et son caractère se former! A côté de l'aïeule toute de douceur, veille la "Nany", partisane d'une discipline ferme. Les jours de congé de la "Nany" sont des jours de fête: la grand'mère et l'enfant se promènent, jasant, jouant en liberté, admirant le ciel, les arbres, les oiseaux: c'est une idylle.

Avec des mots unis et sans recherche, l'auteur, tout en racontant l'histoire de la formation de son petit-fils, Michel Vanier, dessine ses théories sur l'éducation de l'enfant. Peu de parents auraient pu l'écrire, mais tous voudront le lire.

Un livre de 160 pages, publié aux **Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.85.

* * *

La fin d'une Walkyrie
par DELLY

Depuis quelque temps, on parle beaucoup d'espionnage au Canada . . . Dans tous les temps et dans tout les pays, des êtres aventureux ont cherché à connaître les secrets des pays étrangers, pour en faire profiter leur patrie.

Brunhilde de Halwég, l'héroïne du drame, est-elle du nombre? Dans quel but recherche-t-elle la compagnie des comtes Boris et Cyrille Vlavesky? Quel sera le rôle de Brunwhilde de Halweg, la femme au coeur sans pitié, l'altière Walkyrie, dans la vie des comtes Vlavesky? L'un deux, comme Siegfried, vaincra-t-il l'orgueilleuse fille des dieux? Dans ce milieu de trahison et d'intrigue, Delly fait fleurir une délicieuse histoire d'amour.

Un livre de 272 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

* * *

Le second livre de la Jungle
par Rudyard KIPLING

Voici le second volume de l'épopée où Kipling nous raconte les aventures immortelles de Mowgli. Dans le premier livre, nous voyons l'enfant élevé par les bêtes de la Jungle qui lui apprennent ses lois.

Devenu adolescent, il entreprend, selon la loi de la Jungle, sa Course de printemps. Mais il sent naître en lui la nostalgie des hommes. La simple vie animale ne contente pas ce désir qui le dévore, cet afflux de joie et de douleur qui l'envahit; l'instinct humain l'appelle.

Dans les deux livres de la Jungle, le grand Kipling a vraiment retrouvé quelque chose de la saveur des premiers jours du monde, de la jeunesse de l'Univers et de la créature des âges édéniques. Dans une confrontation grandiose de l'Homme et de la Nature, il donne la victoire à l'intelligence humaine qui discipline les choses et prévoit les conséquences.

Un volume de 224 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

* * *

LIVRES POUR ENFANTS

Les mémoires d'un âne
par la comtesse de SEGUR

Les ânes ne sont pas aussi bêtes qu'on le croit et la comtesse de Ségur, dans ce joli roman, se charge de nous le prouver.

Ane singulier, en vérité, que ce Cadichon qui, sur le tard, se met à écrire ses mémoires et à raconter toutes les actions, bonnes et mauvaises, qu'il a commises au cours de sa vie humble et laborieuse d'âne. Il évoque les visages de ses maîtres successifs, jeunes et vieux, riches et pauvres. Les uns furent bons pour lui, les autres méchants . . . Mais les ânes sont comme les hommes: ce sont surtout les souvenirs heureux qu'ils aiment à se rappeler.

Quand on a lu ces singulières mémoires, il n'est plus possible d'oublier la figure subtile et malicieuse de leur auteur.

Un volume de 176 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.50.

* * *

Colin et Colinette à quatre ans et Jean et Jeannine à dix ans

Ces deux magnifiques albums à découper viennent d'être publiés.

Chacun d'eux contient six pages de robes et habits qui feront la joie des petits enfants. Les poupées à habiller peuvent se détacher de la couverture en quatre couleurs.

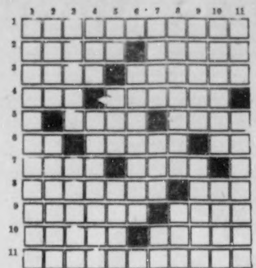
Colin et Colinette, deux bambins de quatre ans, possèdent une garde-robe complète. Il y a aussi **Jean** et **Jeannine,** le grand frère et la grande soeur. Tous sont très fiers de leurs gentilles toilettes et ils espèrent trouver de nombreux amis pour les inviter chez eux.

Deux albums publiés par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.15 chacun.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Menu plomb de chasse.
2—Nom du chamois dans les Pyrénées — Choisit parmi plusieurs.
3—Détérioré — Polyèdre dont deux faces sont deux polygones égaux.
4—Fait tort — Pièce dont l'extrémité ne touche pas les bords de l'écu.
5—Célébra une fête — Hardie, audacieuse.
6—Symbole du sodium — Mammifère carnivore digitigrade — Symbole de l'étain.
7—Dire qu'une chose n'existe pas — Ville d'Italie (Piémont).
8—Fais sortir le grain de l'épi — Vingt-et-unième lettre grecque.
9—Fils que les tisserands font passer transversalement — Séjour des bienheureux.
10—Fatiguée et amaigrie — Fourneau de chauffage.
11—Méthodes consistant à appliquer des médicaments sur le derme.

VERTICALEMENT

1—Diminutif de mignonne.
2—Frère aîné de Jacob—Pommier jeune.
3—Né dans un pays déterminé — Facteur d'instruments de musique français, né à Strasbourg.
4—Bison d'Europe — Séparée (la crème du lait).
5—Idem (abrév.) — Ville de Belgique (Hainaut) — Paysagiste hollandais, né à Amsterdam.
6—Sois agréable.
7—Foyer de la cheminée — Possédés — 3.1416.
8—Faisons apparaître l'irisation — Oiseau gallinacé.
9—Sables mouvants des bords de la mer — Long bâton garni de fer pour chasser.
10—Couvertes de lames de métal — Appelle, en général.
11—Saison — Passes un fil dans le trou d'une aiguille.

Solution du problème précédent

G	E	L	E	R	■	E	S	S	O	R
A	T	O	N	E	■	N	U	E	R	A
B	A	N	C	■	S	T	E	R	A	I
I	N	G	R	A	T	E	■	I	N	N
E	T	■	A	M	A	R	A	N	T	E
■	■	E	G	A	L	I	S	E	■	■
C	E	L	E	R	I	T	E	■	A	B
E	T	A	■	I	N	E	P	T	I	E
L	A	T	I	N	E	■	S	E	N	S
A	M	E	R	E	■	A	I	L	E	S
T	A	R	E	R	■	G	E	L	E	E

Les juges recevront une augmentation de traitements

OTTAWA — Le bill augmentant les traitements des juges a subi sa troisième lecture aux Communes samedi, après que la C.C.F. eut vainement tenté d'éliminer cette mesure proposant le renvoi à six mois.

La motion de la C.C.F., présentée par M. Stanley Knowles, député de Winnipeg nord-centre, a été rejetée par un vote de 73 à 24, les socialistes n'obtenant aucun appui des autres groupes de l'opposition.

Le premier ministre suppléant, M. Louis St-Laurent, avait considérablement facilité l'adoption du projet de loi en supprimant une clause qui aurait eu pour effet de permettre aux juges des Cours supérieures de conserver leur droit à la pensoin des juges, lorsqu'ils sont nommés à d'autres postes.

La loi actuelle donne ce privilège au président et au vice-président de la Commission des chemins de fer lorsqu'ils sont d'anciens juges, mais le projet de l'accorder aussi à tous les autres juges qui quittent le banc pour exercer d'autres fonctions officielles fut vivement combattu par les conservateurs lors de la deuxième lecture du bill. Ceux-ci mentionnèrent l'ancien juge T.C. Davis, le haut-commissaire du Canada en Australie.

En proposant le renvoi de la troisième lecture à six mois, le député socialiste de Winnipeg nord-centre a soutenu de nouveau qu'avant d'augmenter les traitements des juges, la Chambre devrait s'occuper de majorer les pensions de vieillesse.

Différence psychologique entre la Russie, l'ouest

CITE DU VATICAN — Analysant les causes de la situation internationale telle qu'elle se présente à la conférence du Luxembourg, l'"Osservatore Romano" constate que la différence des raisons pour lesquelles les Alliés occidentaux, d'une part, et l'URSS d'autre part, sont entrés dans la guerre, est à la base des divergences de vues actuelles.

"La Russie, dit-il, après avoir tout fait pour rester étrangère au conflit, entre en guerre lorsqu'elle a été attaquée et continue à se battre vaillamment pour se défendre et pour libérer le territoire envahi".

Une confiance réciproque a fait place au concept de la sécurité, d'où les préoccupations des deux parties: D'une part la Russie, poursuit l'"Osservatore Romano", qui non seulement en raison de sa psychologie hostile à la guerre fasciste mais surtout en raison de la terrible agression qui l'a menacée jusqu'au coeur, veut réaliser par un nouveau système de revendications territoriales et d'alliances, le contrôle depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Noire; d'autre part, les Etats occidentaux qui, du fait que seule une inique agression a entrainé l'URSS de leur côté, veulent également réaliser ce qui, à leurs yeux, équivaut à la "sécurité", et que Moscou peut prendre, au contraire, pour un dessein d'encerclement.

"Quelles que soient les décisions prises à la conférence de la paix, conclut le journal du Vatican, nombreux seront ceux qui songeront à l'existence d'une cause mondiale. C'est pour cela qu'il faudrait souhaiter un développement pacifique, vu que la guerre ne résout rien, mais ne fait qu'augmenter d'autres étapes plus décisives, les difficultés et multiplier les forces opposées entre elles".

La carte de l'enregistrement national disparaît

OTTAWA — Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a annoncé mercredi dernier la suppression de l'enregistrement national, ainsi que la suppression des règlements de mobilisation du service sélectif national. En déposant l'arrêté ministériel adopté à cet effet par le cabinet en même temps que le décret d'amnistie, il a rappelé que l'enregistrement et le service sélectif qui relevaient à l'origine du ministre des Services Nationaux de guerre, avaient été transférés au ministère du Travail en 1942.

M. Mitchell a signalé que l'on avait enregistré 7,862,920 personnes de plus de 16 ans — 3,979,680 hommes et 3,882,240 femmes — en vertu de la loi de l'enregistrement national et que l'on avait dû apporter quelque 8,000,000 de corrections à ces dossiers par suite de changements d'adresse, de décès, de mariages, etc., depuis 1940.

Fin de la vente des timbres d'épargne

OTTAWA — Le ministre des Finances intérimaire annonce à Ottawa que la vente au grand public de certificats et timbres d'épargne de guerre par l'entremise des banques, des bureaux de poste et autres agences de vente, cessera le 30 septembre. Cette décision est relative à la déclaration du 21 juin, à savoir que le gouvernement émettra sous peu un nouveau titre, l'obligation d'épargne du Canada, afin de faciliter en temps de paix le placement des économies personnelles.

Les lois ouvrières du Québec sont complètes

OTTAWA — M. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, a fait savoir, récemment, que le Québec est opposé à toute discussion d'un code national du travail, au cours de la conférence fédérale des ministres provinciaux du Travail, à Ottawa. "Nous considérons que nos lois ouvrières sont complètes et qu'elles prévoient toute éventualité", de déclarer M. Barrette.

Cette conférence des ministres du Travail aurait lieu au début de septembre, afin de permettre à ces derniers d'assister à une autre conférence, celle de l'Organisme International du Travail (B.I.T.), qui doit avoir lieu à Montréal, en septembre également.

Dernière année pour l'UNRRA

PRAGUE — M. La Guardia, directeur général de l'UNRRA, dit que cet organisme va cesser de fonctionner le 21 décembre, parce qu'aucun gouvernement ne lui fournit ce qu'il faudrait pour l'année 1947. Il a cependant ajouté que les pays dans la détresse ne seront pas abandonnés, mais il ignore comment on les secourra. Il fait les plus grands éloges du courage avec lequel le peuple tchécoslovaque travaille à remettre la patrie sur pied.

Plus de 620 milles à l'heure en avion

TANGMERE, Sussex, Angleterre — Le lieutenant d'escadrille William A. Waterton, d'Edmonton, a survolé ce petit village de la côte à une vitesse de plus de 620 milles à l'heure, dans une envolée d'essai pour rompre le record de la vitesse aérienne détenu par le capitaine de groupe H.J. Wilson, de la R.A.F., qui a déjà volé à 606 milles à l'heure.

Abolition des régies sur l'automobile

OTTAWA — Le ministre de la Reconstruction, M. C. D. Howe, a annoncé aux Communes la suppression des règlements touchant la distribution des automobiles. M. Howe a expliqué qu'en vertu d'un arrêté ministériel adopté le mercredi 14 août, le gouvernement a décidé d'abolir les certificats de priorité et de permettre la vente libre des automobiles. Il a cependant ajouté que le plafonnement des prix reste en vigueur pour les automobiles.

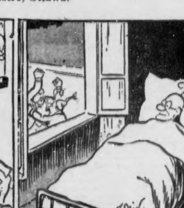
Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









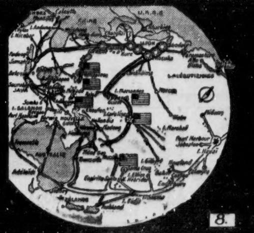
La Guerre des Mondes

A l'Assaut de la Forteresse

"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Maso, 32, Boulevard Saint-Martin, Paris".

Vous pouvez vous procurer cette série de 24 flans avec textes composés, en vous adressant au journal Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.

7.





VII. — LONDRES, ANVERS, LES V1 ET LES V2

Alors, les fameuses armes secrètes dont les Allemands se targuent depuis longtemps, à mots couverts, et qui doivent retourner le cours des événements sont entrées en action . . .

C'est contre Londres surtout qu'elles vont sévir. Londres qui déjà a tant souffert et après laquelle donnant un exemple dont ils devaient plus tard à leur tour tant souffrir, les Allemands se sont tant acharnés dès 1940. Puis, exprimant leur rage impuissante, c'est bientôt Anvers qui partagera les coups des bombes volantes.

Car ces armes secrètes qui devaient ramener la victoire dans le camp nazi sont au nombre: les V1, des bombes volantes — et les V2, des bombes stratosphériques. Celles-ci tombent en effet de 95 kilomètres de haut. Ces engins à longue portée ont pour mission de bombarder, avec une précision certes des plus sommaires, à des distances considérables . . . plusieurs centaines de kilomètres . . . des espaces relativement vastes. Evidemment, s'ils se dirigent vers la région londonienne, ou vers les vastes docks et bassins du port d'Anvers, ils ont toutes chances de faire du mal; c'est incontestable. Mais de là à réduire les Alliés à merci, il y a un abîme; et cette arquebuse et maléfique application des possibilités scientifiques modernes ne pouvait donner le change qu'au cerveau germanique.

L'Angleterre a gardé sa ferme détermination devant cette surprise scientifique inattendue, et le port d'Anvers a continué imperturbablement d'être l'artère vitale des armées alliées de l'Ouest.

Les robots apocalyptiques entrevus par Welles, devenus une réalité, ne manqueront pas de pénétrer bientôt dans le régime des applications scientifiques tournées uniquement vers le bien. Nous dirons simplement pour fixer les idées des jeunes écoliers pour qui nous écrivons que le V1 est un petit avion explosif sans pilote que guide un compas magnétique tandis que le V2 est une véritable fusée interplanétaire.

VIII. — LA REVANCHE AMERICAINE DANS LE PACIFIQUE

En Extrême-Orient, même retournement de la situation: c'en est là aussi bien fini de la suprématie japonaise. Aux succès étourdissants du début ont succédé les premiers revers. Pour les petits Japs, la série noire a commencé: une série qui ne s'arrêtera plus. D'ailleurs, le président Roosevelt l'a dit: La guerre ne finira que le jour où nous entrerons à Rome, Berlin et Tokio. Et le général MacArthur avait déclaré, en quittant les Philippines: . . . je reviendrai! . . .

De fait, considérez la carte d'ensemble que voici et suivez pas à pas les progrès de l'offensive américaine. Elle est peut-être plus impressionnante encore que la marche du rouleau compresseur en Europe: la grande ligne blanche marque le repli américain. La grande ligne noire veinée de blanc marque l'avance japonaise extrême.

Or, le 7 août 42, l'oncle Sam a réoccupé Guadalcanal aux Salomon; puis il reprend pied en Nouvelle-Guinée, aux Carolines, aux Mariannes, à Guam, aux Moluques, partout où vous voyez sur cette carte, planté un drapeau américain, mais encore au coeur des Philippines, à Leyte. Il n'est pas nécessaire d'être grand stratège pour s'apercevoir tout de suite que l'Amérique est maîtresse de toutes les routes de la mer et que la flotte japonaise en a désormais absolument perdu le contrôle et se trouve menacée mortellement dans ses communications avec les plus sensationnelles de ses conquêtes.

D'ailleurs, la fin d'octobre 1944 voit la flotte de bataille japonaise, dans les parages sud-est de Formose, au large des côtes de Chine, perdre irrémédiablement le plus grand combat aéro-naval de la guerre, et subir là un coup tel qu'elle ne pourra plus jamais désormais s'en relever.

IX. — ROOSEVELT

Plusieurs grands événements dont Roosevelt est le centre ont eu, ont ou auront lieu dont il convient que nous fassions maintenant état.

D'abord sa réélection, fait sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis: l'illustre homme d'Etat, l'un des plus grands, des plus généreux que l'Amérique et le Monde aient connus, se voit réélire pour une troisième législature à une énorme majorité. Né en 1882, sur les bords de l'Hudson, Franklin Delano Roosevelt, neveu du Grand Roosevelt, est ministre de la marine sous le président Wilson, à la guerre de 1914, et Président à son tour depuis 1932. Réélu en 1940, il a amené son pays pour la lutte inéluctable des Démocraties pour la Liberté. Il l'a fait passer tout entier de l'isolationnisme égoïste à l'interventionnisme humain qui a complété l'armement russe et secouru, encouragé, maintenu la solidité britannique restée debout devant l'Axe triomphant. Les élections de 1944 avec le cours désormais fixé des événements militaires lui apportent la magnifique récompense de ses généreux efforts. Mais la Parque inexorable ne lui laissera qu'entrevoir la Terre Promise, le havre de Paix: il ne vivra pas assez pour y poser ses pas car luttant depuis vingt ans contre une maladie terrible, la poliomyélite, il sera définitivement vaincu par elle et emporté le 12 avril 1945 en pleine gloire, mais sans connaître cette Victoire si proche pourtant, et pour laquelle il avait tant oeuvré.

Le dernier grand acte international auquel il avait pris part avait été la conférence de Yalta en Crimée au cours de laquelle dans la première quinzaine de février, les trois Grands en personne: Staline, Churchill et Roosevelt fixèrent les conditions du futur armistice, le sort de l'Allemagne et la participation de la France à son occupation.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

CHAMBRE FOURNIE A LOUER pour 2 garçons. S'adresser à 375, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 202 704.

PRIX SPECIAUX—Tomates et choux-fleurs pour conserves. Concombres pour dille. Cornichons. S'adresser à M. Horace Morier, 472, Chemin Ste-Marie, St-Vital, Man. 742-18C

A VENDRE — 1½ acre de terre avec maison 14 x 20, étable 40 x 16, grainerie 12 x 10, près du village de Ste-Anne, à ½ mille de la station. S'adresser à 225, rue Marion, Norwood, Man. 743-19P

A VENDRE — Poulailler avec hangars. Poulailler, 12 x 28. Hangars, 12 x 24 et 12 x 26. Bâtisse (shed) 12 x 16. Eleveuse (faite à la maison) pour 100 à 125 poulets (très pratique) pour élevage dehors. Un chaudron en fonte d'une contenance de 20 gallons. Grillage (Poultry Netting) pour poulets et poules (devra être démonté par l'acheteur). Une express Democrate usagée. Faucheuses. S'adresser à Mlle Marie-F. Lemaire, St-Norbert, Man. 737-18P

A VENDRE — Vêtements usagés pour fillettes de 12 à 14 ans et pour garçons de 8 à 10 ans. Manteaux, robes d'été, paletots d'hiver et de printemps, habit. Téléphoner à 206 377. 735-18P

MAISON de 4 chambres à vendre. S'adresser à M. Georges Desautels, Ste-Anne, Man., ou à 125 James Ave., Winnnpeg, Man. 736-18C

UNE DAME prendrait jeune garçon Français de 9 à 12 ans, et pourvoirait à son entretien en retour de petits services accomoplis dans moments libres. S'adresser à 384, rue Ash, Winnipeg, Man. 741-18P

A VENDRE—Une section de terre, 5 milles du village, 400 acres en culture bon parc et bâtisses. S'adresser à Boite 24, Notre-Dame de Lourdes, Man. 739-19P

ON VOUDRAIT ACHETER un garage dans centre canadien-français, à St-Vital ou sur le chemin Dawson. Paiera prix modéré. S'adresser à Boite 7, Haywood, Man. 731-18P

CHAMBRE A LOUER — Avec ou sans pension, de préférence un jeune étudiant ou un collégien. Maison privée. S'adresser à 441, rue Langevin, St-Boniface, Man. 732-18P

TERRE A VENDRE — 160 acres avec bâtisses, 60 acres en culture. Située à 4½ milles au sud-ouest du village de La Broquerie. S'adresser à M. Hector Bédard, La Broquerie, Man. 734-18P

Excellente occasion pour jeunes filles pour apprednre l'art du travail à l'aiguille dans manufacture teut à fait moderne de vêtements de femmes. Bon salaire dès les débuts. Excellente chance d'avancement. Instructeurs compétents pour former les commençantes. Conditions de travail agréables. S'adresser à S. Stall & Son, Ltd., Edifice Peck, Coin des rues Princess et Notre-Dame, Winnipeg.

MAISON A VENDRE
St-Boniface—au coeur de la ville, près autobus, écoles, etc. Duplexe. Une section 7 chambres et salle de bain, possesion 1er septembre; une autre, 6 chambres et salle de bain louée $22. Bonne occasion $4,200. S'adresser à C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 567.

HOMME AGE DE 45 ANS avec bon emploi désire connaître fille ou veuve âgée de 38 à 42 ans. S'adresser à Boite 801, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.

A VENDRE—Maison de 7 chambres, petite étable, situées sur 4 lots. Ancienne propriété de M. Alphonse Pilloud, à Notre-Dame de Lourdes. La maison est en excellent état. Bonne citerne dans la cave. Magnifique propriété pour fermier qui voudrait se retirer et venir vivre au village. S'adresser immédiatement à M. Antoine Lafrenière, Letellier, Man.

A VENDRE—A trois-quart de mille du village d'Otterburne, cottage de 24 x 28, trois pièces, soubassement, chauffage à air chaud. Etable 16 x 28. Puits artésien. Terain environ 5 acres. S'adresser à Boite Postale 61, Otterburne, Man. 726-18P

UN REEL CONFORT POUR VOS PIEDS! Employez l'onguent Lloyd pour cors et durillons, pour obtenir un prompt soulagement. 50c dans toutes les pharmacies. (13)

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones 97 125 ou 204 567

Au Sacré-Coeur

DECES

M. Lionel Moreau est mort le 19 août, au Sanatorium de St-Vital. Il était âgé de 24 ans. Le service a eu lieu dans l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg. Le service a été chanté par le R.P. I. Desautels.

Lui survivent: son père et sa mère, M. et Mme Constant Moreau, cinq frères et quatre soeurs: Majorique, de St-Lupicin; Gabriel, de Miami, Man.; Maurice, Damase et Alfred, de Winnipeg; Mme Jos. Legouirec, de Port Arthur; Mme Hélène Lafrenière, de Vancouver; Mme R. Arbourg, de Port Arthur, et Mme T. Rocher, de Winnipeg.

Les porteurs étaient: MM. Cliff Taylor, Serge Therrien, Paul Soulodre, Adrien Bourrier, Philippe Cardinal et T. Rocher.

Remerciements

La famille Moreau désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil.

Décoration américaine à un Canadien-français

QUEBEC — Le brigadier Antonin Thériault, surintendant général des arsenaux canadiens à Québec au cours de la dernière guerre, a été le héros d'une manifestation mémorable ici.

Au nom du président des Etats-Unis, M. Harry Truman, M. J. Keenley Bacon, consul américain en notre ville, a épinglé sur la poitrine de notre distingué concitoyen la croix d'officier de l'Ordre du Mérite Américain pour services rendus à la valeureuse nation américaine pendant le conflit sanglant de 1939-1945.

MILWAUKEE — Pour la première fois en plus de 40 ans le nom du sénateur Robert-M. La Follette n'apparaîtra pas sur la porte d'un bureau de sénateur en janvier prochain, à Washington.

La dynastie des LaFollette a été brisée lorsqu'une élection primaire du Wisconsin a élu M. Joseph R. McCarthy, un vétéran de 37 ans, à sa place.

Mariage Vermander—Déprès

Mariage

VERMANDER—DEPRES

Le 15 août, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le R.P. Isaïe Desautels, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Raymonde Déprès, fille de M. et Mme René Déprès, de Winnipeg, avec M. Eugène Vermander, fils de M. et Mme Joseph Vermander, de St-Boniface.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe frappé ivoire avec empiècement de marquisette incrustée. Elle tenait une cascade de roses crème et de fleurs "bavarias". M. Vermander était le témoin de son fils. La petite porteuse de fleurs était Mlle Roberta-Louise Muller, et les demoiselles et garçons d'honneur, Mlles Martina Gusberti, Marguerite Héron, Catherine Déprès et MM. Claude Vermander, Roger et Georges Déprès.

Pendant la messe, Mme Céleste Muller chanta, accompagnée à l'orgue par Mme A.-H. Côté. Après la cérémonie, il y eut réception dans le salon de thé de l'hôtel Royal Alexandra à laquelle assistaient 150 invités. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans l'est. Ils reviendront à Winnipeg avant d'aller habiter Toronto.

Oeuvre de secours à la France

Notre prochain envoi se prépare. Plusieurs centaines de livres de bons vêtements sont déjà emballés depuis ces trois dernières semaines et nous en ferons profiter cette fois, la Société de St-Vincent de Paul, à Boulogne sur Mer, qui sera la destinataire de cette expédition nouvelle.

Les dernières contributions reçues depuis le commencement d'août en feront partie. Voici les donateurs que nous remercions au nom de ceux qui profiteront de cette générosité des amis de notre oeuvre: Mme Emile Gatin, de St-Hubert, 1 colis; Mme Monniot, de Winnipeg, 1 colis et chaussures; Mme O. Bontin, de St-Boniface, 1 petit paquet; notre "amie des pauvres", de Keewatin, Ont., 1 colis; Mme Léa Lemauviel, de Duck Lake, Sask., 1 colis; les Révérendes Filles de la Croix, de St-Adolphe, deux bons cartons de vêtements soigneusement refaits dans du vieux, chaussettes et chandails neufs, etc., etc.; Mme E. Houde, 1 colis de vêtements neufs pour enfants, de la part des dames de St-Norbert; et un don de $5.00, de la part du Supérieur de la Mission catholique de Notre-Dame de la Providence, dans les Territoires du Nord-Ouest, qui nous annonce en plus une caisse de vêtements pour les destitués de France. A tous, à chacun, un grand merci du fond du coeur.

Continuez vos dons et envois à Mme Pauline Boutal, présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg.

Ci-dessous deux lettres de Canada-France, nous annonçant que les deux derniers envois ont été embarqués sur le même bateau.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.
Comité des Relations
Canada-France,

Montréal, le 13 août 1946.
Mme A. Griveau, secrétaire,
Oeuvre de Secours à la France,
212, rue Horace, Norwood,
Manitoba.
Madame,

Re: L'Oeuvre de Secours à la France de Winnipeg, Man., 8 caisses numérotées 104 à 111 inclusivement, pour expédition en France.

Nous avons le plaisir de vous faire savoir que les 8 caisses ci-haut mentionnées ont été chargées à bord du vaisseau "SS Laurentide Park", en partance de Montréal le 9 août, à destination de France-Nord.

Nous espérons que ces secours parviendront à destination sans retard, et nous vous prions d'agréer, madame, l'expression de nos sentiments distingués.

(Signé) Marie HAMILTON,
pour le Comité des Relations
Canada-France.

Le 13 août 1946.
Madame,

Re: L'Oeuvre de Secours à la France, Winnipeg, Man., 10 caisses Nos OSF112 à OSF 121 inclusivement, vêtements neufs et usagés, chaussures, etc.

Nous avons le plaisir de vous faire savoir que les 10 caisses de secours ci-haut mentionnées, ont été chargées à bord du "SS Laurentide Park", en partance de Montréal, le 9 août, à destination de France-Nord.

Nous espérons que ces secours parviendront à destination sans retard, et nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos sentiments distingués.

Marie HAMILTON.

Etatisation en pays français

PARIS — La nationalisation, qui fait le sujet principal des préoccupations de la Grande-Bretagne et de l'Europe occidentale, a porté à 18 pour-cent le nombre d'industries françaises tombées sous le contrôle du gouvernement.

Ce chiffre indique que plus de 1,300,000 des 7,500,000 employés d'industries du pays travaillent maintenant pour le compte du gouvernement.

Ces industries nationalisées produisent annuellement des marchandises d'une valeur de 35 milliards de francs, soit environ $1,000,000,000 ou 23 pour-cent du rendement global des industries françaises.

Dans certains cas, l'étatisation a été décrétée parce que les industriels concernés avaient collaboré avec les Allemands.

Dans la plupart des cas cependant, la nationalisation vise surtout à accroître la production et la distribution.

Augmentation de la potentialité de la main-d'oeuvre

OTTAWA — Le Bureau Fédéral de la Statistique estime qu'il y a au pays près de 4,828,000 personnes, âgées de plus de 14 ans, qui peuvent travailler, une augmentation de 290,000 depuis novembre 1945, parallèlement à cette augmentation dans la potentialité de la main-d'oeuvre, il y a une augmentation de 336,000 dans le nombre de personnes employées et une diminution de 46,000 dans le nombre de celles non-employées.

Le rôle vital joué par le Vatican durant la guerre

ROME — Le Pape Pie XII paraîtra en personne sur l'écran et prononcera un message à l'adresse de tous les peuples du monde, dans le film intitulé "Guerra alla Guerra" (Guerre à la guerre). Ce film est en préparation sous les auspices du Centro Cattolico Cinematografico Italiano à Rome. Le Saint-Père donnera son message en six langues. Le film, qui est en quelque sorte la continuation de "Pastor Angelicus", mesure 7,000 pieds et on s'attend à ce qu'il soit prêt en septembre. Le message du Pape, qui fait appel à la paix et la fraternité, le termine. Le film fait voir les efforts du Pape pour maintenir la paix, avant que la guerre éclate, pour secourir les victimes, quand la catastrophe se fut produite, et pour enseigner les principes moraux sans lesquels il est impossible de construire une paix juste et durable.

On s'attend à ce que "Guerra alla Guerra" ait une circulation encore plus grande que "Pastor Angelicus". Le Centre du Film catholique, dont le professeur Luigu Gedda est directeur, apporte incontestablement une contribution précieuse à une meilleure compréhension, dans les milieux non catholiques aussi bien que catholiques, du rôle vital joué par le Vatican pendant les années de guerre, ainsi que des principes chrétiens touchant la vie internationale. La principale action du Centre consiste à guider les Italiens catholiques dans le domaine cinématographique et à organiser un réseau de bons théâtres.

La bombe et le professeur Einstein

VARSOVIE — Au cours d'une interview accordée à l'agence polonaise, le professeur Albert Einstein a fait la déclaration suivante: "Je considère personnellement les expériences de Bikini comme nuisibles au point de vue politique, car elles contribuent à accroître la crainte et la méfiance. Je les considère même comme un crime, tendant à aggraver la situation psychologique mondiale". Le docteur Einstein a ajouté que le contrôle des armements ne sera pas efficace, tant que la souveraineté des nations ne sera pas limitée", car, dit-il, "celles-ci ne tiendront jamais leurs engagements".

Election complémentaire dans 2 comtés fédéraux

OTTAWA — Des brefs ont été émis pour l'élection complémentaire fédérale dans les comtés de Portage-la-Prairie, dans le Manitoba, et de Toronto-Parkdale, a-t-on annoncé dernièrement. Le jour de votation, dans les deux comtés, est fixé au 21 octobre. La mise en nomination, dans Portage-la-Prairie aura lieu le 7 octobre, tandis que dans Toronto-Parkdale, elle aura lieu le 15 octobre.

L'éducation relève des provinces

OTTAWA — Le premier ministre intérimaire, le très hon. Louis St-Laurent, a adressé la parole jeudi dernier à l'Association Canadienne des Educateurs.

Il a profité de l'occasion pour affirmer que le véritable objectif des propositions sur la taxation que le gouvernement fédéral a faites aux provinces vise à donner plus de réalité à l'autonomie des provinces.

Parlant de l'éducation, le premier ministre intérimaire a soutenu que le meilleur moyen de servir la cause de l'unité, de la fierté et de l'amour dans le pays est de laisser aux provinces la charge de l'administration de l'éducation. Il a aussi affirmé que c'est là un droit essentiel des provinces et l'un des aspects les plus importants de l'autonomie provinciale.

BOSTON — Un avion à propulsion par jet de l'armée américaine, piloté par L. Constance, de Grafton, Mass., a dévoré la distance de 200 milles qui relie New-York à Boston, en 21 minutes 51 secondes.

Un second réseau français sera peut-être établi

OTTAWA — L'établissement d'un second réseau de radiodiffusion française, qui offrirait aux auditoires canadiens de langue française un service alternatif de programmes semblables à ceux de langue anglaise Trans-Canada et Dominion, est recommandé par le rapport du comité parlementaire de la Radio, qui a été déposé aux Communes récemment.

La création d'un second réseau ne nécessite pas l'établissement de nouveaux postes, mais simplement la subdivision du réseau actuel pour offrir des programmes différents afin de laisser un choix aux auditeurs. On a suggéré, au cours des délibérations du comité, que les postes privés de la province de Québec pourraient se joindre pour constituer un second réseau français. Mais cette suggestion rencontre des difficultés, puisque la Commission de la radio interdit aux postes privés de constituer des chaînes ou des réseaux. A tout événement, le comité a suggéré d'étudier la question.